

Le Miroir des Modes

VOLUME LXXX

JUIN 1920



HEMEROTECA
MUNICIPAL

NUMÉRO 6



LA DENTELLIÈRE

d'après le tableau de Vermeer

ABONNEMENT: 20 fr. par an.
LE NUMÉRO: 2 fr.

ÉDITÉ MENSUELLEMENT PAR
THE BUTTERICK PUBLISHING COMPANY

PARIS

27 AVENUE DE L'OPÉRA PARIS
LONDRES

NEW YORK

ABONNEMENT:
ÉTRANGER: 24 fr. par an

IMPRIMÉ À LONDRES, ANGLETERRE

Prix des Patrons

Robes, manteaux, jaquettes
pour dames et jeunes filles **2 Fr. 50**

Dessins décalquables..... **2 Fr. 50**

Travestis **2 Fr. 50**

Vêtements ecclésiastiques... **2 Fr. 50**

Corsages, blouses, robes de maison,
peignoirs, costumes de bain, jupes
et jupons pour dames et jeunes
filles..... **2 Fr.**

Robes, manteaux, jaquettes, cos-
tumes, pour fillettes et enfants... **2 Fr.**

Paletots, vareuses, costumes, pan-
talons, blouses pour garçonnets **2 Fr.**

Layettes..... **2 Fr.**

Patrons de lingerie, tabliers,
pour dames, jeunes filles, **1 Fr. 75**

Lingerie pour hommes et
garçons..... **1 Fr. 75**

Cols, manches, guêtres, chap-
eaux et tous les autres
patrons divers..... **1 Fr. 75**

A NOS LECTRICES

NOUS prions instamment les personnes qui nous
adressent des commandes de nous en envoyer le
montant en bon ou en mandat-poste. Nous sommes
encombrés de timbres, et comme l'administration des
postes ne les reprend pas et qu'il ne nous est pas permis
de les revendre au public, nous ne savons qu'en faire.



LE MIROIR DES MODES



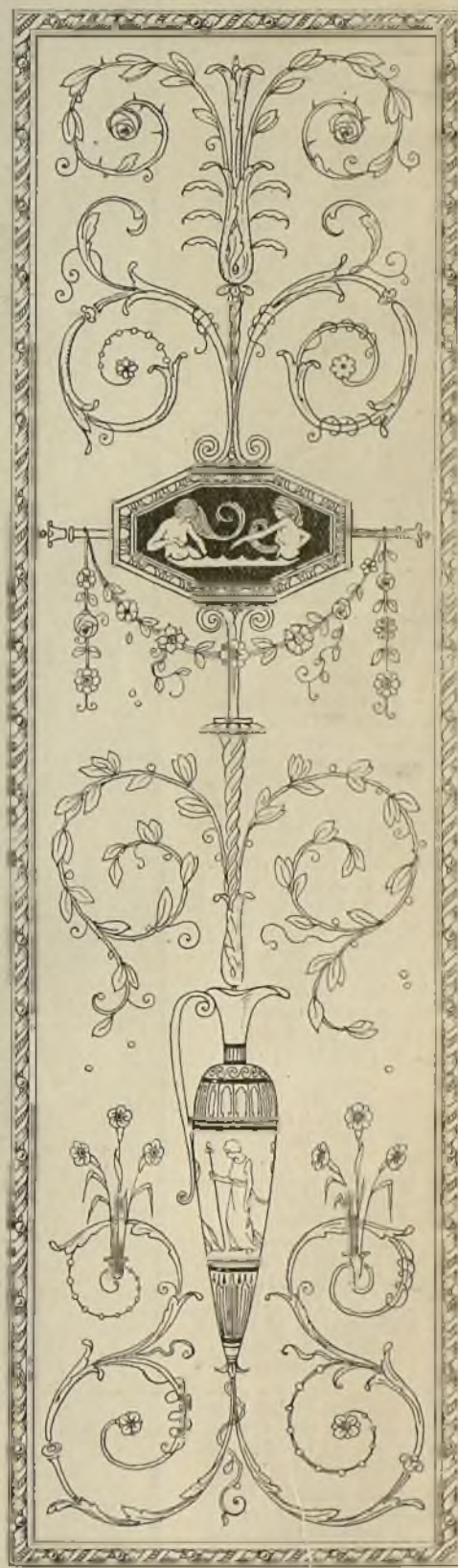
VOL. LXXX

JUIN, 1920

NUMÉRO 6



Etude photographique par le Brevet
Une beauté américaine, Mme. H. P. Whitney de New York



SOMMAIRE

| | |
|--|---------|
| Frontispiece | 181 |
| Le Petit Roger: <i>Emilie Calvet</i> | 182-184 |
| Le Miroir artistique, Sculpture et Statues: <i>W. H.</i> | 185 |
| Dentelles et Dentellières | 186-187 |
| Châtons de saule et Minets | 188 |
| Les Femmes et la Littérature | 189 |
| Comment les enfants de la société montent à cheval | 190 |
| Entretien pour les Jeunes Filles: <i>J. Duriez-Maury</i> | 191 |
| Le Miroir pratique | 192 |

| | |
|---|---------|
| Comment je vis hors Paris: <i>J. Deheym</i> | 193 |
| Les passe-temps agréables | 194-195 |
| MODE.—Vêtements de tous genres pour Dames, Jeunes Filles, Fillettes, Garçonnetts et Bébés, Idées Parisiennes, Charmants Modèles de Broderie, Modèles divers | 195-211 |
| La Coiffure sur la Scène Américaine | 213 |
| Ce qui se fait, ce qui ne se fait pas | 215 |
| Courrier des Lectrices | 215 |
| Apprenons à acheter et à choisir nos aliments | 216 |



LE "PETIT ROGER"



Mais pourquoi donc vivait-il dans une misérable petite chambre, et lavait-il lui-même ses chaussettes?

Par EMILY CALAWET

LE "PETIT ROGER," comme on l'appelait, lança un regard circulaire sur la salle bondée, fit un clin d'oeil, poussa un rire étouffé, comme seul il pouvait le faire, et s'assit sur le plat de biscuits.

Naturellement le public se mit à rire aux éclats. On riait toujours quand Roger "le Petit Roger" comme on l'avait surnommé, était là. Car il pouvait les faire rire, rien qu'en levant le petit doigt. Il pouvait aussi les faire pleurer, oh oui!... Il savait aussi se faire aimer de n'importe qui, et sans être obligé au moindre effort pour cela!

Dans les théâtres de province, où les amusements sont aussi limités que le public, il est plutôt rare de voir les acteurs rester dans la même troupe plusieurs années de suite, mais Roger était l'idole du public, et le directeur de la troupe, en homme qui savait discerner les choses, avait bien vite remarqué la sympathie dont cet acteur était entouré, aussi, s'arrangeait-il toujours pour que Roger renouvelle son contrat pour la saison suivante.

Si Roger avait été plus grand de quelques centimètres, il aurait pu aspirer à des rôles importants, et à un salaire convenable. La pensée de jouer à Paris n'avait jamais effleuré son esprit; il aurait tout autant songé à organiser un théâtre dans la lune. Non, le vieux Cervelet avait raison, il était trop grand pour jouer les rôles de jeune premier, et trop petit pour ceux de l'acteur principal. Il n'était bon à rien, si ce n'est à faire rire, c'était tout.

"N'est-il pas délicieux, je vous le demande," gazouilla une grosse dame patronesse du théâtre. "Je ne m'inquiète pas de la beauté de l'acteur principal, pour moi aucun ne vaut mon "Petit Roger."

"Et vous savez que plus d'une fille à marier l'attend patiemment à la porte pour le voir sortir "en civil" lui confia son amie, mais il dit juste ceci: Bonjour! ou Bonsoir. Bonsoir! très gentiment et c'est tout."

Vous savez, une amie de ma soeur connaît la dame chez laquelle il est en pension, et elle dit qu'il a la plus petite chambre de la maison. Il ne va nulle part et ne reçoit personne. Il reste toujours chez lui. Je me demande s'il n'est pas triste, pauvre petit!..." Elle soupira d'une façon aussi romantique que son embouppement le lui permettait. Son amie étudiait le programme. "N'êtes-vous pas impatiente de voir la nouvelle ingénue qui doit arriver la semaine prochaine? On dit qu'elle vient directement de Paris. N'est-il pas admirable d'être une actrice, de se faire admirer de tout le monde et aimer de tous les hommes" dit-elle avec enthousiasme.

Roger aussi pensait un peu à la nouvelle ingénue, car ils devaient jouer ensemble, la plupart des rôles, et tout ce qu'il demandait, c'était qu'elle connût son affaire. Le mardi matin à neuf heures et demie sonnait, la troupe du théâtre de C... commençait les répétitions de la nouvelle pièce pour la semaine suivante. Et ce mardi-là au matin, la nouvelle ingénue apparut.

Elle était très jeune, très élégante et très bien mise, on voyait immédiatement qu'elle n'était pas habituée au maniement de la troupe en général et de la ville en particulier. Elle était envoyée dans un théâtre de province pour l'entraîner avant d'être présentée au public parisien, devant lequel elle devait jouer le rôle principal dans une nouvelle pièce, qu'on annonçait à grand fracas.

Mademoiselle Yvette Costaret était née coiffée, et sa famille qui l'adorait, lui avait toujours accordé tout ce qu'elle pouvait désirer, depuis un chien minuscule jusqu'à une carrière d'actrice.

Il est vrai de dire que le coup de la carrière théâtrale avait quelque peu choqué les parents, mais Yvette avait du talent, tout le monde, même les profanes, pouvaient le voir, et de plus Yvette était belle.



C'était Roger, revêtu d'une vieille robe de chambre, Roger l'acteur le plus populaire de la troupe, qui aurait pu être invité partout, à chaque heure du jour et de la nuit...

Elle persuada sa famille en fmoï que l'amour ne lui était rien, qu'elle n'avait nullement l'intention d'être dorlotée dans le luxe pour le reste de ses jours. Non, pas du tout, elle appartenait à la nouvelle génération. Elle se ferait une carrière, elle travaillerait, oui, elle travaillerait comme sa famille n'avait jamais rêvé qu'elle pût le faire. Elle deviendrait une grande actrice; l'Yonne la proclamerait, sous peu, la plus grande de ses filles, et tout s'était arrangé ainsi. Son père, voyant que rien ne pourrait la faire changer d'idée, alla trouver un des grands directeurs de théâtre de Paris et lui proposa de payer lui-même le salaire d'Yvette, s'il voulait lui donner un rôle pour débiter. Aussi le directeur, réellement intéressé par une semblable proposition, qui ne se présentait pas tous les jours, l'envoya à un de ses amis de la province, et contrairement à ce qu'il avait pensé, les résultats furent excellents, si bons même qu'il se décida de lui donner un rôle beaucoup plus important. Il la dirigea donc sur C... où elle devait pratiquer quelques mois encore avant de paraître sur les planches d'une scène parisienne.

Des affaires d'intérêt avaient obligé Papa et Maman Costaret à retourner à Auxerre, et Yvette avait donc reçu la permission d'aller à C..., non chaperonnée, emmenant seulement avec elle sa vieille nourrice qui ne l'avait jamais quittée depuis le jour de sa naissance.

Donc, ce même mardi dont nous causons, Mademoiselle Yvette Costaret, entra d'un pas léger dans la salle sombre

où la troupe lisait la pièce qui devait être jouée la semaine suivante.

Les acteurs machaient les lignes aussi rapidement qu'il était possible de le faire tout en leur laissant un sens, car mardi, c'était jour de matinée, et ils désiraient avoir fini la répétition à midi précis. Et la nouvelle petite ingénue, dans la fraîcheur de son costume de bonne coupe, regardait un peu curieusement ces acteurs rapés. Les femmes avaient toutes l'air fatigué et elles semblaient avoir mis leurs vêtements, juste parce qu'il est nécessaire d'en mettre, mais pas pour l'effet qu'ils devaient produire.

Quant aux hommes, elle n'y prit point garde, car ils ne tenaient pas de place dans sa vie!... Elle se demandait seulement quel avait bien pu être le tailleur qui avait coupé leurs habits. Elle avait aussi l'espoir, que l'acteur principal ne fumait pas trop de mauvaises cigarettes.

Elle prit immédiatement sa place dans la répétition, car elle avait à coeur la carrière qu'elle avait choisie et depuis que le grand Robin lui avait dit que le théâtre de province était pour elle la meilleure école, elle "fit" la province avec toute l'énergie et toute l'intelligence dont elle était capable.

Encore quelque chose d'insignifiant! s'était-elle dit en lisant son rôle avant d'aller à la répétition. Car Yvette brûlait d'envie de devenir une grande artiste, qui fait palpir son public et lui fait pousser des sanglots et jusqu'à maintenant, on ne lui avait jamais donné que des rôles de petites filles!

Robin avait simplement souri quand elle lui avait demandé de changer ses rôles.

"Que connaissez-vous des souffrances et de l'amour et de toutes les choses qui s'y rapportent!" avait-il dit. "Rien heureusement pour vous! Vous ne pourrez jouer des rôles semblables pour un certain temps à venir. Allez en province et voyez ce que vous pourrez apprendre."

A la répétition elle lut son rôle très bien. Elle eut l'occasion de remarquer que l'acteur principal ne sentait pas la cigarette bon marché, que ses vêtements étaient soigneusement brossés et repassés et qu'ils ne lui faisaient guère de peine qu'aux coudes.

Alors elle examina les vêtements du "Petit Roger" à la figure ouverte et aux yeux bleus... il lui sourit. C'était un sourire absolument impersonnel, un sourire de matin de répétition mais il y avait quelque chose d'excessivement sympathique

dans ce sourire.—Grâce à Dieu, il n'était pas si mal, elle en fut contente car il devait jouer avec elle la plus grande partie de ses rôles.

Quand la répétition fut terminée, Roger l'aida à mettre son manteau, lui sourit gentiment, et se sauva avant qu'elle eût même pu le remercier. Yvette qui avait l'habitude de voir l'élément masculin tourner autour d'elle, et s'attarder à lui causer le plus longtemps possible, fut un peu surprise du départ de Roger.

Et voilà comment Mademoiselle Yvette fit ses débuts avec la troupe du théâtre de C... Les jeunes filles de la ville restèrent en extase devant ses toilettes et se demandèrent anxieusement et avec curiosité, si les magnifiques cheveux d'or qui casquaient sa tête étaient bien naturels. Elles décidèrent aussi, immédiatement, que le "Petit Roger" était fou d'elle.

"Il n'y avait rien de l'habituel baiser de convenance dans celui qu'ils se sont donné cette fois! C'était bien un réel baiser," chuchotaient les admiratrices et les amoureuses du "Petit Roger," grandement excitées à la possibilité d'une affaire d'amour entre les deux jeunes gens.

Cependant s'ils avaient vu la façon dont Roger laissa tomber ses bras, s'ils avaient entendu le soupir de soulagement qu'il poussa après le baissé du rideau, et s'ils avaient pu remarquer la rapidité avec laquelle il s'élança dans l'escalier menant à sa petite loge, ils auraient certainement pensé autrement.

Petit à petit, graduellement Yvette acquit la routine de la troupe, comme si elle n'avait jamais rien fait d'autre. — Tout d'abord, elle avait eu l'impression qu'elle n'arriverait jamais à supporter la monotonie du travail et la pauvreté de tout ce qui touchait ce théâtre provincial. La durée interminable des répétitions du matin ainsi que les bêtises qui s'arrangeaient toujours pour crier à tue-tête quand on jouait en matinée.

Alors, un changement de programme survenait et il lui semblait qu'elle n'arriverait jamais assez vite au petit théâtre si sombre, pour répéter la nouvelle pièce.

Elle examinait les autres personnages, vieux acteurs de province, pour voir comment ils en sortaient et remarquait comme Roger était adoré du public. Ses vêtements étaient soigneusement reprisés et son admirable sourire illuminait son frais visage. Elle se demandait de quoi provenait cet indiscutable charme qu'il avait dans toute sa personne.

La première actrice "flirtait" avec lui ouvertement et Yvette remarqua souvent que sa figure un peu enfantine s'empourprait à certaines de ses saillies. Il ne se mêlait jamais beaucoup avec le reste de la troupe, mais semblait plutôt être enclin à la solitude pour quelqu'un qui était si admiré.

Vainement Yvette essaya de trouver quel était au juste son attrait, ce qu'il avait de captivant; elle le compara en pensée avec une douzaine de jeunes gens qu'elle connaissait, et était parfaitement sûre qu'elle ne le regarderait certainement pas, s'ils étaient ici. C'était le fait de se trouver avec lui chaque jour, qui était la cause qu'elle savait qu'il existait, se disait-elle.

C'était aussi un peu le fait que Roger ne semblait pas plus s'intéresser à Yvette Costaret qu'à n'importe quelle autre personne de cette malheureuse troupe de province, et cela commençait à lui donner un peu sur les nerfs et à émousser son amour propre de petite personne jolie.

Durant la troisième semaine de la carrière d'Yvette à O..., on joua une nouvelle pièce. Au milieu d'un acte, Roger et elle devaient sortir de scène à un certain endroit de la coulisse qui était sans issue, et y rester bloqués pendant près d'une demi-heure jusqu'à ce que leur rentrée en scène se produisît de nouveau.

"Demain vous apporterez un journal et moi un livre" suggéra Yvette. Elle voulait montrer clairement qu'elle n'était pas plus impatiente de causer avec lui qu'il ne l'était de causer avec elle.

Alors Roger se mit à sourire, dit des choses drôles qui firent beaucoup rire Yvette, si bien que la suggestion du journal et du livre fut vite oubliée, car Yvette ne tenait jamais aucune; la vie était trop pleine de belles choses pour elle; de plus, elle aimait rire et ce petit Roger était si drôle!...

Après plusieurs jours de ces causeries continues d'une demi-heure, complètement séparés de l'audience et des autres acteurs par une coulisse circulaire, l'ingénue et le jeune premier en vinrent à se connaître beaucoup mieux.

Yvette apprit qu'il avait fait cinq classes du lycée mais que les nécessités de la vie l'avaient obligé d'abandonner ses études. Le hasard l'avait amené à accepter une situation dans une troupe de province. Comme il possédait un certain goût pour le théâtre, il en avait fait sa profession et son gagne-pain. Selon toute apparence, la fin de la "carrière" ne s'était jamais présentée de l'esprit de Roger. En ce qui concerne ses capacités, il était excessivement modeste; le plus important pour lui, c'était d'encaisser ses appointements régulièrement à la fin du mois.

"Et vous n'avez jamais essayé Paris?" demanda Yvette d'un ton de doute.

"Qui voudrait m'avoir là-bas?" répondit-il. "Je suis juste un acteur de province! Je le suis déjà depuis huit ans!"

"Depuis huit ans dans un théâtre de province!" N'avez-vous donc aucun désir d'en sortir? N'avez-vous donc aucune ambition!" s'écria Yvette, incapable de comprendre un tel état d'esprit.

"De l'ambition! il y a bien longtemps que je n'ai plus entendu ce mot." Et Roger demeura silencieux pendant un certain temps, le regard perdu dans quelque lointaine contemplation. "De l'ambition, oui j'en ai eu... une fois... mais, ce sentiment est mort..."

Yvette comprit qu'il valait mieux changer le sujet de la conversation.

Il y avait une singulière expression de tristesse et de souffrance sur la figure de Roger et Yvette fut prise du désir de le rendre de nouveau heureux. C'était le côté bizarre de la situation, les rôles étaient renversés, ordinairement c'était l'autre personne qui voulait la rendre heureuse, elle.

Pendant leurs tête à tête forcés d'une demi-heure, Roger ne reparla plus jamais de lui. Il la faisait rire jusqu'à lui faire oublier non seulement sa nostalgie, mais encore le moment de sa rentrée en scène. Il était tout à fait différent des autres hommes qu'elle avait connus jusqu'ici.

Il semblait l'ignorer complètement en tant que jeune fille particulièrement jolie. Il avait l'air de la regarder simplement comme une compagne de travail et c'était tout.

C'est alors qu'elle commença à observer son travail d'acteur, sans qu'il s'en aperçût. Quelle que jeune qu'elle fût au jeu du théâtre, elle ne put s'empêcher de constater que le "Petit Roger" avait certainement quelque chose du feu sacré, appelez-le: génie, magnétisme, vitalité ou ce que vous voudrez, il n'y a pas à dire ce quelque chose Roger l'avait.

Il y avait un fait certain, c'est qu'il faisait toutes sortes de choses terribles sur la scène, depuis marcher sur la tête de la première actrice, jusqu'à dégringoler les marches d'escaliers, etc. Mais il avait toujours un clin d'œil typique quand il faisait une de ses farces, et toute la salle, depuis la femme du maire dans sa loge d'avant-scène jusqu'au dernier gamin, juché au dernier banc du "Paradis" pouffait de rire.

Dans les scènes qu'il jouait avec elle, Yvette remarqua

comme il aurait pu facilement prendre tout l'avantage et tout le succès des jeux de scène. Sa personnalité aurait pu annihiler sans aucun effort l'effet de ses jolies toilettes de Paris, ainsi que les plus ensorceleurs de ses sourires. Mais toujours, Yvette remarqua qu'il lui donnait toutes les occasions de se faire valoir, tournant le dos au public, sortant de scène, et l'aidant par un tas de petits trucs que seul connaît le vieil acteur de province.

Cependant Yvette avait déjà appris par expérience que les acteurs sont moins que généreux quand il s'agit de succès et ne cèdent jamais aux autres une occasion de se distinguer sur scène.

Peu de temps après, arriva l'anniversaire d'Yvette. Disons en passant du reste de la troupe, que tout marchait normalement et que tout le monde depuis le directeur jusqu'au vieux portier, était parfaitement énamourché de la petite ingénue aux cheveux d'or. On décida donc de célébrer son anniversaire dans la loge de l'actrice principale. Tous les hommes envoyèrent des fleurs, sans mentionner les douzaines de gerbes qui arrivèrent de Papa et Maman Costaret, ainsi que de nombreux amis et adorateurs éloignés. Tous donc offrirent des fleurs, excepté Roger. Rien, pas même une petite rose: il n'assista non plus à la petite fête qui, pour une raison incompréhensible, fut un fiasco complet.

Alors vint la revanche.

On était en train de préparer une pièce dans laquelle Yvette et Roger devaient jouer presque entièrement la scène d'amour dont l'apogée était poignante.

"Maintenant, nous allons bien voir" pensa Mademoiselle Yvette avec un petit sentiment de méchanceté dans son cœur, cependant si prêt à s'ouvrir au malheur d'autrui.



Il n'y a pas à dire, le "Petit Roger" avait quelque chose du feu sacré

Et elle apparut réellement dangereuse pour la tranquillité d'esprit de tout homme, dans son ravissant costume de tulle rose, garnie de frais boutons de rose qui allaient admirablement bien avec la fraîcheur de ses lèvres. Comme elle sourit adorablement à Roger dans cette scène d'amour! Comme l'expression de sa figure était charmante quand elle murmura "Oui," répondant à sa dernière question pleine de passion! Et comme elle tomba gentiment dans ses bras!

Et disons-le franchement pour Roger, il joua magnifiquement et vécut réellement cette scène d'amour. Rien d'étonnant, que ses admiratrices se soient serrées les mains convulsivement, et aient envié follement l'ingénue.

Le baiser qu'il lui donna fût plus long, qu'il n'était réellement nécessaire, et le petit démon du mal qui était entré dans le cœur d'Yvette, commença à tressaillir de joie.

Cet acteur avait osé jouer avec elle et ne pas tomber amoureux d'elle! Il devait souffrir pour cela!

La loge de Roger se trouvait à l'étage immédiatement au-dessus de la scène et quand Yvette montait quelques marches, elle pouvait facilement, sans être vue, voir ce qui se passait à l'intérieur, par la porte entrouverte. Une corde était tendue au travers de la chambre, et du linge séchait, des chaussettes, des chemises et des mouchoirs, tandis que Roger lui-même revêtu d'une vieille robe de chambre, les cheveux en broussailles, était en train d'en savonner d'autres, énergiquement, dans sa cuvette. Rapidement et silencieusement Yvette tourna les talons et descendit les

escaliers. Il faisait sa propre lessive! Comme il devait être pauvre, ou bien encore comme il était économe! Et il fallait sans doute qu'il fût obligé d'économiser, pour faire son blanchissage, après avoir répété tout l'avant-midi, et avoir joué en matinée et en soirée!

Yvette tomba à moitié anéantie sur la petite couchette qui se trouvait dans sa loge et se mit à penser profondément. Il faisait sa propre lessive! Roger, l'acteur le plus populaire de la troupe! Lui qui aurait pu être invité partout à chaque heure du jour ou de la nuit s'il avait voulu, et qui restait dans sa misérable petite loge, à laver son linge!

Un désir spontané lui vint de monter là-haut, et de lui laver ses chemises. Et alors, Yvette se mit à rire. Était-ce à l'idée de laver du linge, ou pour tout autre raison elle ne le savait, et alors, avant qu'elle ne s'en aperçût elle pleurait à chaudes larmes. Elle s'étendit sur son lit et se mit à sangloter comme elle ne l'avait jamais fait de son heureuse petite vie.

"Ne faites pas cela, méchante petite fille, ne faites pas cela, s'il vous plaît." C'était Roger qui se tenait sur le seuil de la porte, un peu rouge d'émotion et ses cheveux soigneusement peignés et brossés.

Il y avait quelque chose de très tendre dans ses yeux bleus, quelque chose de tendre et de troublant. "Qu'y a-t-il donc?" demanda-t-il.

Yvette s'arrêta aussi soudainement qu'elle avait commencé. Elle ne pouvait vraiment pas lui dire qu'elle pleurait parce qu'il devait laver lui-même son linge! De plus, elle ne savait exactement elle-même pourquoi elle pleurait. Elle dit que c'était parce qu'elle était triste de sa solitude.

"Habillez-vous," dit-il, "nous marcherons jusque chez vous. Il est trop tard pour que vous rentriez seule" et ne lui donnant pas le temps de répondre, il l'aida à mettre son manteau éteignit la lumière et ferma la porte derrière elle, comme s'il n'avait jamais fait que cela.

En marchant dans le corridor sombre qui menait de la scène à la porte de sortie, il tint son bras sous le sien. Yvette sanglotait encore un peu, mais il y avait de la douceur dans ces sanglots et même un peu de contentement, comme c'est le cas avec un enfant qui pleurait et à qui on a rendu son jouet. — Tout désir de conquérir cet homme s'était évanoui. Elle était simplement heureuse; mystérieusement heureuse d'être près de lui et remplie du désir qu'il n'ait plus jamais à laver son linge à l'avenir. Dès qu'ils arrivèrent dans la rue, il lâcha son bras, la tendresse qu'il avait dans la voix se changea en un ton plaisant, et avant qu'elle ne s'en aperçût de nouveau, Yvette riait de tout son cœur et se trouvait déjà à la porte de son hôtel.

"C'était nerveux je suppose, je n'ai pas assez de temps à consacrer à l'exercice, se hâta-t-elle de dire. "Voyez-vous le seul moment de la journée où je puisse marcher et prendre l'air, c'est après la représentation, mais alors, il est tard et j'ai peur, toute seule."

"Vous ne devez pas aller seule" dit-il en l'interrompant brusquement. "Ce n'est pas prudent pour une femme. Chaque fois que vous vous sentirez nerveuse, je me ferai un plaisir de vous accompagner," ajouta-t-il cérémonieusement.

Le lendemain à la répétition, et tous les jours de la semaine suivante Roger l'évita. C'était fait si clairement, si gauchement, qu'Yvette en fut tout à fait heureuse.

"Avez-vous peur que je n'accepte votre invitation de marcher après le spectacle?" dit-elle, mutine. "Avez-vous peur de moi?"

Et à son grand étonnement Roger lui répondit: "Je vous crois bien que j'ai peur" et s'enfuit.

Qu'est-ce qu'il se passait donc dans la tête de Roger, dans la sienne. Qu'y avait-il donc? Juste un homme qui lui parlait à peine, qui ne lui avait même pas envoyé une fleur le jour de son anniversaire, et qui faisait sa propre lessive. Elle télégraphierait à Alfred, à Jacques, à Pierre, à Paul ou à tout autre de venir la prendre en automobile, de lui donner des brassées de fleurs, de l'amuser, de faire toutes sortes de choses, n'importe quoi pour oublier à tout jamais ces stupidités!

A ce moment quelqu'un frappa à la porte de sa loge. Roger se tenait dans l'embrasure, ayant un air de petit garçon qui a volé quelques friandises, et Yvette, dans la majesté de ses vingt ans se faisait l'effet d'être sa grand-mère; elle était partagée entre le désir de lui frotter les oreilles ou de passer doucement ses doigts blancs dans ses cheveux bruns bouclés.

"Pardonnez-moi je vous prie de vous avoir parlé comme je l'ai fait. Vous savez il y a des choses que je ne puis très bien expliquer, je... je vous accompagnerai avec plaisir quand vous voudrez vous promener... et..."

Yvette éclata de rire, de ce petit rire cruel qu'elle savait prendre, ouvrit ses yeux bruns tout grands, et le regarda.

Je ne tiens plus à me promener davantage, merci, mes nerfs sont calmés maintenant "répondit-elle avec une modestie affectée et alors elle le regarda de nouveau, comme elle seule, savait regarder.

Sous ce regard Roger serra ses deux poings et toute couleur disparut de ses joues.

"Vous savez je suis un homme" murmura-t-il la gorge serrée, "ne me regardez pas comme cela... je... je ne puis pas le supporter."

Et alors avant que l'un ou l'autre sût ce qui s'était passé et comment cela était arrivé il la tenait étroitement serrée dans ses bras, et lui donnait un baiser fou et passionné, et avec quelque chose qui ressemblait étrangement à un sanglot, Roger disparut comme une ombre.

Alors commencèrent des jours qui ressemblaient à des cauchemars, et des nuits qui semblaient interminables pour donner suite à d'autres cauchemars. En ce qui concernait Yvette, elle savait maintenant ce qui lui était arrivé, elle le savait depuis la minute où elle avait reçu ce baiser brûlant.

"Il ne m'aime pas" pensait-elle, "Non! il ne m'aime pas! autrement resterait-il éloigné de moi comme cela!" Elle sanglotait dans son petit oreiller toute la nuit. A son insu, une fois elle le surprit qui l'observait des coulisses. Elle vit le regard adorateur qui brillait dans ses yeux, et cette nuit-là, elle fut heureuse, follement heureuse. Mais cela n'était pas suffisant pour la rendre heureuse pendant des jours et des jours. Le chaud été passait, la période d'apprentissage d'Yvette tirait à sa fin, bientôt Robin la ferait revenir à Paris pour commencer les répétitions de la nouvelle pièce. A cette pensée le cœur d'Yvette se brisait! Partir et laisser tout le monde derrière elle, s'échappant dans ce théâtre de province. . . . Abandonner Roger qui avait fait son apprentissage pendant des années et des années, qui jouait autour d'elle, à côté d'elle et mieux qu'elle!

En regardant Roger elle se sentait toute timide. Elle ne lui avait jamais parlé de sa situation future de Paris. Elle ne l'avait jamais mentionnée, craignant qu'il l'eût hâte pour cela.

La petite Yvette commença à connaître les effets des nuits sans sommeil. Elle commença à maigrir et à pâlir, et se trouva souvent à quetter un pas connu, qui passait près de sa loge, qui passait . . . mais ne s'arrêtait pas. . .

Un soir, un soir étouffant et lourd de juillet, Yvette était en train de prendre son courrier de la vieille boîte aux lettres disloquée du théâtre. Subitement, elle s'aperçut que Roger était près d'elle. Remarquant une lettre un peu froissée qui lui était adressée, elle la lui donna. Il la déchira hâtivement et en tira une petite photographie qu'il regarda avidement, puis se tourna vers elle. Elle semblait être perdue dans la lecture de sa lettre, mais pas une expression de la figure de Roger ne lui échappait.

"Mlle. Costaret, dit-il" puis-je vous montrer ceci?" et il lui tendit la photographie.

Yvette la prit de ses doigts tremblants. Elle vit le portrait d'un petit garçon, un enfant aux cheveux frisés comme Roger, aux yeux et au sourire de Roger. Au-dessous était écrit d'une grosse écriture enfantine et incertaine. "Pour mon petit papa, de la part du tout petit Roger."

A ce moment, la chaleur devint trop forte pour Yvette; tout devint excessivement noir et la terre sembla s'ouvrir sous ses pas.

Quand elle rouvrit les yeux, elle se trouvait étendue sur la couchette de sa loge et Roger lui baignait doucement les tempes avec de l'eau froide. Il la supportait de son bras gauche, et sa jolie tête blonde reposait sur son épaule musclée. Elle ouvrit les yeux, mais les referma aussitôt et reposa sa tête sur l'épaule de Roger. Elle était si fatiguée, si lasse, et quelque chose de terrible s'était passé, quoi, elle ne pouvait se le rappeler, mais qu'importait maintenant, vu que Roger était à ses côtés et prenait soin d'elle! Et alors, oh! alors, elle se rappela soudainement, Roger était marié!!!

Avec un petit soupir convulsif, Yvette ouvrit les yeux repoussa l'épaule protectrice et ramassa la petite photographie qui était tombée, oubliée sur le lit.

"Votre petit garçon?" demanda-t-elle. Elle crut que sa voix était normale et indifférente, mais elle était trop jeune, comme femme et comme actrice pour cacher la douleur qu'elle avait dans le cœur.

"Je vais vous dire." Les mots tremblaient sur les lèvres de Roger et ses mains étaient aussi brûlantes que celles d'Yvette étaient glacées. "Vous savez ce que c'est que de laisser savoir, dans une troupe de province, qu'on est marié! Cela vous coûterait juste votre position." Personne ne le sait ici et je l'ignorerais moi-même si ce n'était pour lui. Il est le seul être humain au monde qui s'inquiète si je vis ou non. C'est pour lui uniquement que je vis, et pour lui que je fais des économies, et Dieu veuille qu'il ait davantage dans sa vie que son père ait jamais eu dans la sienne. La tête de Roger tomba dans ses mains et des larmes coulaient à travers ses doigts. Un désir presque insurmontable de prendre cette tête sur ses genoux, et de le consoler s'empara d'Yvette.

"Parlez-moi d'elle" murmura-t-elle.

"Elle jouait dans une troupe de passage dans la ville où je faisais mes études. Je la rencontrai un soir dans une réunion, je ne sais plus où. Elle était fatiguée de la vie de théâtre. J'étais tout jeune, c'était une rouée. Elle sut comment s'y prendre pour me capter; et avant la fin de la soirée, je crus qu'elle était la plus belle femme du monde, en même temps que la plus infortunée. Ma tête était pleine de rêves, et l'idéal dirigeait toutes mes pensées. Quelques jours après, son directeur, pour une raison ou une autre, lui donnait son congé, et la troupe quittait la ville . . . sans elle. Elle vint me trouver, je quittai le collège, me brouillai avec ma pauvre mère, morte depuis, mariai la coquette et me mis au travail. Voilà huit ans que cela dure. . . ."

"Dès que nous fûmes mariés, elle ne s'inquiéta plus jamais de rien, et quand Roger naquit, je crois qu'elle le prit en haine. C'est moi qui m'occupai de lui, continuellement, c'est même moi qui reprisais son linge. Je ne comptais plus pour elle, excepté, quand elle avait besoin d'argent. J'étais son gâin et rien de plus. Elle se servait de mon petit pour obtenir tout ce qu'elle voulait, car elle savait, que j'aurais donné ma vie pour lui. Presque chaque centime que je gagne leur est destiné. Je dis presque, parce que j'essaie de mettre de côté quelques sous, pour l'avenir du petit, car elle, elle n'est pas capable d'économiser même un franc! Si je pouvais seulement avoir mon garçon près de moi, mais c'est impossible! Je ne puis prendre soin de lui et travailler, or il faut que je travaille! Et dire que cela durera tant qu'elle vivra! Il faut donc que je continue à trimmer dur pour une femme que je déteste, et pour un enfant que j'adore, mais que je ne vois presque jamais. . . sans joie . . . sans amour . . . sans . . . vous!"

Il baissa la voix, et les derniers mots furent prononcés si bas qu'elle les entendit à peine. Elle inclina doucement la tête; de grosses larmes, qu'elle ne songeait même pas à cacher, noyèrent ses beaux yeux bruns et coulèrent librement le long de ses joues.

"Il est temps de nous préparer pour le spectacle" dit-elle.

Roger baissa la tête, prit la petite photographie, la remit dans sa poche, traversa la chambre à pas lents, et sortit sans dire un mot.

Comment elle joua ce soir-là, elle ne le sut jamais. Pour la première fois, elle se trouvait en face des réalités de la vie. Elle était follement éprise d'un homme qui avait femme et enfant, et si peu que la femme comptât pour lui, elle le tenait quand même par l'enfant. Malgré son inexpérience des choses, Yvette comprenait que cette femme se cramponnerait le plus longtemps qu'elle pourrait à celui qui pourvoyait à ses besoins. Yvette comprenait aussi que son amour ne serait pas si grand pour Roger, s'il n'avait été un homme qui se dévouait, corps et âme, à son

enfant, au prix de n'importe quel sacrifice. Comme un homme qui adore à tel point les petits enfants, devait être tendre et doux pour la femme qu'il aimait!

Mais Yvette s'efforça d'éloigner d'elle, de telles pensées. Il fallait qu'elle oubliât à tout prix! D'une manière ou d'une autre, elle devait oublier, oui, elle le devait. Elle télégraphia à Robin qu'elle était très fatiguée et qu'elle voulait rompre son contrat.

Quand Robin reçut son télégramme, il s'apprêtait précisément à visiter plusieurs théâtres de province dans l'exploitation desquels il était intéressé. Il fit donc un crochet pour passer par C. . . . afin de voir ce que voulait dire cette dépêche, et de s'assurer que sa protégée avait réellement fait des progrès. Tout à fait à son insu donc, il assista à deux actes de la représentation du soir. Comme si le Destin avait toujours à jouer un rôle important en toutes choses, ce fut le "Petit Roger" qui s'accapara tout le succès de la soirée.

Robin connaissait son métier à fond. Immédiatement il remarqua que Roger était une trouvaille pour lui. En bon homme d'affaires qu'il était, il ne perdit pas de temps.

Il se rendit dans la loge d'Yvette. Comme elle le regardait, les yeux agrandis par la surprise, il lui dit qu'il avait tenu à répondre en personne à son télégramme. Sans aucun préambule, comme c'était son habitude, il lui déclara qu'elle faisait de réels progrès et qu'il était content, mais qu'elle avait maigri et qu'il valdrait mieux qu'elle prit un congé. Il demanda ensuite à voir le jeune premier.

"Roger! Vous voulez voir Roger!" cria Yvette rouge d'émotion, et avant qu'il eût même pu trouver le temps de répondre, elle s'envola de la chambre.

Quelques minutes après, elle rentrait, tirant après elle Roger surpris, affublé de sa robe de chambre en ruine.

"Vous êtes un bon acteur, jeune homme" dit Robin sans autre préambule. "Voulez-vous travailler pour moi?"

"Oui Monsieur" répondit Roger aussi brusquement. Ce n'est pas qu'il voulait être brusque, loin de là, mais il était tellement stupéfié de ce qui lui arrivait, qu'il en avait la respiration coupée.

"Très bien, quel est votre salaire actuel?"

Roger lui mentionna le modeste salaire pour lequel il travaillait treize heures par jour. Robin prit son carnet de notes.

"Je vous donne le double "dit-il." Vous êtes juste le type de jeune premier qui convient à ma nouvelle pièce. Les répétitions commenceront le quinze août, cela vous convient-il?"

"Je vous crois" Oui Monsieur. . . . Merci Monsieur. . . . Roger essaya de remercier et s'embrouilla, bafouilla et se trouva stupide dans sa robe de chambre.

"Ça va bien jeune homme, ça va bien, ne me remerciez pas. Nous nous rendons un service réciproque. C'est donc arrangé. Bonne nuit." Et Roger, trébuchant dans sa vieille robe de chambre trop longue, disparut de la présence du grand homme.

"Oh! Comme c'est magnifique ce que vous avez fait!"



Roger était dans l'embrasure de la porte.

s'écria Yvette, les yeux brillants de joie. "Comme vous m'avez rendue heureuse! Vous venez de lui donner l'occasion de montrer ce qu'il vaut réellement! . . ."

"Vous n'êtes pas amoureuse de lui, je suppose?" demanda Robin en fixant Yvette de ses yeux perçants.

"Monsieur Robin!" répondit Yvette de toute sa hauteur. "Pardonnez-moi, je n'ai pas voulu vous offenser" dit Robin en matière d'excuse. "Mais vous savez que je ne veux rien avoir de pareil. Si vous voulez réellement devenir quelqu'un dans la carrière que vous vous êtes choisie, vous avez à donner votre cœur, tout entier, à votre travail."

Maintenant il faut que je me dépêche. Dans deux semaines, vous quitterez ce théâtre et vous prendrez un congé. Vous marchez bien, mon enfant; pas de gêne non, mais vous en sortirez très bien. Maintenant ce jeune Roger a tout ce qu'il lui faut, pour faire un acteur de première classe ou je m'y trompe. Il faut que j'attrape mon train. Bonne nuit.

Et aussi vite qu'il était entré, le grand directeur sortit du théâtre.

Yvette avait hâte d'enlever son maquillage, ses petites mains tremblaient, impatientes et nerveuses. Alors les pas de Roger résonnèrent dans l'escalier, elle ouvrit la porte toute grande. "Je suis si heureuse pour vous, si heureuse!" cria-t-elle.

"Je ne puis pas encore me figurer que c'est bien à moi que c'est arrivé" dit Roger la gorge serrée par l'émotion.

Sa voix vibrait. Il était excité, tenait difficilement en place. Les événements se déroulaient trop rapidement depuis quarante-huit heures. Yvette pensait qu'il fallait mettre un frein à tout cela, quoiqu'elle brûlât d'envie de le prendre à bras le corps et d'entamer une danse effrénée par la chambre.

Mais à ce moment, le Destin vint encore poser sa main sur leurs jeunes têtes; car un événement arriva! jamais seul? Un porteur de dépêches cherchait Roger.

Il sortit sur le palier et à la hauteur du bec de gaz ouvrit le télégramme.

Yvette pouvait facilement l'observer, sa porte étant restée grande ouverte.

Il lut la dépêche très tranquillement. Ensuite il regarda Yvette.

"Puis-je entrer?" demanda-t-il. Et sans attendre la permission, il franchit le seuil et ferma la porte derrière lui. Alors il lui tendit le télégramme.

"Lisez s'il vous plaît" fut tout ce qu'il dit.

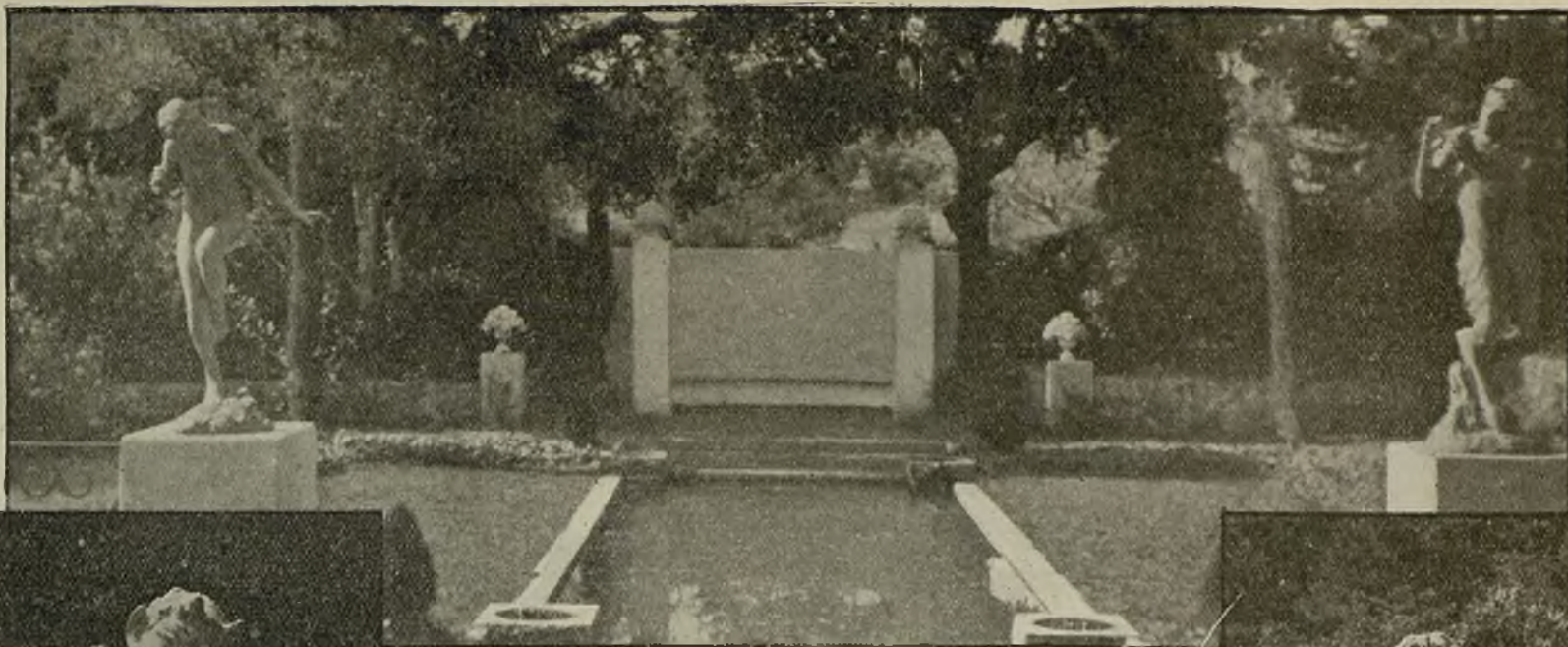
Yvette lut:

"Partie Nice avec millionnaire. Laissez Roger voisine. Obtenez divorce aussi vite que possible. Sans rancune. Estelle."

Yvette quitta le papier des yeux et regarda Roger. Ses yeux bleus étaient fixés sur elle.

"La liberté, une carrière, le tout en une nuit," dit-il presque en criant. "Que c'est beau! mais qu'est-ce tout cela sans vous . . . sans . . ."

Mais avant qu'il eût pu en dire davantage, Yvette était dans ses bras et lui scellait les lèvres d'un baiser.



Les statues embellissent les jardins et les parcs à un degré jamais atteint par d'autres ornements

LE MIROIR ARTISTIQUE

SCULPTURE

LA SCULPTURE a deux manières de représenter les objets: la ronde bosse et le bas-relief. Les figures sculptées en ronde bosse sont celles qui ont exactement le plein relief des corps vivants, qui sont isolées et dont l'œil peut faire le tour. Les figures en bas-relief sont adhérentes à un fond plane, concave ou encore convexe, soit qu'on les ait appliquées sur ce fond, soit qu'elles fassent partie de la matière d'où elles sortent.

Les figures exécutées en ronde bosse prennent le nom de statues lorsqu'elles sont entières. Celles qui ne représentent que la partie supérieure du corps sont les bustes, et lorsque ces bustes se terminent à leur partie inférieure en forme de gaine ou leur donne le nom d'hermès. La réunion de plusieurs statues participant à une action commune s'appelle groupe.

Les bustes représentent parfois des figures de fantaisie, mais le plus souvent des portraits, dont le mérite ne réside pas seulement dans la ressemblance, mais surtout dans la puissance avec laquelle la vie et les caractères typiques y sont exprimés.

La sculpture emploie diverses matières: l'argile, la cire, le plâtre, le bois, la pierre, le marbre, le bronze, l'argent, l'or et l'ivoire.

Le choix de la matière n'est pas indifférent pour l'exécution d'une statue. La pierre convient aux figures qui doivent avoir un caractère simple et grave, religieux ou rustique; le marbre, aux sujets délicats et poétiques; le bronze, aux représentations guerrières et politiques.

Il est naturel de supposer que ce fut d'une matière molle que fit usage le premier artiste qui imagina de reproduire la configuration d'un corps, sans parler du Dieu de la Bible qui modela avec de l'argile le corps d'Adam d'après sa propre image, et qui fut ainsi le premier statuaire de l'ère chrétienne.

La cire, matière molle et souple se prête fort bien au modelage artistique. La seule objection à son usage est qu'elle n'a pas, comme l'argile la propriété d'acquiescer une grande dureté. De plus s'il s'agit d'ouvrages de quelque dimension son prix est trop élevé.

Après l'argile, la matière qu'employèrent les premiers sculpteurs fut le bois.

L'art de couler en bronze, si on en croit les auteurs grecs et romains, aurait été découvert par deux artistes de Samos au VIIe siècle avant notre ère.

Les différentes variétés de pierres ont été employées dans la plus haute antiquité, comme chez les modernes pour la sculpture de figures ou d'ornements; de toutes les matières que la sculpture met en oeuvre, elle est la moins susceptible de représenter le mouvement. La sculpture en pierre, par sa simplicité mâle et robuste, est pour ainsi dire l'ordre dorique de la statuaire. Elle convient surtout aux oeuvres grandioses. Les Egyptiens ont taillé dans la pierre la plupart de leurs grandes sculptures tumulaires, sphynx, divinités, etc.

Le marbre blanc est par excellence la matière propre à la statuaire; il convient mieux que n'importe quel autre à l'exécution des chairs; il a plus de transparence de limpidité et de brillant.

Une croyance populaire que beaucoup d'auteurs ont contribué à accréditer, c'est que les sculpteurs s'attaquent directement au marbre lorsqu'il font une statue. Ce n'est pas le cas: l'exécution d'une statue de marbre, comme celle d'une statue de bronze doit être précédée d'un modèle en argile qui est proprement l'oeuvre originale du sculpteur et dont la statue n'est que la copie. Ces modèles, une fois terminés, sont moulés en plâtre pour les modèles destinés à être reproduits en bronze et c'est sur le moulage de plâtre en relief que se fait la mise au point qui guide le sculpteur.

Les métaux précieux, l'or et l'argent ont été et sont encore employés en sculpture, mais on conçoit que la valeur de la matière rende cet emploi fort rare, et le fasse réserver pour les ouvrages de fort petites dimensions.

Les Grecs inventèrent le sculpture toreutique, qui consistait à faire des statues de toutes sortes de métal, d'or, d'argent, de bronze et de beaucoup d'autres réunions de matières, par morceaux rapportés, par compartiments, soit fondus séparément, soit travaillés au ciseau, soudés, rapportés et formant un tout solide.

Cette manière est la plus ancienne et la Grèce lui a dû ses plus grands et ses plus rares chefs-d'oeuvre.



Photo par P. Bouchard

Le Faune



Photo par M. E. Houdou

Enfance

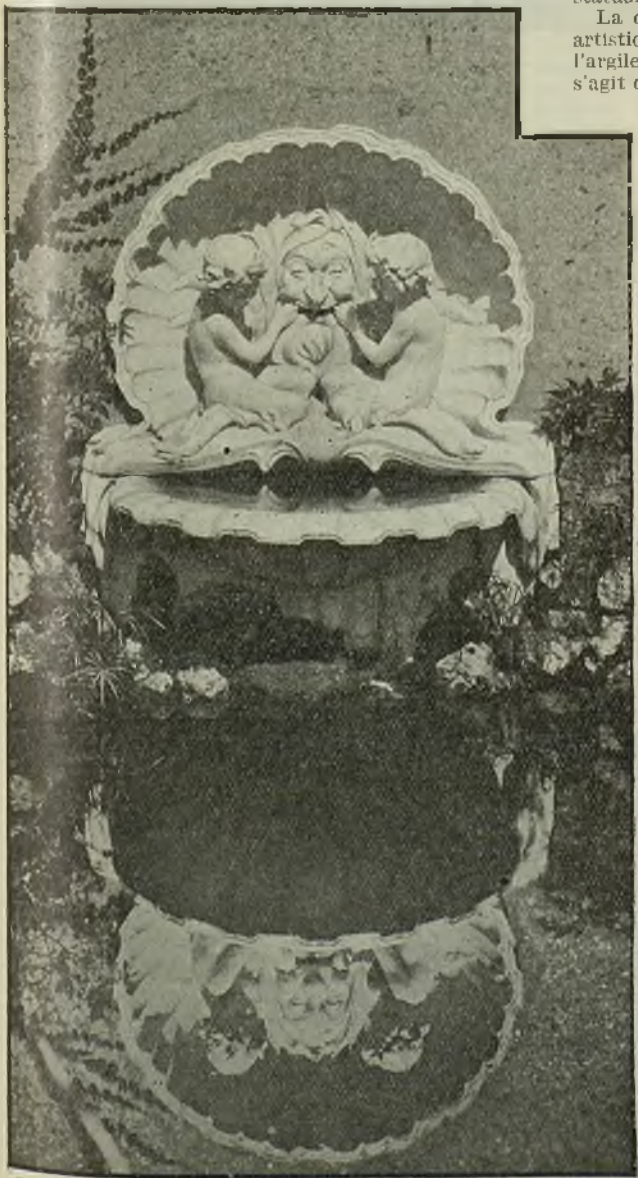


Photo par M. E. Houdou

Fontaine originale



Photo par M. E. Houdou

Joie



Les dentellières de Bruges.



Photo Press Illustrating Service

Fournie par la Cie Bush Terminal

Le carreau de la dentellière.



La fabrication de la dentelle constitue le gagne-pain de maintes paysannes.



Photo Press Illustrating Service

Fournie par la Cie Bush Terminal

Chaque fil séparé est enroulé sur un fuseau spécial.



Photo Press Illustrating Service

Fournie par la Cie Bush Terminal

Une pièce finie, le dernier coup... d'aiguille...

DENTELLES ET DENTELLIÈRES

PRESQUE toutes les dentelles que nous achetons sont des imitations, car les dentelles véritables sont généralement hors de portée des bourses moyennes.

La France, la Belgique et l'Espagne tiennent la tête dans la fabrication des dentelles.

L'Allemagne, pendant des années, a essayé de faire concurrence à ces pays, surtout à la Belgique, et, pendant la dernière guerre, les aimables Boches ont fait subir aux dentellières belges toutes sortes de cruautés et de vexations.

La dentelle est fabriquée dans les centres "dentelliers" du pays. On y trouve des écoles dirigées par des artistes expérimentés. Quand les Huns ont occupé la Belgique, ils se sont emparés avec joie de tous les centres dentelliers; les métiers à mains et les machines qui produisaient les imitations de dentelles véritables furent confisqués et envoyés en Allemagne. D'abord ces honnêtes gens engagèrent les ouvrières belges d'aller dans leur pays pour travailler et vivre... Comme elles préféraient souffrir de la faim que d'aller travailler chez les Brutes et pour les Brutes... on les déporta.

Mais ce moyen ne réussit pas. Les Belges ne voulaient pas travailler pour les Boches; alors ceux-ci établirent des centres dentelliers en Belgique, qu'ils approvisionnèrent en abondance des meilleures provisions possibles. Toute ouvrière belge recevait la nourriture absolument gratuite, pour autant qu'elle voulait s'y rendre et travailler. Cela n'aboutit non plus à rien.

A Bruxelles, Bruges, Malines, l'invasion allemande paralysa presque totalement l'industrie de la dentelle, de même qu'à Valenciennes, Chantilly et Alençon en France.

Quand les Boches coupèrent les rations de nourriture jusqu'au point où il devenait presque impossible à une dentellière de subsister, les femmes abandonnèrent les caves dans lesquelles elles travaillaient ordinairement pour tenir le fil à un certain degré d'humidité indispensable au bon travail, et installèrent leur métiers dans les rues et les jardins, demandant à l'oxygène de l'air de compenser l'insuffisance de nourriture.

Bientôt un autre problème bien grave se présenta. Où se procurer le fil dont on se trouvait à court? La meilleure dentelle est fabriquée au moyen d'un fil fait d'un mélange de coton de Ceylan tissé avec du lin. Ce fil spécial vient d'Angleterre et d'Ecosse. Par conséquent beaucoup de fil devait être introduit en fraude dans le pays pour empêcher l'industrie de la dentelle de chômer.

Des femmes patriotes cousirent des écheveaux de fil dans leurs jupons et les passèrent de Hollande en Belgique.

Il y avait aussi la question de la vente des produits finis. Les vendre aux Boches?... Jamais... Rien que pour le marché américain, plus de cent cinquante mille francs de dentelles sortit en fraude de la Belgique. Naturellement les droits de 60% sur la dentelle véritable furent payés aux autorités douanières de New-York, la seule fraude consistant uniquement à frustrer les Boches du produit du travail des dentellières belges.

Plus tard un arrangement fut conclu avec l'Allemagne, comme quoi un certain nombre de kilos de fil purent entrer dans le pays pour autant que le même nombre de kilos de dentelle finie fût exporté dans une période de temps fixée. Il n'y avait là aucune bonté de la part des Boches, mais, simplement, une question de calcul; faire en sorte que les Belges subviennent à leurs propres besoins, et de cette façon ne pas être forcés de les nourrir.

L'industrie de la dentelle est divisée en deux grands groupes bien distincts: la dentelle à l'aiguille et la dentelle au fuseau.

L'Italie prétend être l'innovatrice de la première, tandis que les Flandres revendiquent la priorité de la fabrication de la dentelle au fuseau.

Quand la dentelle à l'aiguille fut introduite en France, elle révolutionna le mode de l'époque. La cour, la noblesse, l'armée et même le clergé commencèrent à s'adonner à la fantaisie coûteuse de porter ces tissus précieux. Alarmé des dépenses énormes qui se faisaient pour la dentelle, le roi lança des édits pour en restreindre le plus possible l'achat. Les chevaliers et les nobles portaient non seulement le col, les manchettes et le jabot en dentelle, mais aussi un épais volant, au haut de leurs bottes. La

tradition dit qu'à cette époque on s'abstint de manger du rosbif de crainte de tacher ses longues manchettes de dentelle.

La dentelle au fuseau est peut-être plus intéressante encore que la dentelle à l'aiguille. Elle se fait sur un petit métier ovale ou rectangulaire nommé carreau. C'est pour le plus souvent une espèce de petit oreiller rembourré d'une façon très égale sur lequel est tendu un morceau de parchemin ou de velin de couleur verte de préférence, car c'est celle qui convient le mieux pour les yeux. Sur le papier est indiqué le dessin à reproduire. Sur le parchemin et sur son carreau, la dentellière pique ses épingles qui servent à former les coins. Les fils destinés à former la dentelle sont enroulés autour de petites bobines spéciales, appelées fuseaux. Il faut un fuseau pour chaque fil. En Angleterre le carreau est presque toujours enjolivé de rubans aux couleurs voyantes, ou d'une rangée de perles colorées. Dans certains endroits du pays des inscriptions ayant trait à la vie de la dentellière sont gravées sur les manches ou poignées du carreau. Les bobines constituent aussi le journal de la vie de l'ouvrière. Sur l'une est inscrite la date de sa naissance, sur une autre celle de son baptême, sur une troisième le nom de son promis, quelque laboureur du village, sur une quatrième le jour de son mariage, sur une cinquième l'arrivée du premier né, sur une autre encore la date de la mort de son homme et ainsi de suite. De cette façon tous les événements de sa petite vie sont collationnés sur ses fuseaux.

Chaque patron a quelque légende attachée à sa confection et qui le distingue parfaitement des autres. Ces légendes étaient quelquefois fondées sur des faits historiques, mais, le plus souvent, étaient le produit de l'imagination fertile de quelque dentellière. Le mythe classique d'Arachné est le plus célèbre de tous.

Mais il y eut beaucoup de contes intéressants qui circulèrent aux temps médiévaux et qui sont aussi très intéressants. Un des plus beaux est celui qui explique l'origine du point de la Rose (Punta di Rosa) d'Italie.

Un marin étant revenu d'un long voyage aux pays tropicaux avait rapporté pour sa fiancée divers objets



Fourni par le Metropolitan Museum of Art

Garniture de jabot en dentelle à l'aiguille (XIV^{ème} siècle).



Photo Underwood et Underwood
Fourni par la Cie Bush Terminal

Une "mantille" espagnole en dentelle à l'aiguille.
Robe en Chantilly.



Photo Underwood et Underwood
Fourni par la Cie Bush Terminal

Une des plus jolies écharpes françaises du dix-huitième siècle.



Fourni par la Cie Bush Terminal

Splendides manchettes en point de Bruxelles.

précieux qu'il avait obtenus d'un chercheur de corail. La veille de son mariage il fut obligé de s'embarquer et de partir de nouveau pour les mers lointaines et inconnues. La promesse au lieu de pleurer toutes les larmes de son corps à la nouvelle de la perte de son bien-aimé à un moment si mal choisi, accepta stoiquement son sort et résolut de confectionner des dentelles pour envelopper les présents reçus de son fiancé et qui consistaient en étoles de mer, coquillages bizarres, fleurs marines, etc. Le matelot revint au bout de longues années, et le jour des noces tout le monde put admirer les fines et précieuses dentelles qui couvraient la tête de sa fiancée.

A partir de ce moment jusqu'à nos jours, d'après ce que dit la légende, le magnifique point de Rose a toujours orné la tête des reines et des grandes dames.

On raconte aussi la délicieuse légende d'un homme de science doué d'une merveilleuse patience qui avait passé sa vie à apprendre à des chenilles à faire de la dentelle. Arrivé à un âge très avancé, il avait réussi dans son entreprise. Apprenant que le mariage de la fille du roi était décidé il résolut de mettre ses chenilles au travail pour confectionner le voile de mariée de la jolie princesse. Quand il fut terminé, le vieillard l'envoya au palais.

Le vieux roi, âgé par l'âge et les infirmités, ouvrit le paquet et ne vit rien, car le voile était si fin qu'il était invisible. Rendu furieux à l'idée que quelqu'un de ses sujets avait pu se jouer de lui, il fit venir le vieillard qui, tremblant, ne put le convaincre de sa sincérité. Sa Majesté, courroucée, ordonna qu'il fût exécuté sur le champ.

Pour terminer ce petit article disons que la confection de la dentelle, soit à l'aiguille, soit au fuseau, est un travail de longue haleine. Beaucoup de profanes se récrient devant le prix qu'ils qualifient de "fabuleux" de certaines pièces de dentelles. Ces personnes ne se figurent pas qu'il faut quelque fois à une ouvrière de tout premier ordre des années pour achever un mouchoir de poche!

De peur que le découragement ne s'infilte petit à petit dans les centres dentelliers du pays, et qu'un long chômage ne vienne faire perdre aux ouvrières cette excellence de doigté qui les caractérise, lors de la dernière guerre la Reine des Belges lança une proclamation aux dentellères de Belgique qui les priaient de ne pas abandonner leur métier.

C'est à ce sujet qu'on cite l'histoire, vraie, de Madame Jeanne, vieille dentellière renommée de Belgique, histoire que nous allons raconter, car elle forme une fin adéquate à notre petite causerie.

Quand les Allemands occupèrent Bruxelles en 1911, un des grands bâtiments publics, occupant le côté



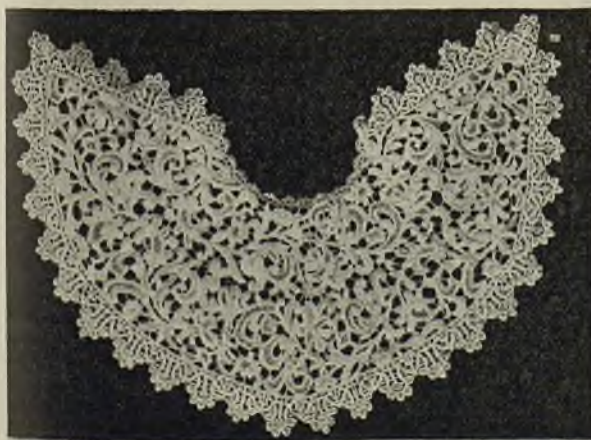
Photo Press Illustrating Service

Fourni par la Cie Bush Terminal

Une jolie mante en dentelle qui fut portée par l'Impératrice Eugénie.



Un mouchoir moderne en point de Bruxelles.



Fourni par le Metropolitan Museum of Art

Dentelle au fuseau de fabrication italienne (XVI^{ème} siècle).



Fourni par le Metropolitan Museum of Art

Un châle en dentelle au fuseau de Chantilly (XIX^{ème} siècle).

d'une place triangulaire, fut réquisitionné par les Boches pour leur quartier général militaire.

Chaque jour, quand le temps le permettait, les dentellères installaient leurs métiers sur le large trottoir du parc situé juste en face, et filaient le fameux point de Bruxelles.

Une vieille ouvrière, madame Jeanne, qui avait donné un fils et deux petits fils à son roi-soldat, se trouvaient parmi elles, fabriquant un éventail. Son dessin, quoique loin d'être terminé, pouvait déjà se deviner: c'était le quartier général ennemi.

Madame Jeanne, qui, comme nous l'avons dit, était une des meilleures dentellères du pays, en même temps qu'une des artistes enseignant dans une école de la ville, suscita l'intérêt de Madame Villalobar, femme du ministre d'Espagne en Belgique. Par l'intermédiaire de sa protectrice elle put se procurer de Suisse et de France le meilleur fil possible, nécessaire pour le délicat travail qu'elle avait entrepris. Jamais l'ouvrière n'abandonna son travail, même pendant une heure. Le soir elle l'enveloppait soigneusement dans un mouchoir de poche et le plaçait sous son oreiller.

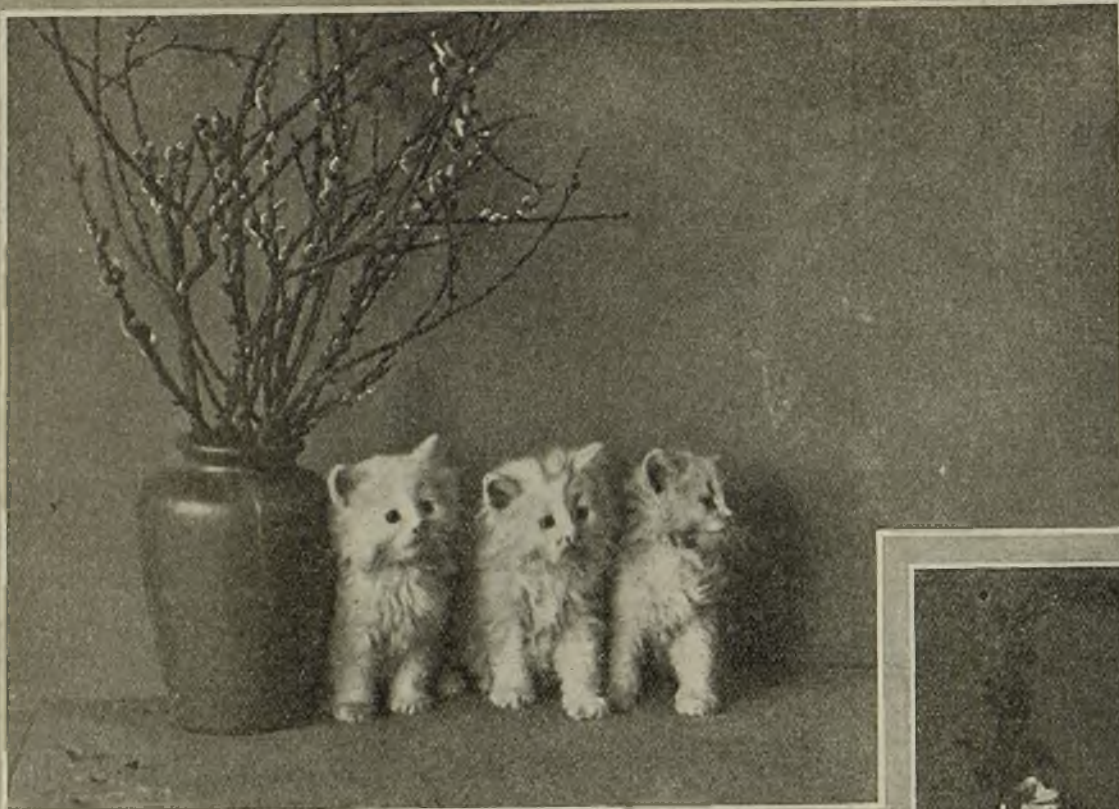
La ration de nourriture des dentellères de Bruxelles furent plus réduites que celles des autres ouvrières du pays, les Boches employant la famine pour pousser les dentellères à travailler pour l'Allemagne.

La ration de madame Jeanne et de ses compagnes consistait en deux cuillerées de riz, deux de macaroni et deux tranches de pain par jour. En plus de cela, une fois par semaine, on leur allouait 120 grammes de viande, une pincée de thé et un petit morceau de graisse de boeuf. Et c'est avec cette ration que les dentellères devaient subsister!

Malgré l'exigence physique de leur estomac en révolte, et la tentation d'obtenir de la nourriture en se soumettant aux conditions de l'ennemi, madame Jeanne résista à l'épreuve, oubliant dans son travail acharné la faim et les privations de toutes sortes; et l'éventail, petit morceau de dentelle destiné à éventer la figure d'une princesse ou à devenir le jouet d'une coquette, se façonna jour par jour, mois par mois, année par année dans les doigts amaigris de cette ouvrière épuisée par la guerre.

Alors vint la fin de l'année 1918 avec l'évacuation hâtive des Boches. L'éventail de madame Jeanne était presque fini. Le quartier général allemand était reproduit dans tous ses détails. Mais le tableau n'était pas encore complet.

Alguillonnée par les victoires des alliés sur tous les fronts, elle ajouta la dernière touche à son tableau de dentelle. Et quand tout fut terminé, on pouvait voir, au dessus de l'édifice, un Satan cornu apparaissant dans toute sa laideur diabolique!



Chatons de saule et minets. En voici la saison! Les uns, de petites boules grises, se trouvent au bord des ruisseaux se balancent et frétilent sur leurs branches légères au gré du vent. Les autres, petites choses remuantes sautent et gambadent après les bobines de fil sur le plancher.



Copyright Photos par Sydney J. Webb



LES FEMMES ET LA LITTÉRATURE

TROIS ROMANCIÈRES



EN 1911, le jury des Annales, composé de quinze Académiciens, attribuait son prix de trois mille francs destiné à encourager un jeune romancier, à une jeune fille qui dissimulait son sexe et son nom sous le pseudonyme de Jean Balde, pour son livre intitulé : "Les Ebauches."

On apprit alors que cette jeune femme était née le 13 mars 1885, à Bordeaux, où elle avait fait ses études et où, depuis 1904, elle était professeur de littérature et d'histoire.

Issue d'une famille d'artistes et de lettrés, petite-fille de Jean-François Bladé, folkloriste et poète, la jeune romancière s'était déjà fait connaître dans le monde des lettres en publiant, en 1908, un volume de vers qui fut couronné l'année suivante par l'Académie française. Elle dut au mérite de ce livre le bienveillant intérêt que M. Melchior de Vogüé ne cessa de lui témoigner jusqu'à sa mort.

"Les Ebauches" sont un roman intime, un roman de passion profondément chaste, mais douloureuse et tragique, encadré dans une grande page d'histoire.

Le célèbre critique Emile Faguet a dit que le vrai titre de ce livre devrait être : "Histoire d'un Jeune Homme Sentimental, Républicain-Catholique, de 1840 à 1848."

Le roman intime proprement dit est très beau.

Claude Ferrol est un enthousiaste de 1840. Venu à Paris à vingt ans et passionné pour toutes les idées nouvelles qui sont généreuses et qui ne blessent pas ses sentiments catholiques, il est introduit chez les Saint-Simoniens par son ami Bertrand Mirèze. Ce dernier est un Normand désenchanté, désabusé, lassé de vivre avant d'avoir vécu, sceptique, bref, intelligent, sensible et neurasthénique.

Ferrol, chez les Saint-Simoniens, connaît Hélène, fille d'un des personnages importants de la secte, laquelle a vingt ans comme lui, et est charmante. Il ne tarde pas à l'aimer passionnément et il voit avec ravissement qu'elle a au moins une très grande estime et une très grande amitié pour lui.

Les mois passent. Un jour, Mirèze lui apprend qu'il est fiancé depuis deux ans avec Hélène et qu'il l'épousera aussitôt qu'il sera sorti de l'Ecole. Ferrol chancelle sous le coup. Il se ressaisit, incomplètement, imparfaitement. Il sent qu'il pourra vivre et travailler, mais qu'il a perdu une partie de lui-même et celle-là même qui l'excitait le plus à travailler et à vivre.

Les Mirèze s'en vont en province. Ferrol correspond toujours avec eux et garde d'autant plus le souvenir d'Hélène qu'il fait d'immenses efforts pour le chasser.

L'année 1848 arrive. Mirèze revient à Paris en qualité de rédacteur au National.

Ferrol revoit les Mirèze. Son amour pour Hélène ne fléchit point à la retrouver pâle, amaigrie, désemparée et accablée par la vie et par son erreur. Et il voit très bien qu'elle aussi l'aime, et maintenant un peu plus que d'amitié. Un jour, il la trouve en larmes et subitement éclairée, rassérénée, presque illuminée de sa présence.

— Oh! que je suis heureuse! J'étais si seule! Je suis si seule!

Et alors, envahi de bonheur, mais comprenant le danger et comprenant vite quelle est la plus grande preuve d'amour et la plus grande preuve de reconnaissance amoureuse et la plus grande preuve aussi "qu'il a compris", qu'il puisse donner à Hélène, il lui parle de Mirèze, des qualités de Mirèze, qu'il invente à mesure, des trésors de délicatesse qui sont dans le cœur de Mirèze... de toute cette âme de Mirèze, enfin, inconnue au monde, mais que seuls un ami et encore plus une femme exquise ont su comprendre.

— Laissez-moi vous dire. Plus tard, quand je l'ai retrouvé à Paris, il n'osait pas me parler de vous. Non, ce n'était pas un être comme les autres. Ah! que son sentiment lui était sacré! Il l'habituait de tous les regards. Pourtant, un jour, il m'a écrit. Je me souviendrai toujours de ces pages. Il souffrait tant. Il me disait: "Je ne suis pas digne. Il n'est pas d'être pour elle au monde." Et cette pensée le supplicait. Oh! madame, sans vous connaître, on vous eût admirée en lui. Il faut bien que vous le sachiez. ... Aucune femme ne sera jamais ce que je vous ai vue dans son cœur."

Il la console ainsi et l'adoucît et l'affermît et lui apprend doucement qu'il y a certaines erreurs qu'on ne répare (à demi) qu'en les prolongeant, qu'en mettant toutes les forces de son âme à les prolonger. Et à se sacrifier ainsi pour laisser la paix dans une âme, et bien plutôt pour l'y mettre, à partager ainsi l'abnégation passionnée, non sans ce bénéfice légitime qu'en se faisant estimer de certaines âmes on s'en fait aimer précisément de toute la plénitude de l'amour, il s'apaise lui-même, puisqu'il se maltraite, et il se reconforte, puisqu'il se dévoue, et il s'en va avec ce sentiment, qui l'allège et qui l'aère, qu'il vient de faire la meilleure action qu'il puisse accomplir en toute sa vie.

Cette dernière scène est d'une extraordinaire beauté.

L'OEUVRE littéraire de Mme Jean Bertheroy est considérable. Bien peu, parmi ceux qui apprécient ses ouvrages, peuvent se vanter d'avoir été admis dans l'intimité de



l'auteur. Volontairement, Mme Jean Bertheroy vit à l'écart des salons, du bruit et des potins, poursuivant son labeur dans son élégant ermitage de Montmorency, dont les chênes séculaires ombragent Jean-Jacques Rousseau.

C'est une George Sand plus plastique, a dit d'elle Jules Claretie. C'est aussi une femme très belle, assurent ceux qui la connaissent, et merveilleusement accordée au cadre poétique qui l'entoure. Ceux qui l'ont approchée sont unanimes à vanter son charme noble et simple, sa bonté toujours bienveillante. Et c'est là peut-être la secrète raison qui fait que les hommes lui pardonnent son talent et les femmes sa beauté. Le peintre Weerts a fait d'elle une toile remarquable, "la femme au béret", où toute sa grâce et son charme sont heureusement exprimés.

Mme Jean Bertheroy connaît exactement le vieux monde latin; elle a vécu de la vie romaine et s'est promenade avec savoir et curiosité à travers les cités mortes et des siècles révolus.

Et, pour donner à ces souvenirs une forme attrayante qui ne fût pas seulement le récit d'une aventure archéologique, elle en a fait des romans, comme "le Miroir Bathylé", et comme "la Danseuse de Pompéi", deux livres d'une imagination et d'érudition légère, et d'une tenue littéraire exempte de tout reproche.

Elle connaît joliment bien l'Italie de la Renaissance, ainsi qu'on pourra le voir en lisant "les Chanteurs Florentins."

Mme Jean Bertheroy est l'auteur de "Frison Sacré." L'un des personnages de ce livre, Aristide Nortillet est professeur à la Faculté de Lettres d'Aix-en-Provence; il est père de plusieurs garçons et de deux filles. L'une des filles, Hélène, est la principale héroïne de l'ouvrage. Avec sa sœur, elle a été dirigée par son père vers la carrière de l'enseignement. Le professeur et sa femme n'ont qu'un but: préserver leurs enfants des tentations et des pièges de la vie artistique, où le père de Mme Nortillet, sculpteur de talent méconnu, n'a trouvé que déboires et misère.

Tandis que Mathilde, l'aînée, en fille pratique, réussit un beau mariage et se fait épouser par Gustave Ducroc, Hélène, dont la vocation s'est déclarée, va passer une année à Rome, chez un des vieux amis de son grand-père, le sculpteur Laurent Cerisier. Sans le vouloir, elle avait



inspiré une passion exaltée à Georges Ducroc, le beau-frère de sa sœur Mathilde; il lui aurait suffi d'un mot pour qu'il mit à ses pieds sa fortune et son cœur. Mais Hélène ne l'aime pas, ou plutôt elle ne l'aime pas encore; elle n'a qu'un but: devenir une grande artiste.

Et ce sont les débuts dans l'atelier du vieux maître, la vie fiévreuse avec les camarades. Au moment où Hélène se sent troublée par certaines palabres enflammées, elle évoque le visage tendre et timide de Georges. C'est son préservatif. ... Lorsqu'elle revient à Aix, elle retrouve aussi délicat et fidèle, celui qu'elle y avait laissé. Il cherche encore à la conquérir. Elle commence à l'aimer, et elle le lui avoue avec une belle franchise, mais, en même temps, et lui fait part de son irrévocable résolution de repartir pour Rome, travailler, poursuivre sa destinée. Georges, désespéré, mais comptant malgré tout qu'un jour elle lui reviendra, s'incline. ... En cachette, la rebelle a ébauché dans l'argile l'effigie de sa nièce, l'enfant de Mathilde. L'œuvre est si belle que les parents comprennent enfin qu'ils n'ont pas le droit d'empêcher Hélène d'adopter sa véritable carrière.

Cinq ans après, tandis qu'on célèbre à Paris le succès éclatant de Mlle Nortillet au Salon, celle-ci se meurt à Rome.

"Il est permis de regretter, écrivait l'éminent critique Jules Bois, à qui nous avons emprunté ce résumé de l'ouvrage de Jean Bertheroy, il est permis de regretter ce dénouement, que rien ne légitime et que rien ne fait prévoir. Le frisson sacré de l'art peut fort bien s'allier au frisson non moins sacré de l'amour. Cette mort inattendue ne résout rien; il semble que l'auteur ait hésité à conclure. En faisant disparaître son héroïne au moment où elle aurait à prendre une décision définitive, Jean Bertheroy nous déçoit et nous laisse une impression d'inachevé."

Il n'empêche que ce soit un livre captivant; toutes et tous peuvent s'y intéresser; le décor intime d'Aix, la vieille capitale de la Provence, silencieuse, aristocratique et fière, nous est décrit avec un goût pénétrant et sûr; et, quoique la solution soit esquivée, le problème de concilier par la

femme l'amour et l'art, ou d'exclure l'un en faveur de l'autre, est exposé en clarté et en beauté.

Par cette mort arbitraire d'Hélène, Mme Jean Bertheroy semble pencher vers l'idée d'une incompatibilité entre l'amour et l'art dans un cœur féminin; d'une certaine manière, elle nous montre l'art plus puissant que l'amour.

Mme Colette Yver est l'auteur de livres qui ont fait du bruit au moment de leur apparition: "Princesse de Science", "Dames du Palais", etc. Dans le premier de ses livres, elle prend nettement parti contre les savantes, pour les "servantes de l'ignorance." Pour elle, seules ces dernières peuvent être aimées et faire des épouses et des mères. Dans "Dames du Palais", c'est-à-dire les avocates, elle se montre moins sévère.

"Vous n'êtes pas, leur dit-elle, des femmes de sciences dont les études brutales et absorbantes peuvent dessécher un peu l'âme. Puis, il y a dans la profession du barreau, une manière d'enseignement à l'égard du client, et l'applaudissement des deux mains à l'éducation par la femme."

(Applaudir des deux mains est une expression qui a cours comme la bonne monnaie, mais je me demande comment on pourrait applaudir d'une seule main. Il me semble que ce serait un peu difficile. Mais passons.)

Plus loin, Mme Colette Yver écrit: "Le travail honore la femme autant que l'homme."

Elle fait dire à Henriette, l'héroïne principale du livre, à qui l'on demande si elle approuve certaines jeunes filles d'abandonner la carrière.

— Mais non, mais pas du tout! Je veux, au contraire, qu'elles ploient, qu'elles hâtent; je veux qu'elles plaident, qu'elles se fassent connaître, qu'elles acquièrent une clientèle, qu'elles gagnent leur vie, enfin. Une femme doit toujours être capable de cela. Si, dans l'avenir, mariées aux hommes qu'elles auront choisis et qu'elles aimeront, elles s'effacent à leur tour et consentent à n'être plus que leur auxiliaire, cette hypothèse concerne exclusivement l'être moral nouveau formé par le mariage. Mais, si elles sont, aujourd'hui, libres de tout engagement, livrées à elles-mêmes, qu'elles se créent donc la vraie indépendance, celle qui rend la femme vraiment digne, en lui donnant la conscience de n'avoir besoin de personne. Elles n'en auront que plus de joie, le moment venu, à devenir l'associée de leur mari, la compagne de son esprit. Si elles désirent se refuser à l'amour, elles le peuvent, sûres d'être tout de même quelqu'un dans le monde; et, si le malheur voulait qu'elles se trompassent en aimant, eh bien! elles auraient en elles-mêmes de quoi se refaire une existence.

Jamais une jeune fille ne devrait être armée moins qu'un jeune homme en face des événements; plus faible, n'a-t-elle pas besoin d'une plus forte défense personnelle?"

Voici en raccourci l'anecdote romanesque de "Dames du Palais":

André Vélmes est un jeune avocat qui a beaucoup de talent, un talent voisin du génie, nous dit l'auteur. Il s'prend de son confrère, ou mieux de sa consœur, Henriette Marcadieu, en tout point digne de lui, par la vertu, la gentillesse, les dons du cœur, et même ceux de l'esprit. Et cette avocate, qui adore son métier, y remporte des succès si éclatants que, dans une cause retentissante, elle triomphe de l'illustre Fabrezan, le bâtonnier. Elle a la vogue. Plus que son mari, tellement plus, que, peu à peu, nous voyons se désagréger, par la jalousie de l'homme, pourtant loyal et brave, leur union intime et profonde.

La rupture paraît inévitable; elle va s'accomplir, elle s'accomplit même partiellement, pendant l'absence du mari et sans que celui-ci s'en doute. Or, c'est Henriette qui revient de son plein gré, déterminée par ses vœux intérieures, et aussi un peu grâce à des exemples, autour d'elle, de réconciliation, par le pardon ou le renoncement de l'épouse. Puisque André est humilié et qu'il souffre, Henriette adoptera une résolution extrême, elle renoncera tout à fait à plaider.

Et c'est ainsi que Mme Colette Yver fait triompher l'amour.

Nous ne cachons pas que ce dénouement nous plaît infiniment mieux que celui de Mme Jean Bertheroy dans "Frison Sacré."

M. Jules Bois, lui, trouve que l'entente aurait pu se réaliser autrement que par le renoncement de la femme. Il avait supposé, dit-il, une femme vraiment supérieure, jalouse par un homme de talent aussi, mais moindre que celui de sa compagne, et surtout un homme passionné. Et alors le choc néfaste était inévitable. Ici, le cas n'est pas le même. Dans "Dames du Palais," les deux personnages se valent, par le cœur, l'intelligence et la raison. Ils s'aiment au-dessus de la passion vulgaire. Pourquoi, dès lors, leur collaboration ne serait-elle pas une multiplication de force, et souvent un échange? Telle "cause" peut être mieux défendue par elle, telle autre par lui. La tâche se divise d'elle-même et l'amour-propre peut, sans blessure, céder réciproquement à l'amour; car la communauté dont chacun profite y trouve son avantage. En réalité, dans les faits, dans la vie, cette solution l'emporte, heureusement, tandis que l'exemple que Mme Colette Yver nous propose n'est guère que l'exception."

Pourquoi faut-il que l'un des deux abdique? Ne leur est-il pas possible, au contraire, de collaborer? Et ce qui est vrai dans le commerce et les affaires, dans la littérature, ne peut-il l'être dans toutes les carrières, même celle du barreau.



COMMENT LES ENFANTS DE LA SOCIÉTÉ MONTENT À CHEVAL



Photo Brown Bros.

Ce n'est pas une course, mais juste un petit galop de famille. On ne parle pas, mais si nous devions le faire, nous risquerions un louis sur le petit de gauche



Photo Brown Bros.

Diamant Noir dresse l'oreille au déclin de l'appareil



Photo Illustr. Service

Un beau cheval et un gentil sourire



Photo Illustr. Service

Toute la famille est en route, mais comment le petit frère a-t-il pu se percher si haut !



Photo Illustr. Service

Un dernier examen avant de prendre le galop



Photo Illustr. Service

Il semble mécontent de ce que sa monture ait oublié de faire sa raie ce matin



Petits Entretiens à l'usage des jeunes filles

Aimer son chez-soi,

PERMETTEZ-MOI, avant toutes choses. Chères petites amies, de vous rapporter le dialogue que me valut, pas plus tard qu'hier, notre dernier entretien, lequel il vous en souvient j'espère—traitait de la science du ménage.

M'en sachant l'auteur, une jeune personne, moderne à souhait, me dit à brûle-pourpoint: "En admettant, Madame, que les mille et un trucs employés pour faire brûler les cuivres, reluire les chaussures, ou mener à bien la conduite d'un succulent pot-au-feu, constituent une science, la dite science est-elle aussi nécessaire aux femmes du monde, que vous l'affirmez?"

—Si elle est nécessaire! m'écriai-je au comble de l'indignation: la question est oiseuse. Oser me la poser, à moi qui juge de plus en plus utile que les femmes du monde possèdent à fond la science ménagère!

—La belle avance! Elles n'en auront que faire, expliqua la péronnelle.

—Je le leur souhaite de grand coeur, répartis-je sur le champ, mais n'ose l'affirmer, car avec la difficulté que l'on a à se procurer de bons serviteurs, il est probable que cette science, dont vous faites si peu de cas, leur sera d'un grand secours, et puis d'ailleurs, la science du ménage engendre l'amour du logis.

—Voici une filiation que je n'aurais jamais songé à établir! Et ce disant, mon interlocutrice prenait un air suffisant des plus impertinents; aussi fut-ce sur un ton tout juste poli que je m'exclamais:

—Eh! Mademoiselle, sans science ménagère, point de logis bien tenu, point de repas bien préparés, or, comment aimer une maison en désordre, où l'on est mal nourri?

—Soit, Madame! Mais est-il besoin de tant d'attraits pour aimer son logis? A mon avis, cet amour, tout comme l'amour maternel, est essentiellement naturel, purement instinctif! Son universalisation est indéniable.

la première à la dernière page de ce roman, son auteur, Henri Bordeaux, y exalte l'amour du logis; du commencement à la fin, ce livre semble être le développement du "Heureux qui vit chez soi" de notre fabuliste. Ce "Chez soi" est hélas! rarement "Notre" dans les grandes villes, et bien peu sont ceux qui jouissent de l'appréciable luxe d'être "Chez soi" dans un logis, "A soi".

Le plus généralement, un simple appartement de location constitue nos pénates. Ecoutez ce qu'en pense notre vieille baronne. Depuis longtemps, —convenez-en—je n'avais fait appel à son humoristique philosophie. Donc, avec sa verve coutumière, notre aimable dame nous assure que "Tout semble réglementaire dans ces établissements où l'on gîte à l'année ou au mois. Par exemple: les pièces réservées au même usage sont soigneusement superposées. Telle quelle, l'ordonnance générale est religieusement acceptée et l'on s'accommode de ces somptuosités de concierge affranchi, de cette architecture importée par un roi de féerie ou un marchand de pastilles du Sérail. A tout ce luxe de pacotille, elle préfère, non sans raison, "Une de ces vieilles maisons que les gens de la même famille se transmettaient d'âge en âge et dont on disait: "Chez nous", et je suis bien certaine que, parmi vous,



Peinture par H. K. Mognard



petites amies, il en est beaucoup qui partagent ces préférences et voudraient pouvoir vivre dans "une de ces demeures bénies toutes pleines de souvenirs, tous chaudes de tendresses, où chaque génération a laissé sa trace sans rien effacer de ce qui l'avait précédé. Faute de cette chère demeure, force nous est bien de nous contenter de l'appartement banal dont ce confort, dit "moderne", est à la merci d'une grève d'électriciens ou d'un coup de tête des chauffeurs de calorifères. Encore, le faut-il trouver cet appartement!... L'a-t-on? les exigences du propriétaire, les tracasseries du concierge en rendent l'occupation pénible. Nulle bête favorite n'y est admise, à peine si les enfants y sont tolérés. Y chanter, trouble le repos du voisin, y rire l'irrite. Nous nous y trouvons sous

aimer de ses commensaux naturels: époux, enfants, père, frères, est un des plus impérieux, l'un des plus doux aussi, puisqu'en l'accomplissant, la femme devient l'attraction, le centre de ce foyer, dont tant de poètes ont chanté la douceur: "Foyers éteints, familles éteintes!" En nous l'assurant, un historien, "Fustel de Coulanges", donne un vaste champ à nos méditations.

Sachons diriger utilement ces méditations et nous ne tarderons point nous aussi, à déclarer avec conviction que pour établir, resserrer les liens de famille, il n'est pas de lieu plus favorable, plus indiqué que ce "Chez soi", où chacun dépose le masque banal de l'extérieur pour y reprendre sa physionomie naturelle, y retrouver son individualité, pour être "lui" enfin.

Entrer au logis doit procurer une détente à la fois morale et physique, aussi faut-il ce logis gai, sain, clair, ordonné; ce sont là les qualités maîtresses, le luxe vient par surcroît et quand il peut.

Mais l'amour de chez soi ne doit pas uniquement se traduire par le désir d'y revenir il faut aussi qu'il se manifeste par la satisfaction d'y demeurer.

S'éloigne-t-on sans cesse et sous le prétexte le plus futile de ce que l'on aime? Que votre logis vous soit "cher" et vous y resterez.

Agencez votre intérieur, de telle sorte qu'en ses moindres détails il réponde à vos goûts à vos besoins, à vos préférences, qu'il vous plaise, et que surtout il plaise à ceux qui partagent votre existence; que pour eux, comme pour vous, ce soit un regret de quitter leur logis, une joie de retrouver leur "Chez soi".

J. DUBREZ-MAURY.

Universalisation! Interloquée par la grandiloquence de ce substantif, je me tus et ma docte interlocutrice s'en fût triomphante.

Après tout, peut-être avait-elle raison? Ce mot dont elle venait de m'éblouir n'était pas aussi rouffant, aussi creux que je me l'imaginais de prime abord. Même, il rendait fort bien la généralité d'un sentiment éprouvé, non seulement par l'homme, mais encore par tout ce qui vit, s'agite, s'émeut, s'épouvante. Feuille ou branche trou ou tanière, taudis, chaumière, palais, château, peu importe la taille, la nature du logis, il est le refuge, l'abri; chaque crépuscule y ramène son hôte.

Traqué, c'est vers lui que s'enfuit l'animal, il s'y cache, il s'y terre, espérant—et son espoir n'est point toujours déçu—échapper à l'ennemi qui le poursuit. De son logis, l'homme exige pareil service. Il s'y met à l'abri des intempéries, il y défie les dangers nocturnes; malade, il y séjourne; attristé, il y pleure, mais pour y demeurer, pour s'y plaire, il veut ce logis à son goût, il l'orne, l'embellit, l'entretient, et c'est là que s'impose la science du ménage. Dès l'instant où le logis lui plaît, il y rit, s'y montre content, joyeux, justifiant ainsi ce que La Fontaine nous dit dans sa fable de "L'homme qui court après la Fortune". "Heureux qui vit chez soi". Voilà bien la phrase à placer en épigraphe au commencement de cet entretien. Suffratt-elle à vous convaincre que le bonheur après lequel nous courons, se trouve "Chez soi". Je le souhaite, en tout cas, pour mieux vous en persuader, relisez la fable tout entière, elle le mérite, vous y verrez que de s'agiter, de chercher aventure, ne donne pas le bonheur et l'ayant vu, peut-être, vous déciderez-vous à ne plus créer le surmenage par crainte de l'ennui, et à ne plus être une simple passante dans ce "chez soi" où il est si bon de demeurer. D'autres que moi, et combien plus autorisés ont vanté les charmes du "Chez soi".

Toutes, n'est-ce pas, vous avez lu la "Maison". De

la dépendance occulte d'être dont nous ignorons tout, si ce n'est que passé 10 heures il nous faut adoucir nos voix, feutrer nos pas.

Indulgente, je vois dans cette gêne perpétuelle une excuse à l'agitation qui caractérise votre génération, Mesdemoiselles. Il se peut que tant de contrainte vous chasse hors de chez vous. Il vous faut pouvoir marcher sans étouffer le bruit de vos pas, rire sans être traitées de démentes, remuer, agir sans offenser les oreilles du "Monsieur d'à côté", sans blesser les regards de la "Dame d'en face", et sans susciter les commentaires, souvent malveillants, de vos "colocataires".

Trop de curiosités scrutent l'intimité de notre "Chez nous": tel est le vice de l'appartement moderne. Avec un peu d'habileté, suffisamment de mépris, des curiosités indiscrettes, il vous est possible Chères enfants, de réduire à néant ces divers inconvénients et de substituer un peu de votre personnalité à la banalité courante. Sachez mettre dans ce logis assez d'attraits, de charme et de confort pour y retenir ceux dont le bonheur est à votre charge. Pénétrez-vous bien de ce que parmi les multiples devoirs que s'imposent à la femme "Aimer son chez soi", et le faire



LE MIROIR PRATIQUE

UTILISEZ VOTRE GRENIER

VU LA PÉNURIE de logements dans le monde entier, nous croyons que le présent article sera plein d'à-propos et d'actualité.

Le grenier, paradis des enfants est généralement le réceptacle de toutes les choses inutiles de la maison. Malles vides, meubles boiteux hors d'usage, chaises défoncées, cadres délaqués, vieilles lampes sans bec, ou sans pied et mille autres choses y disparaissent petit à petit sous une couche de poussière qui s'épaissit d'année en année sous les pas menus des rats et des souris.

Il est un fait réellement bizarre à constater, que peu de gens songent ou aient jamais songé à se servir leur grenier comme pièce d'habitation, comme chambre ou encore pour tout autre usage. Pourquoi? Très souvent par préjugé, parce qu'on n'habite pas dans un grenier, parce qu'il y fait ordinairement sale.

Il est cependant très facile de remédier à cet état de choses. Un balai, une brosse et du savon, voilà les simples outils nécessaires. Ce premier gros débarras terminé un bon blanchissage à la chaux, quelques bidons de couleur, quelques mètres carrés de linoléum sur le plancher ou encore quelques tapis en rotin et voilà votre grenier transformé en endroit attrayant où vous avez la meilleure lumière et le meilleur air de toute la maison.

Le grenier a aussi un autre et très grand avantage. C'est l'endroit le plus tranquille de l'habitation et quand on veut s'isoler, on ne saurait trouver de meilleur emplacement.

Dans les nouvelles constructions on commence à envisager sérieusement l'utilisation du grenier qui peut-être combiné comme on le veut, suivant le désir ou le goût du propriétaire ou de l'architecte, mais pour les vieilles maisons, nous voulons dire, les maisons existant déjà, il convient d'être assez ingénieux dans les différentes opérations qui président la transformation.

D'instinct, nous sommes mal prédisposés envers le grenier, en songeant à la chaleur suffocante qu'il y fait en été, à cause de la proximité du toit, mais peu de personnes se rendent compte que ce désidératum peut-être facilement écarté.

Depuis quelques années on vend un produit en feuille, composé principalement d'algues marines et d'asbeste. Ce produit arrive en rouleau, comme le linoléum et constitue un des meilleurs isolants qui existent.

Il peut-être cloué sur les poutres et de là, en descendant, sur les murs. Si le grenier est crépi on cloue d'abord des lattes sur les murs et le plafond et ensuite on tend le produit en question entre les lattes.

Par cette opération, on a intercalé entre le mur et le toit d'une part et le composé d'asbeste d'autre part, une couche d'air isolant. Pour rendre les murs plus jolis, le produit à l'asbeste peut-être recouvert de feutre ou de tissu feutré sur lequel on applique des lattes de sapin. L'avantage du feutre est qu'il peut-être teint en n'importe quelle couleur, pour marier celle du mobilier qu'on compte placer dans la pièce. Dans une maison en voie de construction, le produit isolant peut-être placé sous les bardeaux du toit.

La question du chauffage en hiver est celle qui se présente ensuite à l'esprit. Cela est bien simple. Si la maison est chauffée par un calorifère, on a juste à prolonger le tuyau de chauffage jusqu'au grenier et tout est dit. Si pas, on installe simplement un de ces petits ou grands poêles modernes à combustion lente, suivant la dimension de la ou des pièces à chauffer. Toutes les cheminées de la maison passent par le grenier, la question du tirage n'est donc pas celle qui doit nous inquiéter.

Sans beaucoup de travail ni de difficulté, on

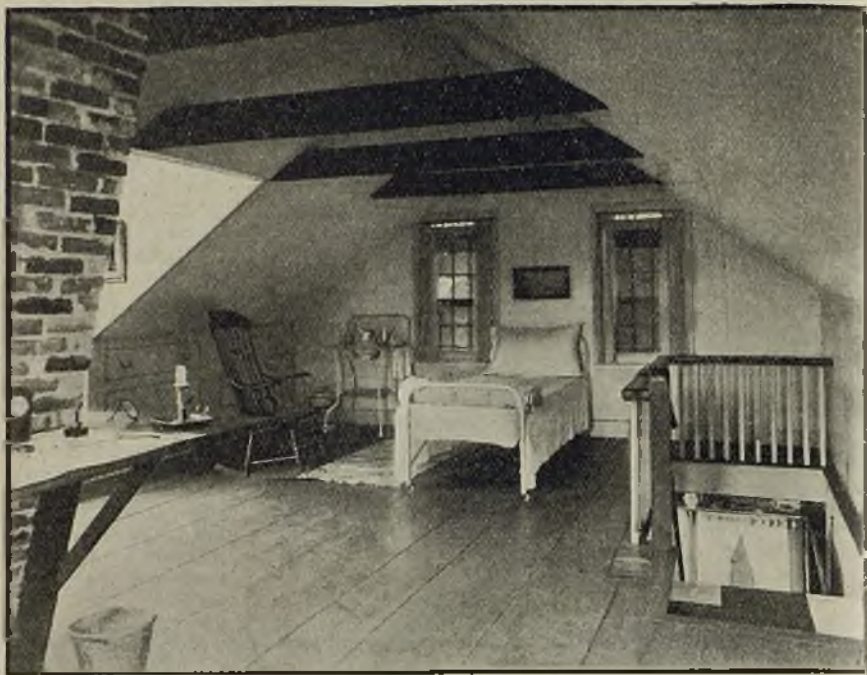
fentré que l'on tend sur des piliers ou poteaux en bois que l'on aura préalablement disposés à distance convenable. Le moyen que nous préconisons à le grand avantage d'économiser de la main d'œuvre, car toute personne un peu étroite de ses mains pourra effectuer ce travail sans l'aide d'un ou de plusieurs ouvriers.

Maintenant que la question de la chaleur ainsi que celle du froid ont été éliminées, toute cette partie ou pour mieux dire, tout cet étage de la maison peut-être utilisé à différents usages.

Une chambre d'invités pourrait être très facilement installée. Dans ce but il est à conseiller de crépir ou de plâtrer les murs et de meubler la chambre avec des meubles légers, en jonc par exemple et peints autant que possible en blanc. S'il y a une fenêtre latérale, on la garnira de gentils brise-bise de mousseline. On suspendra des rideaux en cretonne à fleurs et on confectionnera des coussins qu'on recouvrira de la même cretonne pour avoir dans la nouvelle chambre une note gaie et uniforme. Si la cheminée passe au milieu de la chambre, au lieu d'avoir une table, on s'arrange pour disposer une large planche autour de cette cheminée, planche qui peut être aussi recouverte de la même cretonne que celle dont on a garni la fenêtre, et on pourra laisser pendre un

vie, ils seront à même de planter un clou dans un mur sans se voir obligés de s'écraser les doigts au premier coup de marteau et d'ouvrir une caisse sans s'abimer les mains.

Une maman pratique avait fait cadeau de son grenier à ses enfants, en leur suggérant de le transformer en un



Pourquoi ne pas faire du grenier une chambre à coucher?



Le grenier constitue un endroit idéal pour l'installation d'un atelier

appartement qui leur serait propre et qu'ils considéreraient comme leur "home." Quand ils avaient bien étudié en classe, leur récompense consistait en quelque dizaine de planches, quelques mètres de cretonne, un bidon de couleur, etc. Les enfants eux-mêmes laissaient de côté bonbons et joujoux inutiles pour consacrer leurs petites économies et leur argent de poche, à l'achat de toutes sortes de choses pour embellir "leur" maison. Au bout d'un an, ils avaient fait du grenier quatre pièces. Une chambre commune, une salle à manger, une cuisine et une chambre d'amis, qui, en attendant l'invité, pouvait servir de cabinet de travail pour les garçons, ou de boudoir pour la petite fille qui avait montré l'importance de la coopération féminine dans la confection des rideaux, des portières, coussins, etc. La salle commune était en bleu hollandais, le plancher était peint tout autour, la couleur ayant jugée inutile au centre qui était recouverte d'un tapis gris à bordure bleue.

Les fenêtres avaient été garnies de caissettes contenant des fleurs naturelles produisant un effet des plus gais. De vieux meubles qui se trouvaient dans l'ancien grenier avaient été réparés et des housses avaient été confectionnées; une portière en cretonne bleue pendait à la porte faisant communiquer cette pièce avec la salle à manger. Cette dernière était arrangée dans le même ton que l'autre, c'est-à-dire bleu et gris. Une table avait été fabriquée de toute pièce par l'un des garçons et peinte en gris. Les chaises étaient des chaises de cuisine ordinaires, peintes en gris.

La chambre à coucher était une charmante petite pièce de 3 mètres sur deux soixante quinze, dans laquelle avait été installé un lit émaillé blanc. Un vieux bureau avait été transformé en table que les enfants avaient peinte en blanc, les chaises avaient aussi été revêtues de ripolin et étaient garnies de coussins de cretonne rose. Un volant du même tissu courrait tout autour du lit, et donnait à la chambre un air de fraîcheur et de propreté qui faisait plaisir à voir.

La cuisine, toute petite, en ce fait qu'elle servait plutôt à compléter l'installation qu'à autre chose, communiquait directement avec la salle à manger. Le gazier était venu prolonger le tuyau à gaz qui s'arrêtait à l'étage au-dessous et un petit réchaud avait été installé dans la cuisine.

Comme la ville dans laquelle habitait la famille dont nous causons était une ville industrielle, la majeure partie des maisons était éclairées à l'électricité ce qui évita à nos petits ouvriers l'installation de suspensions et de lustre coûteux, tout en donnant à leur "home" le chic d'éclairage que beaucoup leur envieraient. Pensez donc! leur appartement éclairé à l'électricité!

Un autre emploi intéressant du grenier est d'en faire, ou d'y aménager une salle de jeu pour les enfants. L'avantage du grenier à cet effet est que la ou les fenêtres sont le plus souvent des fenêtres, à tabatière. Quand les enfants doivent être laissés seuls la maman ou la bonne n'a pas à craindre qu'ils tombent par la fenêtre en essayant de l'ouvrir pour regarder ce qui se passe dans la rue, et satisfaire leur curiosité.

Ce qui fait conseiller le grenier comme salle de jeu, c'est de nouveau son isolement des autres pièces de la maison. C'est ce qu'il faut aux enfants. Ils doivent pouvoir jouer, crier, s'en donner à cœur joie, ce qui, pour eux est la condition "sine qua non" d'une bonne santé, sans crainte de troubler parents et voisins, et il n'est vraiment qu'un seul endroit où cette chose soit réalisable, c'est dans le grenier.

MARIE VORTENDE.

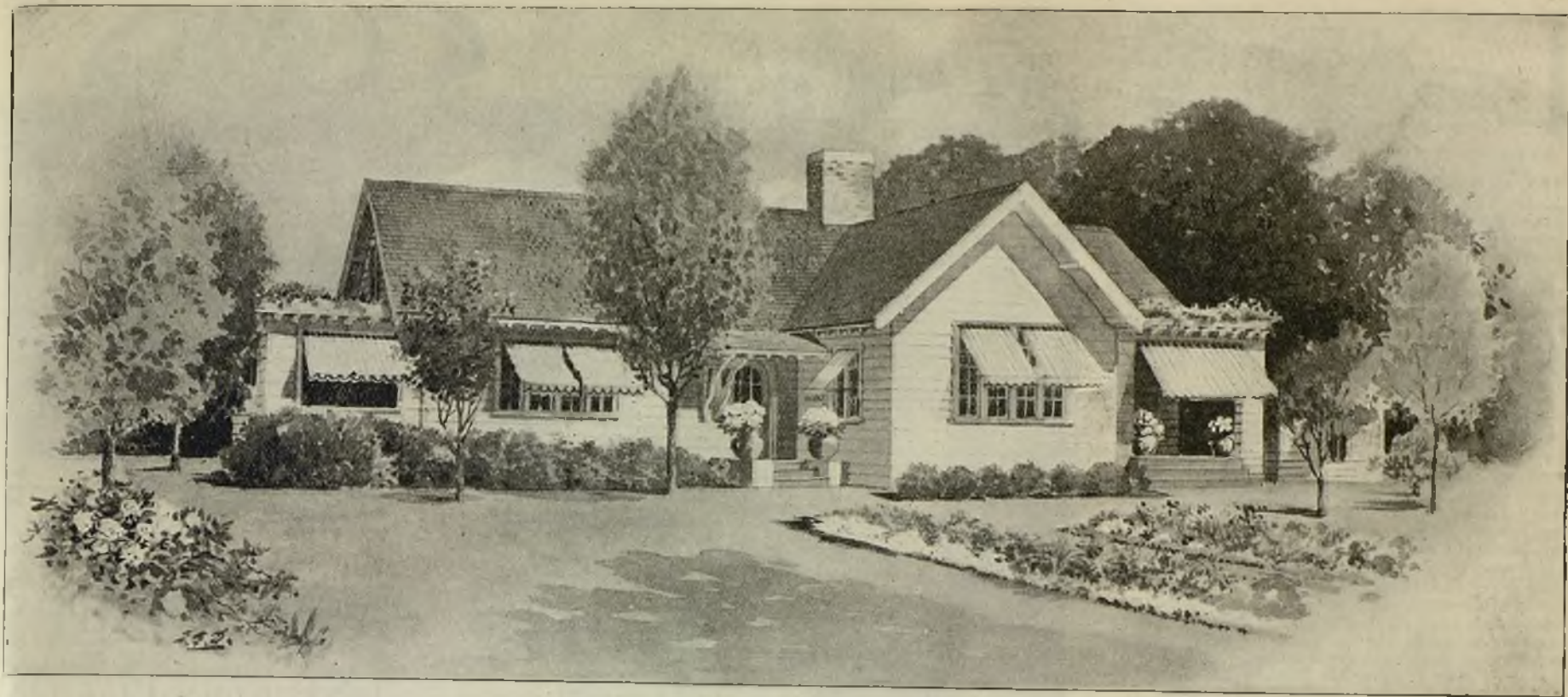


Il n'est d'endroit mieux choisi pour une salle de jeu

peut aussi installer un feu ouvert. Une cheminée en bois sera du plus bel effet et on trouvera toujours quelque part dans la maison différents petits bibelots pour la garnir.

Pour subdiviser le grenier en chambres ou en compartiments, nous conseillons également d'employer le tissu-

fait que les garçons apprennent et souvent prennent goût, à se servir de leurs dix doigts. Le travail manuel, sans compter qu'il développe leurs muscles et les rend de ce fait plus vigoureux, augmente également leur sens pratique, les rends plus habiles et plus ingénieux. Dans la



COMMENT JE VIS HORS PARIS

DÉPUIS ces derniers temps la conversation n'en est qu'aux chèvres. Quand ma petite Nizoute a une idée dans la tête, bien malin est celui qui l'en fera sortir!

Le choix des races la préoccupe par dessus tout, et elle a raison, cette question étant des plus importantes dans la réussite de toute entreprise d'élevage.

Je me hasarde à proposer la Nubienne qui est beaucoup moins vagabonde que ses consœurs des autres races et qui a le grand avantage de donner beaucoup de lait, à tel point que dans beaucoup de familles riches, on trouve souvent une Nubienne dont le lait sert à la nourriture des enfants. Oh non! maman, pas de Nubiennes.

Que reproches-tu à cette Nubienne?

Son physique. Je n'aime point son œil à fleur de tête dans sa tête courte, ses oreilles longues, tombantes; le poil est ras, seul le tricolore de sa teinte me plaît, j'en aime le mélange: isabelle, acajou et noisette.

Et la robe de ta préférée, de quelle nuance est-elle?

Acajou, acajou ou noir; ce qu'il y a de joli en elle, c'est le tête fine, très fine, sans barbe, à l'œil vif, à la corne rare.

Gageons que pour arranger les choses, vous prendrez un sujet de chaque espèce.

Ceci est assez probable, en tout cas, quelle qu'en soit la race, nous les soignerons, nous rappelant que la chèvre étant rhumatisante, a besoin d'être bien logée au sec, dans un bon abri propre; pour éviter la vermine, on les brossera soigneusement, tous soins dont l'influence se fait sentir sur la qualité du lait.

L'influence de la nourriture doit être plus encore marquée, observai-je!

Sans doute, Maman! la chèvre demande à être bien nourrie. On lui donne par trop de fourrage vert, on ne se souvient pas assez qu'il nourrit cinq fois moins que le fourrage sec, en raison de la quantité d'eau qu'il contient. Alors qu'une chèvre ne fournissant point de lait pesant 50 kil., a besoin de plus de trois livres de foin ou d'équivalent, une chèvre laitière exige ses cinq kilos de foin. Ici, le foin est pris comme base de nourriture, ainsi qu'il est fait du pain pour la nourriture, de l'homme.

Mais il y aurait danger à n'apporter aucune variété dans la nourriture de la chèvre, qui appréciera fort bien, regain et avoine, betteraves et branches d'arbres.

Ah! oui, branches d'arbres, remarquai-je, la bête saura bien se servir elle-même.

Oui, certes, si on ne prend pas soin de la parquer ou de l'attacher avec une longue corde. Ah! Maman, que ce sera donc amusant d'avoir une émule de la chèvre de Monsieur Seguin; le loup ne la mangera pas, car nous saurons veiller sur elle avec soin.

7 - 6 - 1920—Décidément, l'élevage de ses futures chèvres préoccupe beaucoup Nizoute, car tout à l'heure elle est arrivée, ayant en main une lettre de son fiancé; "Pas besoin de parquer mes chèvres, s'est-elle écriée, Marcel a trouvé dans un vieux bouquin d'élevage le modèle de bricole rêvé. Vois plutôt, maman," et, ce disant, ma fille me montre un dessin représentant une chèvre pourvue d'une sorte de bricole, qui, tout en ne la gênant point, l'empêche de se cabrer, et par conséquent de brouter les branches basses des arbres. La dite bricole est établie sur le modèle de celle des chiens de luxe, et particulièrement des griffons Bruxellois; on y ajoute une longo qui, partant de la sous-gorge se fixe par un porte-mousqueton à la sous-ventrière que l'on ôte le soir afin de laisser à bête toute la liberté de ses mouve-

ments. Mon futur gendre approuve ma fille de vouloir élever des chèvres aux Evelinettes; ces intéressants animaux étant de bon rapport, si l'on en sait tirer partie.

Leur fumier, est paraît-il excellent; leurs chevreaux qu'on vend à l'âge de 15 jours sont achetés non pas pour être mangés, mais pour—et ceci désole ma fille être transformés en gants de chevreaux.

elle entend mener à bien l'exploitation de sa ferme.

Aussi est-ce contre mon gré que nous procéderons à l'élevage productif, et j'eus de beaucoup préféré qu'on s'en tienne à la culture.

A cela Marcel répond: "Il est toujours bon d'avoir deux cordes à son cou, surtout dans une ferme. Si les récoltes viennent à être mauvaises, il sera possible de supporter le coup en se rattrapant sur le bétail," et c'est pour cette cause que nous aurons non pas un ou deux moutons, mais un troupeau bien complet, de Mérinos dont la laine très fine compense la difficulté d'engraissement.

Le hasard ayant récemment mis sous mes yeux quelques détails concernant cette race de bêtes à laine, je m'inquiétais.

N'oubliez-vous point que tous les terrains ne conviennent point au Mérinos, et que les moutons appartenant à cette race, exigent pour se bien porter, une nourriture à la fois sèche et substantielle.

Marcel ne l'ignore point, et c'est précisément la salubrité et la sécheresse du grand terrain qui est placé derrière le verger des Evelinettes qui l'incite à tenter l'élevage du mouton, mais cet élevage ne pourra s'entreprendre qu'après avoir transformé ce terrain en pacage à moutons.

N'est-ce point immobiliser un terrain, et ne vaut-il pas mieux promener le troupeau à travers les prés et les bois.

Passe pour les prés, quant aux bois, outre le peu de valeur nutritive de l'herbe que les bêtes y broutent, elles y laissent non pas leurs plumes, mais leur laine qui s'accroche aux branches, détériorant ainsi la toison qui, au prix où la laine est actuellement, devient bel et bien une toison d'or. Reste l'immobilisation du terrain; étant à peu près inculte, il demande à s'amender; le fumier du mouton l'améliorera en trois ou quatre ans.

Et comment transformera-t-on ce terrain en pacage?

Oh! très simplement, Maman! Après un bon labour on sème, mélangé à fort peu d'avoine de printemps, du sainfoin, du trèfle blanc, de la primprenelle, de la lupuline, et, chose qui va l'étonner, un peu de graine de persil. Pour peu que ces plantations réussissent, il est possible de les faucher de bonne heure, et après séchage, de les conserver pour l'hiver.

Quand la deuxième végétation s'est développée à nouveau on amène les moutons sur le pacage où ils se régaleront à souhait.

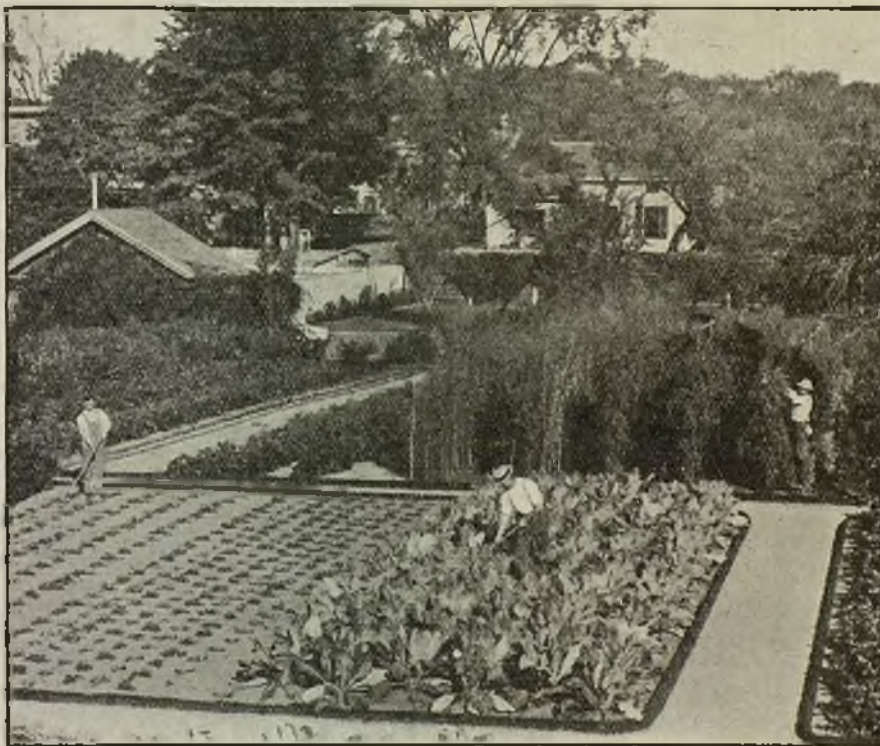
Et l'hiver, quelle nourriture leur donne-t-on?

Peu de foin! on donne la préférence à la paille d'avoine, d'orge ou de blé, mais un régime aqueux étant nécessaire aux moutons on ne ménage point pour eux les betteraves, carottes, navets, topinambours.

Ce n'est point sans un réel intérêt que j'ai écouté les explications de Nizoute, mais au fond de mon cœur s'élevait une certaine tristesse, comme déjà elle appartenait à sa future existence; ses projets ne concernaient plus "Simple Logis," plus de combinaisons pour l'embellir, le faire valoir; heureusement que Mathurin est là pour m'encourager à ne point laisser périr notre joli coin de terre qu'il a créé, qui est sa chose, presque son bien. Tout en se réjouissant du futur bonheur de sa jeune "patronne," il lui en veut de ne plus mettre tout son intérêt aux modifications que d'ici peu il compte apporter à ma propriété, je dis "ma," car ici, "notre" désigne désormais les Evelinettes.

Hélas, n'est-ce pas toujours comme cela dans la vie? Avoir et avoir eu sont deux faits qui ne marchent pas ensemble. C'est le sort d'une mère que de voir ses enfants s'en aller, mais ce départ est toujours dur à une maman.

J. DEYREM.



Décidément, l'homme est cruel, assure ma Nizoute, ne pourrait-il prendre en pitié ces êtres charmants que sont les chevreaux; en entendre bêler un me fend le cœur.

—Et en entendre bêler plus de 100, comme c'est le cas dans les foires d'Auvergne où chaque paysanne apporte son chevreau, sans prendre souci de ses cris plaintifs!

—Que ces femmes ont donc le cœur dur, Maman!

—Prends garde de l'avoir trop tendre pour une fermière qui, à chaque foire doit se séparer de quelques bêtes si



LES MAGASINS sont pleins de jolies choses mais dont les prix vous effraient peut-être un peu. Vous accueillerez donc avec plaisir les quelques idées que nous suggérons ici pour des cadeaux personnels, et qui ne seront que plus appréciés de sortir de vos mains.

MÉDAILLON EN FILET POUR SERVIETTE

UNE serviette, qui sera de mise pour invités, est garnie de médaillon en crochet imitation-filet. Employer du fil à dentelle No 70 et un crochet d'acier No 12. Commencer au premier rang de l'illustration 5; faire 39 mailles de chaînette, sauter 8 mailles faire une bride dans la maille suivante pour former le premier carré vide; faire 2 mailles en l'air, sauter 2 mailles, faire une bride dans la maille suivante pour former 1 carré vide; faire 9 carrés vides de plus, puis 11 mailles en l'air et tourner. (Ces mailles en l'air servent à former 2 carrés vides au commencement du tour suivant.)

Deuxième tour. Sauter 8 mailles et faire une bride dans la maille suivante pour ajouter 1 carré vide, faire 2 mailles en l'air, sauter 2 mailles et faire une bride dans la maille suivante pour ajouter 1 carré vide. faire 1 carré vide 9 carrés pleins (4 brides faites les unes à côté des autres forment un carré plein). Si deux carrés pleins ou plus se suivent consécutivement, faites une bride pour chacun et 1 bride supplémentaire à la fin. Ajoutez 2 carrés vides de la manière suivante: 2 mailles en l'air, 1 double bride (jeter le fil trois fois sur le crochet) dans la boucle de la maille précédente. Cela ajoutera un carré vide. Pour ajouter un autre carré vide, faire 2 mailles en l'air et une double bride dans le milieu de la boucle de la dernière double bride; faire 11 mailles en l'air et tourner. Maintenant suivre le modèle en faisant les carrés vides et les carrés pleins ainsi qu'ils sont indiqués.

DENTELLE POUR SERVIETTE DE BAIN

POUR une serviette de bain cette grosse dentelle fait une superbe garniture. Employer du fil à crochet No 40, et un crochet d'acier No 8.

Commencer au premier rang de la figure 2, faire 54 mailles chaînette. Sauter 8 mailles, une bride dans la maille suivante pour former le premier carré vide, 2 mailles en l'air, sauter 2 mailles, une bride dans la maille suivante pour former un c. v., 2 c. v. de plus, un c. p. (4 brides consécutives forment un carré plein). Si 2 ou plusieurs carrés pleins suivent consécutivement, faire 3 brides pour chacun d'eux et une bride supplémentaire à la fin, 10 c. v. de plus, un c. p., 3 mailles en l'air, tourner. Suivre maintenant la figure en faisant les c. v. et les c. p. là où ils sont indiqués. Quand la fin du modèle est atteinte, revenir au premier rang et répéter jusqu'à la longueur désirée.

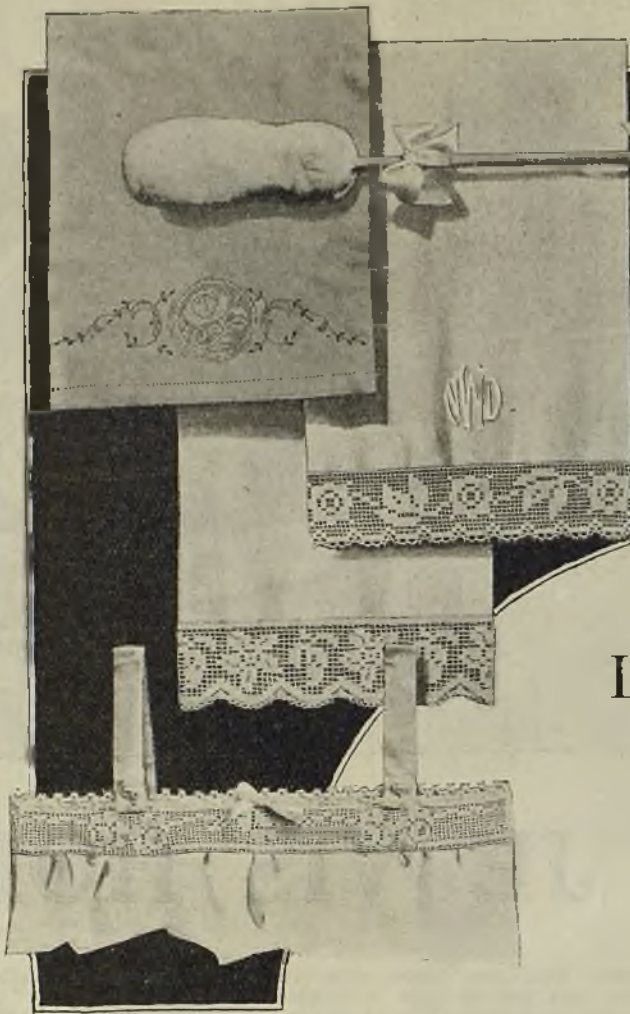
Bord. Reprendre le fil dans le premier carré du bord inférieur, 8 mailles en l'air, 2 carrés, une bride dans la maille suivante. *11 mailles en l'air, sauter 2 carrés, une bride dans le milieu du carré suivant, 11 mailles en l'air, sauter 2 carrés, une bride dans la maille suivante, 12 mailles en l'air, sauter 3 carrés, une bride dans la maille suivante. Répéter tout du long depuis*.

2ème rang. Faire 5 brides, 3 chaînettes picot, 5 brides sur la première maille, 15 mailles sur le fil de derrière des deux dernières mailles chaînette, 8 brides, 3 mailles en l'air, 8 brides sur la dernière maille chaînette. Répéter tout du long depuis*.

BORDURE EN FILET POUR SERVIETTE DE TOILETTE

TOUTES les variétés de filet s'emploient pour le linge de maison. Pour ce modèle, se servir de fil à crochet No 70, et du crochet No 12.

Commencer au premier rang de la figure 6, faire 45 mailles chaînette, sauter 8 mailles, une bride dans la maille suivante pour former un c. v., un c. p., (4 brides consécutives forment un carré plein. Si 2 ou plusieurs carrés suivent consécutivement, faire 3 brides pour chacun d'eux et une bride



supplémentaire à la fin) un c. v., un c. p., 9 c. v., 5 mailles en l'air, tourner.

2ème rang. 2 c. v., 2 c. p., 3 c. v., 3 c. p., 2 c. v., 1 c. p., ajouter 1 c. v. à la fin du rang de la manière suivante. 2 mailles ch., une triple bride (jeter trois fois le fil autour du crochet) dans la dernière bride, travailler en arrière à mailles glissées sur les 5 dernière mailles, 8 mailles ch. (ces mailles ch. forment un c. v., au commencement du rang suivant.)

Suivre maintenant le modèle, en faisant les c. v. et les c. p. là où ils sont indiqués.

EMPIÈCEMENT DE CHEMISE

UN CADEAU que toute femme aimera mais qui sera particulièrement cher à la future jeune mariée est un empiècement de chemise en crochet imitation filet. Ces empiècements empire sont très pratiques car ils peuvent se porter avec des robes du soir et des blouses légères.

Employer du fil à dentelle No 50 et un crochet d'acier No 8. Commencer au premier rang de la figure 1, faire une chaînette de 48 mailles, sauter 8 mailles, faire une bride dans la maille suivante pour former le premier carré, ensuite un carré plein, (4 brides consécutives forment un carré plein. Si deux ou trois c. p. suivent consécutivement, faire 3 brides pour chacun et une bride supplémentaire à la fin) un carré vide, un carré plein, 8 c. v. un c. p., un c. v., 5 mailles en l'air, tourner.

Deuxième rang. Un c. v., un c. p., 8 c. v., un c. p., un c. v., un c. p., un c. v. et ajouter un c. v. à la fin du rang de la manière suivante: 2 mailles en l'air, une double bride (jeter 3 fois le fil sur le crochet avant de le ramener dans la boucle de la maille précédente). Tourner, une maille serrée sur la dernière bride, 5 mailles en l'air, tourner.

Troisième rang. Un c. v., un c. p., 2 c. v., un c. p., 7 c. v., un c. p., un c. v., 5 mailles en l'air, tourner.

Quatrième rang. Un c. v., un c. p., 7 c. v., un c. p., 2 c. v., un c. p., un c. v., 8 mailles en l'air, tourner. Ces mailles en l'air servent à ajouter un c. v., au commencement du rang suivant.

Cinquième rang. Sauter 8 mailles, une bride dans la maille suivante pour le premier c. v., 1 c. v., 1 c. p., 2 c. v., 1 c. p., 7 c. v., 1 c. p., 1 c. v., 5 mailles en l'air, tourner. Maintenant suivre le modèle jusqu'au 31ème rang.

31ème rang. 2 c. v., 5 mailles en l'air, tourner, suivre le bord du modèle jusqu'au 37ème rang. Retourner au 31ème rang. Sauter 1 c. v., rattraper le fil et suivre la partie inférieure du modèle jusqu'au 31ème rang. Joindre les extrémités avec deux mailles chaînette et suivre le modèle jusqu'au l'avant dernier rang. Retourner au 37ème rang et resuivre le modèle jusqu'au premier rang. Ceci finit le devant de l'empiecement. Faire le dos de la même manière.

Epaulettes. Finir en pointe l'extrémité de chaque épaulette et coudre un bouton-pression dessous. Passer cette pointe dans les coilets devant et derrière et la rabattre sur le ruban. Chiffonner dessus une petite rose.

HOUE A POWDRE

CETTE houe à poudre pour le dos est un présent délicieux pour toute dame n'ayant pas de femme de chambre pour l'aider à sa toilette. Pensez un peu à l'insuffisance d'une houe à figure pour une toilette com-



LES PASSE-TEMPS

UNE COLLECTION

LINGERIE ET

plète et vous vous rendrez compte de l'ingéniosité de cette invention.

Vous aurez besoin d'une semelle de pantoufle (25 cm. de long), d'une longue aiguille à tricoter No 5, de 0 m. 25 de ruban fantaisie et de 0 m. 90 de ruban uni.

Découpez un morceau de carton de la forme de la semelle et recouvrez-le avec le ruban fantaisie. Prenez un ruban étroit et posez-le tout autour de la semelle. Froncez les deux bords de ce ruban et coulissez très fort de manière à bien le maintenir en place.

Recouvrez l'aiguille à tricoter et fixez-la solidement à la semelle pour former le manche. Attachez ensuite le carton recouvert de ruban à la semelle, et posez une fine cordelière ou un gros cordonnet de soie sur la couture tout autour. Garnissez le manche avec un nœud de ruban.

BONNET D'INTÉRIEUR

UN BONNET d'intérieur qui siera à tous les jolis minois est fait d'un fond de volants gracieusement chiffonnés, avec la bande du bord en dentelle imitation filet. Vous pouvez le faire en différentes et jolies couleurs. Le modèle est en rose et blanc. Les fournitures nécessaires sont: un fond de 35 cm. de diamètre, 9 m. 15 de tulle illusion, une bobine de coton de couleur à broder mercerisé, 2 bobines No 50 de fil de couleur à dentelle, et un crochet à dentelle No 8.

Surjetez à grands points un bord du tulle avec le cordonnet, froncez le bord opposé de manière à faire un volant étroit et cousez-le tout autour sur le fond du bonnet à 2 cm. du bord. Faites un autre tour à 2 cm. en arrière, et ainsi de suite jusqu'à ce qu'il ne reste plus au milieu qu'un cercle de 4 cm. de diamètre. Froncez le bord du fond.

Pour la bande de filet commencer au premier rang de la figure 4, faire 18 mailles chaînette, sauter 8 mailles, 1 bride dans la maille suivante pour former le premier c. v., 2 mailles en l'air, sauter 2 mailles, 1 bride dans la maille suivante pour former un c. v., 2 c. v. de plus, 8 mailles en l'air, tourner. Ces mailles forment 1 c. v. au commencement du rang suivant.

Deuxième rang. Sauter 8 mailles, une bride dans la maille suivante, 4 c. v., 5 mailles en l'air, tourner.

Troisième rang. 5 c. v., ajouter un c. v. à la fin du rang de la manière suivante: 2 mailles en l'air, une triple bride (jeter le fil 3 fois sur le crochet) dans la dernière bride, 8 mailles en l'air, tourner.

Maintenant suivre le modèle en faisant les c. v. et les c. p. où ils sont indiqués. Quand le dernier rang est atteint retourner et travailler en arrière jusqu'au premier rang. Faire ensuite une bande étroite, suivant le modèle depuis le premier rang jusqu'à X. Cette bande doit être assez longue pour encadrer la tête. Joindre les extrémités et les coudre au bord du fond.

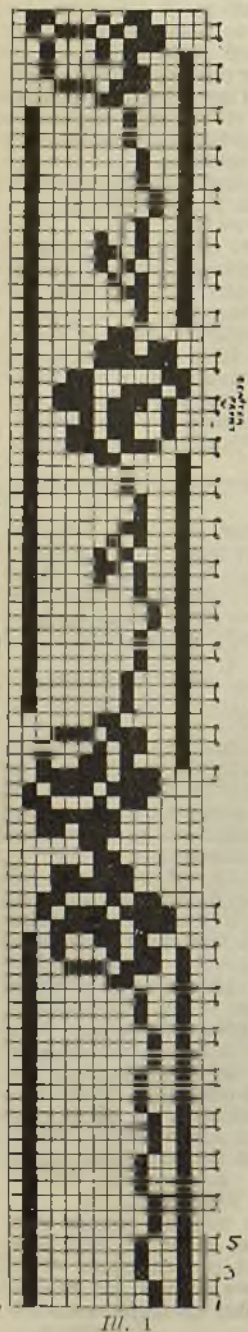
BÉRET AU CROCHET

AVEC la mode des chandails, le bérêt a pris une nouvelle place dans la garde-robe. Celui-ci est particulièrement joli en blanc et noir formant rayures, mais peut naturellement se faire en toutes couleurs.

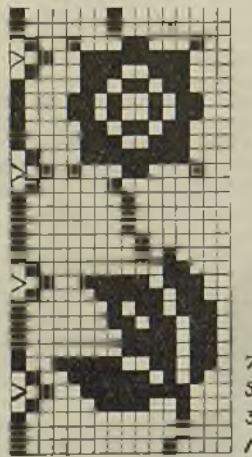
2 pelotes de laine blanche Shetland, une pelote noire et un crochet fin en celluloid ou os.

Commencer au milieu du bérêt avec la laine blanche, 2 mailles chaînette lâches, un jeté, une maille dans la première maille chaînette, un jeté 2 mailles, un jeté, 2 mailles, 1 jeté, une maille, 1 jeté, 2 mailles, 1 jeté, 2 mailles. Répéter entre * 18 fois. Fermer le rang avec une maille serrée. Lâcher la laine blanche mais ne pas la casser.

Deuxième tour. Prendre la laine noire, une maille tout le tour entre chaque maille du rang précédent. Fermer le tour



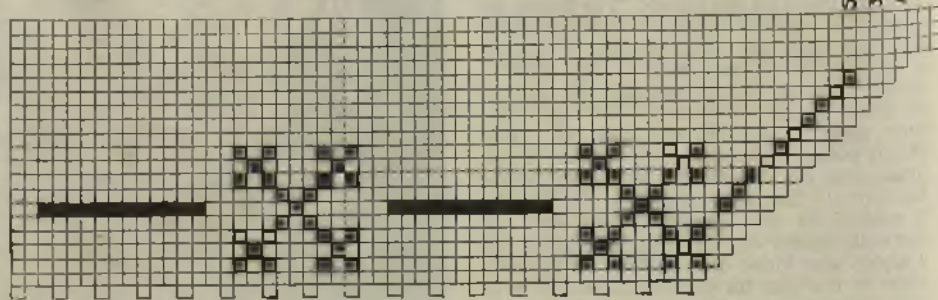
III. 1



III. 2



III. 3



III. 4



AGRÉABLES DE JOLIS OBJETS FANTASIES

avec une maille serrée. Lâcher la laine noire sans la casser.

3ème tour. Avec la laine blanche, une boucle de 1 cm. 2 mailles (voir * au premier rang) dans chaque maille du tour précédent, prenant seulement la laine de derrière. Fermer le tour avec une maille serrée. Lâcher la laine blanche, reprendre la noire.

4ème tour. Une maille entre chaque maille du tour précédent. Fermer avec 1 maille serrée, reprendre la laine blanche.

5ème tour. Une maille dans chaque maille du tour précédent, * 2 mailles dans la maille suivante, 1 maille dans la maille suivante. Répéter tout le tour depuis *. Fermer avec une maille serrée. Reprendre laine noire.

6ème tour. 1 maille entre chaque maille du tour précédent. Fermer avec une maille serrée. Reprendre laine blanche.

7ème tour. Une maille dans chaque maille du tour précédent, * augmenter (pour augmenter faire 2 mailles dans la maille suivante) 1 maille dans chacune des deux mailles suivantes. Répéter tout le tour depuis *. Fermer avec une maille serrée. Reprendre laine noire.

8ème tour. 1 maille entre chaque maille du tour précédent. Fermer avec une maille serrée. Reprendre laine blanche.

9ème tour. Une maille dans chaque maille du tour précédent, augmentant à chaque augmentation du 7ème tour. Fermer avec une maille serrée. Reprendre la laine noire.

Répéter 8ème et 9ème tour jusqu'à ce que le cercle ait 29 cm. de diamètre. Ce cercle doit être plat. S'il y a trop d'ampleur, ne pas augmenter autant.

18ème tour. Laine noire. 1 maille entre chaque maille du tour précédent. Reprendre laine blanche.

19ème tour. 1 maille dans chaque maille du tour précédent. Fermer avec une maille serrée. Reprendre laine noire. Répéter 18 et 19ème tours une fois. Répéter à nouveau 18ème tour.

23ème tour. 1 maille dans la première maille du tour précédent * sauter 1 maille, 1 maille entre les mailles suivantes. Répéter tout le tour depuis *. Fermer avec une maille serrée. Reprendre laine noire.

24ème tour. 1 maille entre chaque maille du tour précédent. Répéter 23 et 24ème tours. Casser la laine noire et arrêter solidement. Avec la laine blanche, 1 maille dans chacune des 56 mailles suivantes du tour précédent prenant seulement le fil de derrière de la maille. Tourner et travailler en revenant.

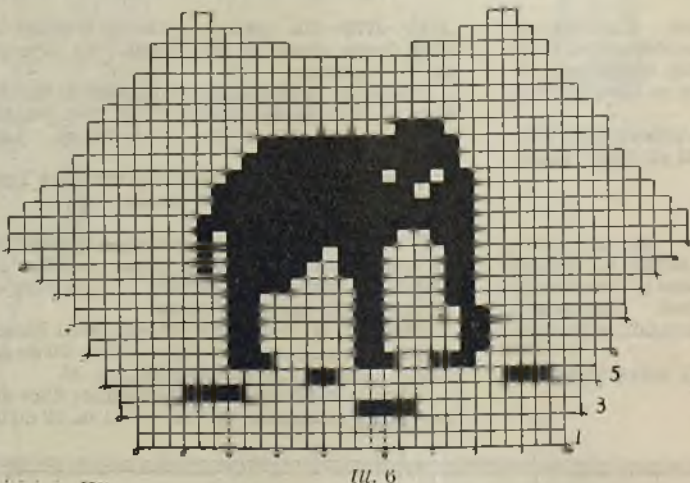
28ème tour. 1 maille entre chaque maille du tour précédent, sautant les 5 dernières mailles. Tourner et travailler en revenant. Répéter 5 fois le 28ème tour.

33ème tour. 1 maille dans chacune des 10 mailles suivantes, * sauter 1 maille, 1 maille dans chacune des 10 mailles suivantes. Répéter tout le tour de puis *. Répéter le 33ème tour 7 fois ou jusqu'à la dimension voulue pour la tête. 1 maille entre chaque maille du tour précédent. Casser la laine.

Pompon. Enrouler la laine blanche 500 fois autour d'un carton de 12 cm. Attacher les deux extrémités, faire glisser du carton. Enrouler la laine noire 50 fois autour d'un carton de 8 cm. attacher les extrémités et faire glisser du carton. Placer la laine noire au milieu de la laine blanche, attacher solidement au milieu. Couper les extrémités et ceci formera un pompon avec un milieu noir. En faire un autre noir avec un milieu blanc et les coudre sur la bande du bét.



Ill. 5



Ill. 6

tivement, faire 3 brides pour chacun d'eux et une bride supplémentaire à la fin.) 13 c. v., 8 mailles en l'air, tourner. (Ces mailles forment un c. v. au commencement du rang précédent.)

Troisième rang. Sauter 8 mailles, 1 bride dans la maille suivante pour former 1 c. v., 3 c. v., 3 c. p., 4 c. v., 2 c. p., 3 c. v., 2 c. p., 2 c. v., 2 c. p., 2 c. v., 3 c. p., 2 c. v., ajouter 1 c. v. à la fin du rang de la manière suivante: 2 mailles en l'air, 1 double bride dans la bride précédente, 5 mailles en l'air, tourner.

Suivre maintenant le modèle en faisant les c. v. et les c. p. comme ils sont indiqués. Quand le 25ème rang est atteint, faire un rang de plus pour finir. Rejoindre le côté opposé et faire la seconde pointe.

Pour la figure 6, faire 90 mailles chaînette et suivre le schéma de la même manière. Faire 2 éléphants et 2 chameaux, les placer en biais dans les angles, ourler les bords intérieurs et découper la toile en dessous. Faire un ourlet aussi étroit que possible sur les bords du carré compris entre les motifs de filet. Revenir au filet, faire dans chaque carré 3 mailles formant un picot comme sur la figure. Faire aussi des mailles rapprochées à l'endroit sur le bord de la toile.

MULES AU CROCHET

LE MODÈLE de ces gracieuses mules est rose et bleu, mais n'importe quelles couleurs peuvent être combinées. Les fournitures nécessaires sont: une bobine rose et une bobine bleue (ou autres couleurs choisies) de coton mercerisé No 3, un crochet d'acier No 5 et un paire de semelles de pantoufles avec talons. Faire le crochet serré.

Avec le coton rose faire 6 mailles, 1 boucle de 1 cm, 2 brides dans la maille la plus proche du crochet, 1 bride dans la maille suivante, 3 brides dans la maille suivante, 1 bride dans la maille suivante, 2 brides dans la maille suivante, 3 mailles en l'air, tourner.

Deuxième rang. 2 brides dans les quatre premières mailles du rang précédent, 3 brides dans la maille suivante, 2 brides dans chaque maille restante, 3 mailles en l'air, tourner.

Troisième rang. 1 bride dans la première maille, 2 brides dans la maille suivante, 1 bride dans chaque maille suivante jusqu'aux deux dernières mailles, 2 brides dans chacune de ces dernières mailles.

Quatrième rang. Lâcher le fil rose, mais sans le casser. Prendre le fil bleu. * 3 mailles en l'air, sauter 2 mailles du rang précédent, 1 demi-bride dans la maille suivante en prenant seulement le fil de devant. Répéter tout le long en travers depuis *. Lâcher le fil bleu. Ce rang formera un volant.

Retourner à l'autre extrémité du même rang, reprendre le fil rose, 3 mailles en l'air, 1 bride dans la boucle de la même maille, 2 brides dans la maille suivante, prenant seulement le fil de derrière de la maille dans le troisième rang (en arrière du volant bleu), 1 bride dans chacune des mailles suivantes, sautant les deux dernières mailles, 2 brides dans chacune de ces dernières mailles, 3 mailles en l'air, tourner.

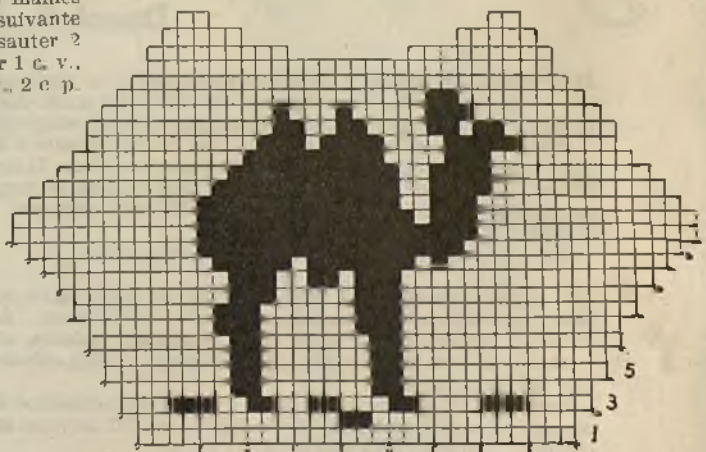
5ème rang. Une bride dans la première maille chaînette, 2 brides dans la maille suivante, une bride dans chacune des 9 mailles suivantes, une demi-bride dans la maille suivante, une maille dans chacune des 3 mailles suivantes, une demi-bride dans la maille suivante, une bride dans chacune des 8 mailles suivantes, 2 brides dans chacune des 2 dernières mailles, 3 mailles en l'air, tourner.

6ème rang. Une bride dans la première maille chaînette, une bride partout, excepté dans une bride du rang précédent, une demi-bride dans la bride suivante, une maille dans chacune des 6 mailles suivantes (il doit y avoir 2 mailles de plus dans chaque rang), une demi-bride dans la bride suivante, une bride partout, excepté dans la dernière maille, 2 brides dans la dernière maille, 3 mailles en l'air, tourner. Faire un volant bleu dans les mailles du bord du dernier rang.

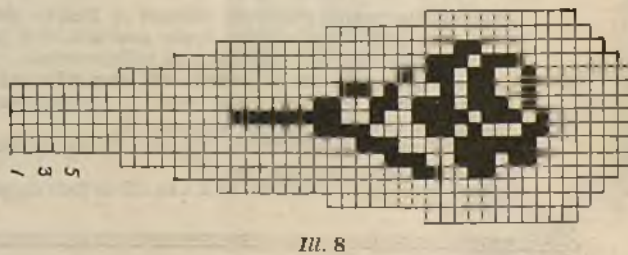
Répéter 9 fois le 6ème rang, faisant un volant bleu au bout de chaque troisième rang.

16ème rang. 2 brides dans la première maille chaînette, une bride dans chacune des 6 mailles suivantes, (Faire une bride de moins à chaque répétition) une demi-bride dans la maille suivante, une maille dans chacune des 10 mailles suivantes, sauter une maille, une maille dans chacune des 10 mailles suivantes, sauter une maille dans toutes les autres mailles excepté dans les 8 dernières mailles, une demi-bride dans la maille suivante, une bride partout excepté dans la dernière maille, 3 brides dans la dernière maille. Répéter 2 fois le 16ème rang, faire un volant bleu.

Répéter 3 fois de plus le 16ème rang, faire un volant. Si la semelle de la pantoufle est plus petite que le No 4, sauter les 3 derniers rangs. Si elle est plus grande que le No 5, faire 3 rangs de plus. Joignez ensemble les bords du crochet et de la semelle.



Ill. 7



Ill. 8

PORTE-MANTEAU EN FILET

POUR des blouses, des robes du soir et autres choses délicates voici un porte-manteau princier. Il est recouvert de véritable filet sur un transparent rose ou bleu pâle. Procurez-vous un porte-manteau en fer, 2 m. 75 de ruban étroit, 11 cm. de soie, un peu d'ouate et un sachet, un crochet à dentelle No 12 et une bobine de soie à crochet de couleur.

Commencez au premier rang de la figure 8, 28 mailles chaînette, sautez 8 mailles, 1 bride dans la maille suivante pour former le premier carré vide, 2 mailles en l'air, sautez 2 mailles, 1 bride dans la maille suivante pour former un c. v., 3 c. v., 5 mailles en l'air, tournez.

2ème rang. 5 c. v., 5 mailles en l'air, tournez. Répétez le 2ème rang 6 fois.

3ème rang. Ajoutez 1 c. v. au commencement du rang suivant. Pour cela faites 8 mailles en l'air au lieu de 5 à la fin du rang. Sautez 8 mailles, 1 bride dans la maille suivante, 5 c. v., ajoutez 1 c. v. à la fin du rang de la manière suivante 2 mailles en l'air, 1 triple bride (jetez le fil 3 fois sur le crochet) dans la maille suivante, 5 mailles en l'air, tournez. Suivez maintenant le modèle faisant les c. v. et les c. p. comme ils sont indiqués. (4 brides consécutives forment un c. p. Si plusieurs c. p. se suivent, faites 3 brides pour chacun d'eux et une bride supplémentaire à la fin.)

Faites deux bandes semblables de ce dessin pour le devant du porte-manteau et deux autres bandes pour le derrière, suivant le schéma 4 de la même manière mais supprimant tous les carrés pleins. Quand les quatre bandes sont finies, rembourrez avec de l'ouate, (sur laquelle vous répandez le contenu d'un sachet), les côtés de la monture du porte-manteau. Recouvrez ensuite avec une soie vive et entourez le crochet du porte-manteau avec un ruban étroit.

Posez alors les bandes de filet, le dessin de roses en haut et les parties unies en bas. Faites rejoindre les bords et surjetez-les à points serrés avec de la soie à crochet de couleur.

DESSUS DE TABLE A THÉ

UN CHARMANT dessus de table à thé demandant peu de travail sera celui-ci garni de motifs de filet représentant des animaux.

Les fournitures nécessaires sont: un carré de toile de fil de 66 cm. du fil à crochet No 50, et un crochet d'acier No 12. Commencer au premier de la figure 7, faire 90 mailles chaînette, sauter 8 mailles, 1 bride dans la maille suivante pour former le premier c. v., 2 mailles en l'air, sauter 2 mailles, 1 bride dans la maille suivante pour former 1 c. v., 26 c. v. de plus, 5 mailles en l'air, tourner. 13 c. v., 2 c. p. (4 brides consécutives forment un carré plein. Si 2 ou plusieurs carrés pleins suivent consécutivement, faire 3 brides pour chacun d'eux et une bride supplémentaire à la fin.)

Deuxième rang. 13 c. v., 2 c. p. (4 brides consécutives forment un carré plein. Quand 2 ou plusieurs carrés pleins suivent consécutivement, faire 3 brides pour chacun d'eux et une bride supplémentaire à la fin.)

RAVISSANTES TOILETTES POUR LES BEAUX JOURS

SIMPLES. ÉLÉGANTES ET PRATIQUES



Casaque 2455
Jupe 1668

Robe 2452
Broderie 10809

Robe 2342

Robe 2421

2455—1668—Simple toilette pour les jours chauds consistant en une casaque de forme kimono, garnie d'un ruban, faisant l'effet d'un petit tablier arrondi devant et dans le dos, les plis creux de la jupe font l'effet de plis ronds et le bord inférieur droit simplifie la confection.

Pour 0 m. 91 de poitrine et 0 m. 96 de hanches il faut: 1 m. 40 de Georgette à dessin en 1 m.; 0 m. 20 de taffetas en 0 m. 91 pour la casaque et 2 m. 30 de taffetas en 0 m. 91 pour la jupe. Le bord inférieur mesure 1 m. 60.

Casaque 2455 pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine, jupe 1668 pour dames de 0 m. 89 à 1 m. 20 de hanches.

2452—Une basque apparaissant au-dessous de la ligne nouvelle du boléro, fait une gentille robe pour la rue. Des franges garnissent le bord du col et les manches; et une ceinture se termine en pan dans le dos.

Pour 0 m. 91 de poitrine il faut: 3 m. 80 de soie pour sport en 0 m. 91; 1 m. 70 de frange à boules; 1 m. 80 de ruban pour ceinture. Le bord inférieur mesure 1 m. 60.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 07 de poitrine. Broderie 10809.

2342—Une jupe droite garnie de volants droits est très gentille pour une robe d'été en organdy, en batiste, etc.

Pour 0 m. 91 de poitrine il faut: 3 m. 45 de voile en 1 m.; 0 m. 35 d'organdi en 1 m. pour volants du cou et des manches. 3 m. 70 de ruban pour garnir les volants; 1 m. 25 de ruban en 0 m. 18 pour la ceinture; 2 m. de tissu en 0 m. 80 pour la jupe. Le bord inférieur mesure 1 m. 40.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 07 de poitrine.

2421—Une charmante robe peut-être faite en une douzaine de façons parce que la jupe et la tunique sont droites et conviennent particulièrement bien pour les tissus de coton et les voiles. Un corsage de dessous peut-être fait avec épaulettes sous de la batiste, du crêpe de coton, etc. Le guingon, le chambray, etc., peuvent être employés pour les côtés, et la batiste ou le voile pour les manches.

Pour 0 m. 91 de poitrine il faut: 0 m. 90 de voile uni en 1 m. pour le corsage et col, 3 m. 90 de tissu à rayures en 1 m., et 3 m. 70 de ruban. Le bord inférieur mesure 1 m. 40.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

Descriptions des Modèles illustrés à la page 197

2414—Cette ravissante robe avec son boléro et sa tunique droite est d'apparence très recherchée. La jupe est coupée droite aussi, de sorte que le tissu à bordure, tissu à rayures, tissu écossais peuvent être employés.

Pour 0 m. 91 de poitrine il faut: 2 m. 05 de dentelle à bordure en 0 m. 43 pour le boléro et manches, 3 m. 65 de dentelle en 0 m. 71 pour la tunique et la partie inférieure de la jupe, 0 m. 70 de tissu en 0 m. 80 pour partie supérieure de la jupe, 0 m. 75 de ruban en 0 m. 13 pour ceinture. Le bord inférieur mesure 1 m. 30.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

2361—Une combinaison plaisante à l'œil est cette petite robe. Une ligne de jours dans la jupe fait ressortir la combinaison de tissu. Le corsage est taillé en forme kimono et est garni d'un plastron à volants, ainsi qu'au bord de l'encolure et aux manches; la jupe est droite, et une ceinture se nouant sur le côté garnit ce modèle.

Pour 0 m. 91 de poitrine il faut: 1 m. 85 de mousseline à pois en 1 m. pour corsage et partie supérieure de la jupe, 1 m. 70 de voile uni en 1 m. volants compris. Le bord inférieur mesure 1 m. 60.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

2424—Cette petite robe est délicate et fraîche pour l'été. Elle est garnie d'un grand pli dans la jupe droite pouvant être portée attachée ou séparée au corsage un peu au-dessous de la taille normale. Le corsage est très simple avec ses petits plis sur le devant et le long col garni d'un plissé. Employez la crêpe de Chine, le voile de soie, le satin, le voile de coton, l'organdi, la mousseline à pois, la batiste, la soie lavable, etc.

Pour 0 m. 91 de poitrine il faut: 4 m. 45 de soie en 0 m. 91 volants compris. Le bord inférieur mesure 1 m. 65.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 22 de tour de poitrine.

2428—Ce charmant modèle qui ne manquera pas d'amateurs, est très attrayant avec ses panneaux libres s'attachant aux hanches par deux boutons. Cette gentille petite robe se passe par la tête, et une doublure de corsage peut être employée si on le désire. Employez la gabardine de coton, le guingon, le pongé, le taffetas, le satin, etc.

Pour 0 m. 91 de poitrine il faut: 3 m. 20 de tissu quadrillé en 0 m. 91, 1 m. 85 de taffetas en 0 m. 91 de large ceinture comprise. Le bord inférieur mesure 1 m. 40.

Robe pour dames et jeunes filles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

2453—2170—Un corsage-boléro se croisant devant, fait très bien avec une jupe droite plissée en accordéon. La jupe peut-être taillée dans deux différentes largeurs.

Pour 0 m. 91 de poitrine et 0 m. 96 de hanches, il faut: 4 m. 25 de taffetas en 0 m. 91, 0 m. 35 de batiste en 1 m. pour plastron, devant et plissés; 1 m. 60 de ruban en 0 m. 15, et 0 m. 35 de frange. Le bord inférieur mesure 2 m. ou 2 m. 55.

Corsage 2453, pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 07 de poitrine, jupe 2170 pour dames de 0 m. 89 à 1 m. 08 de hanches.

2457—1055—Une longue casaque combinée avec une jolie jupe de sport fait un gentil costume pour les jours chauds. La casaque est simple de forme kimono et se passe par la tête. La jupe est en six pièces et est pourvue d'un pli renversé à chaque couture.

Pour 0 m. 91 de poitrine et 0 m. 96 de hanches il faut: 1 m. 65 de Georgette à fleur en 1 m. pour la casaque et 3 m. 20 de soie pour sport en 0 m. 91 pour la jupe. Le bord inférieur mesure 2 m. 35.

Casaque 2457 pour dames et jeunes filles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine; jupe 1058 pour dames de 0 m. 89 à 1 m. 32 de hanches.



Robe 2414



Robe 2424

Robe 2361



Corsage 2453
Jupe 2170



Robe 2428



Casaque 2457
Jupe 1055

Voir la description de ces modèles à la page précédente





Casaque 2362
Jupe 2170

Robe 2410



Robe 2376
Broderie 10636



Robe 2339



Robe 2402
Broderie 10809



Robe 2406

ÉLÉGANTS MODÈLES

Assortiment

de corsages et casaques



Corsage 2434
Broderie 10778



Corsage 2415



Casaque 2401
Broderie 10809



Corsage 2426



Casaque 2407
Broderie 10820

2426—Deux pointes sur le devant donnent à ce corsage se croisant devant et pouvant se porter sur la jupe un charme tout nouveau. Le crêpe météore, le crêpe de Chine, etc., peuvent être employés.

Pour 0 m. 91 de poitrine il faut: 1 m. 75 de taffetas en 0 m. 91 ceinture comprise, 0 m. 35 de soie de couleur contrastante en 0 m. 91 pour col et revers.

Corsage pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

2434—Simple corsage de forme kimono se passant par la tête et se portant sur la jupe. Ce modèle est très facile à faire et prend peu de tissu. Employez la tricolette, le crêpe de Chine, le crêpe Georgette, le voile de soie, la batiste, le crêpe météore, le voile de coton, etc.

Pour 0 m. 91 de poitrine il faut: 1 m. 05 de tricolette en 0 m. 91 de large.

Corsage pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Broderie 10778.

2415—Le large col finissant par un noeud de cravate est nouveau et très gentil pour un corsage simple de batiste. Le devant est froncé au dos qui s'étend sur l'épaule. Employez le voile de coton, le crêpe de Chine, le crêpe Georgette, etc.

Pour 0 m. 91 de poitrine il faut: 1 m. 95 de batiste en 0 m. 91; 0 m. 35 de batiste de couleur contrastante en 0 m. 91 pour garniture.

Corsage pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

2401—Ce long modèle de casaque est très joli fait avec un plastron qui s'étend au-dessous de la ceinture et un long col en couleur contrastante. Employez le crêpe Georgette, le voile de soie, la batiste, le voile de soie, etc.

Pour 0 m. 91 de poitrine il faut: 1 m. 60 de Georgette en 1 m., 0 m. 70 de Georgette de couleur contrastante en 1 m. ceinture comprise.

Casaque pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 17 de poitrine. Broderie 10809.

2407—Nouveau genre de casaque de forme droite garnie de broderie et d'une frange dans le bas et aux manches. Ce modèle est fendu de chaque côté du devant et du dos. Le crêpe de Chine, le crêpe Georgette, le foulard peuvent être employés.

Pour 0 m. 91 de poitrine il faut: 1 m. 70 de soie de pour sport en 0 m. 91 et 2 m. 20 de frange.

Corsage pour dames et jeunes filles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Broderie 10820.

Robes Légères et Élégantes

2412—Des plis étroits et un double col rond garnissent cette gentille robe de crêpe Georgette. Le voile de soie, le crêpe de Chine, le taffetas peuvent être employés.

Pour 0 m. 91 de poitrine il faut: 5 m. 05 de crêpe Georgette en 1 m., ceinture comprise; 0 m. 35 de crêpe Georgette de couleur contrastante en 1 m. Le bord inférieur mesure 1 m. 60.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 07 de poitrine. Broderie 10817.

2404—Pour les jours chauds, une robe de mousseline à pois, garnie de larges plis dans la jupe droite et un long col et plastron d'organdi, est très pratique. Employez le voile de coton, la batiste, etc.

Pour 0 m. 91 de poitrine il faut: 3 m. 40 de mousseline à pois en 0 m. 91, 1 m. 05 d'organdi en 1 m., plissés et ceinture compris. Le bord inférieur mesure 1 m. 60.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 22 de tour de poitrine.

2408—Robe d'organdi complètement garnie de rangées de petits volants étroits. La jupe est droite et le gentil fichu se termine dans le dos par des pans de ceinture. Employez la batiste, le tulle, etc.

Pour 0 m. 91 de poitrine il faut: 4 m. 90 d'organdi en 1 m.; 1 m. 50 de mousseline à pois en 0 m. 91 pour col et pans de ceinture. Le bord inférieur mesure 1 m. 60.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

2378—Charmante robe de voile de coton se passant par la tête, en une pièce, garnie sur les côtés de larges plissés d'organdi. Employez le crêpe de Chine, le foulard, etc.

Pour 0 m. 91 de poitrine il faut: 2 m. 75 de voile de coton en 1 m., pour devant, dos et manches; 1 m. 40 d'organdi en 1 m. pour plissés et ceinture. Le bord inférieur mesure 1 m. 55.

Robe pour dames et jeunes filles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

2383—2336—Élégante toilette d'après-midi.

Pour 0 m. 91 de poitrine et 0 m. 96 de hanches il faut: 4 m. 70 de voile de coton en 1 m.; 0 m. 60 de tulle en 1 m.; 0 m. 60 de tissu contrastant en 1 m. pour volants; 1 m. 30 de tissu en 0 m. 80 pour partie supérieure de la jupe. Le bord inférieur mesure 1 m. 25.

Corsage 2383, pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine; jupe 2336, pour dames de 0 m. 89 à 1 m. 14 de hanches. Broderie 10812.

2371—Légère et délicieusement simple est ce gentil modèle de voile de coton se fermant à gauche sur l'épaule et sous le bras, ayant pour garniture plusieurs petits volants de chaque côté. Employez le taffetas, le radium, le reps, etc.

Pour 0 m. 91 de poitrine il faut: 3 m. 90 de voile de coton en 1 m., volants compris. Le bord inférieur mesure 1 m. 50.

Robes pour dames et jeunes filles de 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine.

Pour les jours chauds de l'été
les toilettes
ne sauraient être trop variées



HEMEROTECA
MUNICIPAL



Robe 2417—Broderie 10819

2417—Une blouse chinoise ornée de broderie, portée sur un corsage auquel est attachée une jupe droite resserée dans le bas par des plis, constituant une robe originale.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 2 m. 05 de Georgette en 1 m. de large, 1 m. 95 de charmeuse en 1 m. pour la jupe. Le bord inférieur mesure 1 m. 60.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Broderie 10819.



Robe 2368—Broderie 10812

2368—Divisée d'une manière originale en une partie supérieure et une partie inférieure, le corsage de forme kimono et la jupe droite de cette robe, forment un ensemble très chic.

Pour 0 m. 91 m. de poitrine il faut: 3 m. 20 de voile de coton en 1 m. de large, 1 m. 95 de ruban pour ceinture. Le bord inférieur mesure 1 m. 60.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Broderie 10812.



Robe 2419

2419—Des drapés donnent la ligne-évasée des hanches à cette ravissante robe d'après-midi, dont le corsage de forme kimono est drapé pour suivre les lignes du corps. La jupe est droite.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 4 m. de taffetas en 1 m. de large, ruchés compris. Le bord inférieur mesure 1 m. 40.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.



Robe 2366

2366—La disposition des rayures forme un très joli contraste dans ce modèle avec tunique évasée.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 3 m. 45 de voile de coton à rayures en 1 m.; 0 m. 80 d'organdi en 1 m. pour col, plastron, revers et ceinture. 1 m. 50 de tissu en 0 m. 80 pour partie supérieure de la jupe. Le bord inférieur mesure 1 m. 25.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 07 de tour de poitrine.

Pour le sport et la ville

2376—Très chic robe avec redingote ornée de broderie, portée sur un fourreau en deux pièces.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 2 m. 50 de tissu de fil en 0. 91 pour la redingote; 2 m. 65 de tissu de fil en 0 m. 91 pour devant et parties inférieure du dos du fourreau, col, revers et ceinture; 0 m. 60 de tissu en 0 m. 70 pour partie supérieure du dos. Le bord inférieur mesure 1 m. 40.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Broderie 10636.

2362—2170—Casaque en tricolette, avec jupe en satin, plissée.

Pour 0 m. 91 de poitrine et 0 m. 96 de hanches, il faut: 2 m. 30 de tricolette en 0 m. 91; 0 m. 35 de tricolette de couleur contrastante en 0 m. 91 pour plastron; 3 m. 20 de satin en 0 m. 91 pour la jupe. Le bord inférieur mesure 2 m. ou 2 m. 55.

Casaque 2373 pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 17 de poitrine. Jupe 2170 pour dames 0 m. 89 à 1 m. 08 de hanches.

2402—Élégante toilette de pongé avec boléro court auquel sont attachés de longs panneaux bordés devant et dans le dos. La doublure de corsage est avec épaulettes et la jupe droite est attachée un peu au-dessus de la taille normale de chaque côté.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 3 m. 75 de pongé en 0 m. 91 de large; 3 m. 20 de ruban pour la ceinture. Le bord inférieur mesure 1 m. 85.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 07 de poitrine. Broderie 10809.

2410—Simple et charmante robe de sports. La blouse kimono à manches courtes se passe par la tête. La jupe est droite.

Pour 0 m. 91 de tour de poitrine, il faut: 1 m. 60 de soie pour sport en 0 m. 91 de large, 2 m. 40 de soie pour sport de couleur contrastante en 0 m. 91 pour col, jupe et pour revers (taillé dans la largeur). Le bord inférieur mesure 1 m. 60.

Robe pour dames et jeunes filles de 0 m. 81 à 1 m. 07 de poitrine.

2339—Robe légère, en organdi quadrillé. Le corsage croisé devant laisse entrevoir un gentil plastron. Le devant est froncé au dos qui s'étend sur l'épaule et la jupe avec un large pli est en deux pièces.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 3 m. 65 d'organdi quadrillé en 1 m. de large; 0 m. 45 d'organdi en couleur contrastante en 1 m. Le bord inférieur mesure 1 m. 85.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 32 de poitrine.

2406—Ravissante robe en voile de coton, avec jupe à larges plis et corsage croisé avec le devant froncé au dos qui s'étend sur l'épaule. La doublure du corsage est avec épaulettes et la jupe est droite.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 3 m. 75 de voile de coton en 1 m. de large; 0 m. 80 d'organdi en 1 m. pour col et revers. Le bord inférieur mesure 1 m. 60.

Robes pour dames et jeunes filles de 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine.



Corsage 2456

Corsage 2450: Broderie 10824

DERNIÈRE NOUVEAUTÉ

COSTUME ET ROBE

CORSAGES HABILLÉS

2437—Cette jupe tailleur de forme toute nouvelle mais très simple, est coupée en deux pièces et est resserrée à taille normale par une corde passée dans une coulisse. L'ampleur est distribuée sur chaque côté des hanches, et une gentille patte se boutonnant sur le côté garnit ce modèle. La jupe peut aussi être attachée à une ceinture intérieure un peu au-dessus de la taille normale et dans ce cas l'ampleur peut-être de chaque côté ou dans le dos. Employez la tricotine, la gabardine, la serge, etc.

Pour 0 m. 96 de hanches il faut: 1 m. 90 de satin pour sport en 0 m. 91. Le bord inférieur mesure 1 m. 30.

Jupe pour dames de 0 m. 89 à 1 m. 20 de hanches.



Jaquette 2432; Jupe 2437

2456—Les nouveaux corsages semblent être d'une variété infinie. Un modèle particulièrement effectif fait de tricolette à dessin prend peu de tissu et a pourtant une ampleur élégante dans ses drapés. Ce corsage à la forme kimono se fermant sur l'épaule gauche et sous le bras est coupé en deux pièces et est très facile à faire. Ces simples corsages sont très gentils garnis de broderie. Le crêpe de Chine, le crêpe Georgette, la voile de soie, la batiste, la voile de coton, etc., peuvent être employés.

Pour 0 m. 91 de poitrine il faut: 1 m. 10 de tricolette à dessin en 0 m. 91; 1 m. 50 de frange.

Corsage pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

2432—2437—Gentil costume pour les beaux jours. La jaquette a la taille un peu au-dessus de la normale et un charmant revers se montre quand la jaquette est ouverte. Le pli de chaque côté donne de l'ampleur à la basque. Ce modèle peut-être fait en taffetas, en charmeuse, etc.

Pour 0 m. 91 de poitrine et 0 m. 96 de hanches il faut: 4 m. 60 de satin en 0 m. 91; 0 m. 70 de foulard à dessin en 0 m. 70 pour col et pour doubler la jaquette. Le bord inférieur mesure 1 m. 30.

Jaquette 2432, pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine; jupe 2437 pour dames de 0 m. 89 à 1 m. 20 de hanches.



Jupe 2437

Corsage 2218; Robe 2447
Broderie 10709

2450—Ce corsage est la simplicité même et cependant il est fort élégant avec ses drapés se terminant par des pans de ceinture de chaque côté. Il est de forme kimono et se passe par la tête. La tricolette, le crêpe de Chine, le crêpe Georgette, la voile de soie, le foulard, la voile de coton, la batiste, le linon de fil peuvent être employés pour la confection de ce modèle.

Pour 0 m. 91 de tour de poitrine il faut: 0 m. 95 de crêpe Georgette en 1 m. de large; 2 m. 65 de ruban gros-grain en 5 cm. de large pour bandes.

Corsage pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Broderie 10824.

2218—2447—Charmante robe en une pièce, se passant par la tête et ornée de broderie. Le corsage porté avec cette robe, se passe aussi par la tête et boutonne sur les épaules. Pour la confection de ce modèle, employez la tricotine, la gabardine, le tissu quadrillé, etc. Cette robe peut-être portée avec des corsages de crêpe de soie, de batiste, etc.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 1 m. 60 de linon de fil en 0 m. 91 pour le corsage; 2 m. 85 de tissu de fil en 0 m. 91 pour la jupe. Le bord inférieur mesure 1 m. 30.

Corsage 2218 pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine; robe 2447 pour dames et jeunes filles de 0 m. 81 à 1 m. 07. Broderie 10709.



Manteau 2459

Cape 2461
Sac 10810Cape 2463
Broderie 10813

SIMPLES TOILETTES DE VISITES ET PROMENADE



Robe 2462

2459—Simple manteau de voyage idéal avec sa ceinture se fermant sur le devant. Il est froncé dans le dos pour faire l'effet d'une cape. Le long col châle peut être boutonné à différentes hauteurs. Employez le velours, le tissu en poil de chameau, la gabardine, etc.

Pour 0 m. 91 de poitrine il faut: 2 m. 65 de tissu en 1 m. 37 de large.

Manteau pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

2461—Voici une délicieuse cape très légère pour porter au-dessus d'un vêtement d'été en soie. Elle possède un long empiècement dans le dos et un grand col froncé, ainsi qu'une ceinture étroite passant par deux ouvertures sur les côtés. Employez le satin et le taffetas.

Pour 0 m. 91 de poitrine il faut: 4 m. 45 de charmeuse en 1 m.

Cape pour dames et jeunes filles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Sac 10810.

2463—Charmant vêtement qui tient de la cape et du manteau. La ceinture fait très bien sur le devant et constitue le côté manteau. Vu de dos il a l'air d'une cape, et peut être coupé dans une largeur de tissu 1 m. 37 de large. Employez le satin, la serge, etc.

Pour 0 m. 91 de poitrine il faut: 4 m. 25 de tricolette en 0 m. 91 de large.

Cape pour dames et jeunes filles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Broderie 10813.

2462—Les tuniques de côté avec les nouvelles manches se font beaucoup en crêpe Georgette, etc.

Pour 0 m. 91 de poitrine il faut: 2 m. 75 de voile de coton à dessin en 1 m. pour la robe, 1 m. 35 de voile de coton uni en 1 m. pour les manches et tunique et 0 m. 20 de tissu en 0 m. 91 pour ceinture. Le bord inférieur mesure 1 m. 35.

Robe pour dames et jeunes filles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

2460—Un délicieux col bavette, constitue la caractéristique de cette robe d'été à manches courtes.

Pour 0 m. 91 de poitrine il faut: 3 m. 55 de taffetas en 0 m. 91; 0 m. 90 de Georgette en 1 m. col, (taillé dans la largeur) et pour manches ballons et plissés, 1 m. 40 de tissu en 0 m. 80 pour partie supérieure de la jupe. Le bord inférieur mesure 1 m. 40.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Broderie 10824.

Robe 2460
Broderie 10824

D'autres vues de ces modèles se trouvent à la page 212

JOLI CHOIX DE LINGERIE, JUPONS, TABLIERS ET ROBE DE MAISON

Cachet-corset 1452; Jupons 2294

1452—2294—Joli cachet-corset pour être porté sous des corsages transparents, et jupon droit.

Pour 0 m. 91 de poitrine et 0 m. 96 de hanches, il faut: 0 m. 70 de tulle en 1 m. de large, volants compris; 1 m. 15 de trou-trou; 2 m. 30 de ruban pour épaulettes et noeuds, pour le cachet-corset; 1 m. 05 de batiste en 0 m. 91 de large pour le jupon, 1 m. 05 de tissu en 0 m. 70 pour les panneaux pour empêcher le jupon d'être transparent. Le bord inférieur mesure 1 m. 25.

Cachet-corset 1452 pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Jupons 2294 pour dames de 0 m. 89 à 1 m. 20 de hanches.

Chemise de nuit 2430; Broderie 10732

2430—Ravissante chemise de nuit de forme kimono, se passant par la tête et ornée d'un joli motif de broderie. Employez le nansouk, la batiste, le crêpe de Chine, le satin ou la soie lavable.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 3 m. 05 de batiste en 0 m. 91 de large; 2 m. 20 de dentelle. Chemise de nuit pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Broderie 10732.

Combinaison-jupon 2352

2352—Pour porter sous une robe légère cette combinaison-jupon, garnie de volants de dentelle sur les côtés, est des plus élégantes. Le cachet-corset croise devant et le jupon est taillé droit. Elle peut être décolletée très bas pour être portée avec des robes de soirée. Employez le satin, etc.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 2 m. 05 de crêpe de Chine en 1 m.; 4 m. 80 de dentelle en 6 cm. pour les volants; 2 m. 85 de dentelle étroite pour garniture. Le bord inférieur mesure 1 m. 40.

Combinaison-jupon pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.



Tablier 2433

2433—Quand on est habillée d'un tablier aussi ravissant que ce modèle on est toute disposée à s'occuper des soins du ménage. Ce tablier avec sa bavette légèrement drapée, ses grandes poches évasées et ses pans de ceinture noués en un gros noeud dans le dos est vraiment gentil et facile à faire. Les toiles imprimées, le guingam, le cambrat ou la percale sont les tissus à employer.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 3 m. 30 de toile imprimée en 0 m. 91 de large. Tablier pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.



Robe de maison 2443

2443—Pour les matins d'été et pour vaquer aux occupations du ménage une robe de maison aussi gentille que celle-ci fera fort bien l'affaire. Ce modèle de forme kimono est en une seule pièce avec le plastron, le long col, les revers et les grandes poches appliquées en tissu de couleur contrastante.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 3 m. de percale à dessin en 0 m. 91 de large; 0 m. 70 de percale unie en 0 m. 91. Le bord inférieur mesure 1 m. 60.

Robe de maison pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine.



Tablier 2436

2436—Les tabliers, ces vêtements si pratiques quand on prend soi-même soin de son ménage, sont vraiment fort jolis cette saison. Le modèle représenté, de forme kimono et à manches courtes, se passe par la tête et ferme sur le côté gauche du panneau de devant. Employez le guingam, le cambrat, la percale, etc.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 3 m. 30 de guingam écossais en 0 m. 80 de large; 0 m. 25 de guingam uni en 0 m. 80. Le bord inférieur mesure 1 m. 55. Tablier pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine.



Costume de bain 2438
Broderie 10458

Costume de bain
2445-A

Costume de bain 2442

Costume de bain
2440

Costume de bain
2445-B
Broderie 10812

Costume de bain 1718

Pour la plage et l'équitation Costumes dernier genre



Costume d'équi-
tation 2255

2442—Même les costumes de bain s'évasent aux hanches en plis à tuyaux d'orgue cette saison. Ce ravissant modèle a un corsage drapé et le pantalon indépendant dépasse la jupe qui est taillée en une pièce. Le bonnet qui est fait comme un chapeau avec un bord, abrite les yeux du soleil. Employez le satin spécial, ou velours spécial.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 1 m. 80 de satin en 0 m. 91, bonnet compris; 4 m. 60 de ruban pour plissé.

Costume de plage pour dames et jeunes filles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

2445-A—Aussi simple qu'élégant, ce costume de bain en tissu à rayures est fait avec une blouse se passant par la tête. Les manches et les fentes à travers lesquelles on passe la ceinture sont de la dernière nouveauté. Le bonnet est très seyant et pantalon dépasse la blouse.

Pour 0 m. 81 de poitrine et pour 15 à 16 ans, il faut: 2 m. 10 de soie à rayures en 1 m.; 0 m. 30 de soie contrastante en 0 m. 91; 0 m. 45 de tissu en 0 m. 91 pour le bonnet.

Costume de bain pour jeunes filles et dames de 0 m. 81 à 1 m. 17 de poitrine.

2438—Voici un costume idéal pour les nageuses. La blouse très décolletée laisse entrevoir le haut du maillot devant et dans le dos. Le maillot en une seule pièce et dépassant la blouse, est très joli fait en tissu de couleur contrastante. Ce costume est très souvent orné de broderie.

Pour 0 m. 91 de poitrine, il faut: 1 m. 90 de satin en 0 m. 91 de large; 2 m. 75 de satin contrastant en 0 m. 91 pour le maillot, bonnet, dépassant et ceinture compris.

Costume de bain pour dames et jeunes filles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Broderie 10458.

2255—Élégant costume d'équitation composé d'une jaquette et d'une culotte. Le tissu croisé, la toile de lin, le coutil, etc., sont les tissus à employer pour l'été.

Pour 0 m. 91 de tour de poitrine, il faut: 5 m. 15 de toile de lin en 0 m. 91 de large.

Costume d'équitation pour dames, 6 tailles: de 0 m. 86 à 1 m. 12 de poitrine, et de 0 m. 66 à 0 m. 91 de taille; pour jeunes filles, 3 tailles: de 14, 16 et 18 ans, et de 0 m. 79, 0 m. 84 et 0 m. 89 de taille; pour fillettes, 3 tailles: de 8, 10 et 12 ans, et de 0 m. 64, 0 m. 69 et 0 m. 74 de taille.

2440—Un costume aussi joli que celui-ci ne manquera pas d'être admiré sur la plage. La blouse qui se passe par la tête est retenue par des bretelles sur les épaules, et est ornée d'une ceinture passée à travers des fentes. Le taffetas, le jersey de soie ou de laine sont les tissus à employer.

Pour 0 m. 81 de poitrine, et pour 15 à 16 ans, il faut: 2 m. 65 de taffetas en 0 m. 91; 0 m. 70 de taffetas de couleur contrastante en 0 m. 91 pour le bonnet et la ceinture.

Costume de bain pour dames et jeunes filles de 0 m. 81 à 1 m. 02 de poitrine.

2445-B—Très chic costume consistant en une blouse se passant par la tête et un pantalon indépendant dépassant la blouse. Un élastique passé dans une coulisse à la taille lui donne la forme blousée. Employez les satins, taffetas, etc., spéciaux pour costumes de bain.

Pour 0 m. 91 de tour de poitrine, il faut: 3 m. 90 de tricolette en 0 m. 91 de large, bonnet compris; 1 m. 60 de ruban étroit; 2 m. 30 de ruban plus large pour la ceinture.

Costume de bain pour dames et jeunes filles de 0 m. 81 à 1 m. 17 de tour de poitrine. Broderie 10812.

1718—Que de plaisir on peut avoir sur la plage quand on est une petite fille et qu'on est habillée d'un gentil costume de bain comme celui représenté par le modèle. La blouse à encolure carrée est la simplicité même, et le pantalon dépasse la blouse. Employez la serge, la brillantine, la flanelle ou le satin.

Pour 8 ans, il faut: 1 m. 15 de jersey de laine en 1 m. 37 de large; 13 m. 75 de galon pour garniture; 0 m. 45 de satin en 0 m. 91 pour le bonnet.

Costume de bain pour enfants et fillettes de 2 à 14 ans.



ROBES LÉGÈRES, SIMPLES ET GENTILES

2398—2173—Pour le sport, la jaquette de forme kimono est très à la mode. Dans ce modèle la jupe est froncée sur les côtés et dans le dos et a un pli de chaque côté du devant.

Pour 0 m. 81 de poitrine et pour 15 à 16 ans, il faut: 1 m. 70 de tricolette en 0 m. 91 pour la jaquette, 0 m. 70 d'angora en 0 m. 91 pour le long col; 2 m. 90 de satin pour sport en 0 m. 91 pour la jupe. Le bord inférieur mesure 1 m. 60.

Jaquette 2398 pour jeunes filles et dames de 0 m. 81 à 1 m. 07 de poitrine. Jupe 2173 pour jeunes filles de 14 à 19 ans.

2358—Très gentille robe en tissu de fil de couleur et linon de fil brodé. Le panneau de devant est en une seule pièce avec la partie inférieure de la robe qui est droite et s'évase aux hanches en plis à tuyaux d'orgue.

Pour 0 m. 86 de poitrine et pour 17 à 18 ans, il faut: 1 m. 20 de linon de fil en 0 m. 91 de large pour les côtés du devant, le dos et les manches; 1 m. 60 de tissu de fil en 1 m. (Quantité spéciale pour économiser du tissu, avec raccord au milieu du dos.) Le bord inférieur mesure 1 m. 40.

Robe pour jeunes filles et dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Broderie 10823.

2371—Des volants étroits s'arrêtant juste au-dessous des hanches sur une robe en une seule pièce, sont d'un effet charmant. Les manches sont cousues dans la doublure du corsage.

Pour 0 m. 86 de poitrine et pour 17 à 18 ans, il faut: 2 m. 90 de batiste en 0 m. 91; 0 m. 70 de batiste en 0 m. 91 en plus pour volants; 1 m. 30 de trou-trou; 2 m. 50 de ruban de velours pour passer dans le trou-trou; 2 m. 75 de ruban de velours pour la ceinture. Le bord inférieur mesure 1 m. 50.

Robe pour jeunes filles et dames de 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine.

2399—2343—Une robe à volants sous une cape courte est de la dernière nouveauté. La jupe droite, garnie de volants, est attachée au corsage de forme kimono, à la taille empire.

Pour 0 m. 81 de poitrine et pour 15 à 16 pour la cape et 17 ans pour la robe il faut: 2 m. 30 de taffetas en 1 m.; 0 m. 10 de taffetas de couleur contrastante en 1 m. pour la ceinture; 4 m. 45 de Georgette en 1 m. pour la robe. Le bord inférieur mesure 1 m. 60.

Cape 2399 pour jeunes filles et dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Robe 2343 pour jeunes filles de 14 à 19 ans.



2398

2173

2397—2351—Tout est pour le mieux quand un boléro se termine par une rando. Celui-ci orné d'un long col et de revers en taffetas à pois est des plus jolis. La robe est à long corsage, au bas duquel est attachée une jupe droite légèrement froncée.

Pour 0 m. 81 de poitrine et 15 à 16 ans, il faut: 4 m. de taffetas en 0 m. 91; 0 m. 90 de taffetas de couleur contrastante en 0 m. 91, cravate comprise. Le bord inférieur mesure 1 m. 70.

Boléro 2397 pour jeunes filles et dames de 0 m. 81 à 1 m. 07 de poitrine. Robe 2351 pour jeunes filles et dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

2420—La mode crée des robes légères à la ligne souple pour l'été. Ce joli modèle en Georgette a un plastron de couleur contrastante et une doublure de corsage avec épaulettes. La jupe droite est garnie de deux larges plis, et est attachée un peu au-dessus de la taille normale. Employez le voile de coton, le guingan, le cambrai, le linon, etc.

Pour une jeune fille de 16 ans, il faut: 2 m. 95 de Georgette à dessin en 1 m. de large; 0 m. 80 de cepe Georgette uni en 1 m. Le bord inférieur mesure 1 m. 50.

Robe pour jeunes filles de 14 à 19 ans ou femmes de petite taille.

2411—Voici une délicieuse robe d'été qui conviendra très bien aux tissus de coton et aux soies légères. Le corsage peut avoir une doublure à épaulettes, et la jupe droite est attachée un peu au-dessus de la taille normale. Si fait en guingan, le corsage taillé dans le biais est du plus joli effet. Employez le voile de coton, le cambrai, la batiste, etc.

Pour 16 ans, il faut: 2 m. 75 de voile de coton à dessin en 1 m. de large; 0 m. 90 de voile de coton uni en 1 m. ceinture comprise. Le bord inférieur mesure 1 m. 50.

Robe pour jeunes filles de 14 à 19 ans ou femmes de petite taille.

2422—Très intéressante dans sa simplicité cette robe avec son long col croisé devant et ses bandes de garniture qui peuvent être taillées ou droites ou dans le biais. La doublure de corsage est à épaulettes, et la jupe droite est attachée un peu au-dessus de la taille normale.

Pour une jeune fille de 17 ans, il faut: 4 m. 10 de guingan quadrillé 0 m. 80; 0 m. 70 d'organdi en 1 m. pour le col, les revers et les volants. Le bord inférieur mesure 1 m. 50.

Robe pour jeunes filles de 14 à 19 ans ou femmes de petite taille.



2358

2371

2399

2343

2397

2351

2420

2411

2422



JOLI ASSORTIMENT DE MODÈLES GRACIEUX

2375—Originale dans son charme est cette robe à volants qui peut être faite en organdi, en batiste, en tulle, en point d'esprit, en tissu à bordure, en crêpe Georgette, en taffetas, etc. Les volants sont coupés droits et froncés sur la jupe droite attachée un peu au-dessus de la taille normale.

Pour 16 ans il faut: 2 m. 05 de tulle à pois en 1 m. pour corsage et jupe; 4 m. 25 de tissu à bordure en 17 cm. pour les volants du cou et des manches; 7 m. 65 de tissu à bordure en 0 m. 23 pour volants de la jupe. Le bord inférieur mesure 1 m. 25.

Robe pour jeunes filles de 14 à 19 ans.

2418—Avec une longue pointe devant et dans le dos, une tunique avec les bords inférieurs droits raccourcis sur les côtés d'une manière qui accentue les hanches, cette robe est très originale. Le corsage a un plastron et la doublure intérieure peut-être faite avec des épaulettes. Employez le voile de coton, la batiste, le crêpe de coton, le guingam, le taffetas, le foulard, etc.

Pour 17 ans il faut: 3 m. 75 de voile à dessin en 1 m.; 1 m. 40 d'organdi en 1 m. pour col, plastron, parements, ceinture et bandes. Le bord inférieur mesure 1 m. 40.

Robe pour jeunes filles de 14 à 19 ans et femmes de petite taille.

2337—Charmante robe de soirée avec corsage drapé, faite d'une seule pièce. La jupe droite au-dessous de la tunique droite est attachée à la taille Empire. Le corsage de dessous est fait avec des épaulettes. Pour la confection de cette robe employez: le taffetas, le satin, la messalino, le crêpe météore, le crêpe de Chine, etc.

Pour 17 ans il faut: 3 m. de taffetas en 0 m. 91 de large, 1 m. 85 de crêpe Georgette en 1 m. de large pour la tunique, et 4 m. 60 de ruban. Le bord inférieur mesure 1 m. 25.

Robes pour jeunes filles de 14 à 19 ans, et femmes de petite taille.

2429—Des étoffes de coton et des soies claires sont particulièrement jolies pour une robe d'été ayant des plis étroits presque jusqu'au haut de la jupe droite et un gentil col fichu. L'encolure est coupée dans le dos un peu plus que d'habitude et les pans de ceinture sont une continuation du col. Une doublure de corsage peut-être employée. Choisissez l'organdi, le tulle, la batiste, le voile de coton, la mousseline à pois, le crêpe de Chine, etc.

Pour 17 ans il faut: 5 m. 20 d'organdi en 1 m., volants compris. Le bord inférieur mesure 1 m. 60.

Robe pour jeunes filles de 14 à 19 ans.

2354—Simple robe d'été en une pièce avec plis dans la jupe droite, et une bande souple autour du cou. Les fentes, à travers lesquelles passent une ceinture, constituent une nouveauté. La doublure à épaulettes peut être employée comme corsage de dessous. Employez le voile de coton, le crêpe de coton, la batiste, l'organdi, le crêpe Georgette, etc.

Pour 0 m. 81 de poitrine et 15 à 16 ans il faut: 4 m. 60 de mousseline à pois en 0 m. 91; 0 m. 35 de mousseline unie en 0 m. 91. Le bord inférieur mesure 1 m. 60.

Robe pour jeunes filles de 0 m. 81 à 1 m. 07 de tour de poitrine, et pour dames.

2331—Des drapés des hanches sont attachés de chaque côté sur une robe ayant un corsage drapé et une jupe droite attachée par le bas sur une doublure lui donnant l'effet Oriental. Ce modèle se ferme sur l'épaule gauche et sous le bras. Employez le taffetas, le crêpe de Chine, le crêpe météore, le foulard, etc.

Pour 17 ans il faut: 3 m. 55 de Georgette à dessin en 1 m.; 3 m. de ruban pour garnir le bord de l'encolure et les manches; 1 m. 70 de tissu en 0 m. 70 pour doublure de jupe. Le bord inférieur mesure 1 m. 50.

Robe pour jeunes filles de 14 à 19 ans, et femmes de petite taille.

2449—Les plis augmentent dans la jupe et aussi dans l'empiècement de cette gentille robe d'une seule pièce pour l'été. La manche courte et l'empiècement sont taillés en une seule pièce et la doublure de corsage peut être faite avec des épaulettes. Pour la confection de cette gentille robe employez: le crêpe Georgette, le voile de soie, le tulle, le crêpe de Chine, etc.

Pour 0 m. 81 de tour de poitrine et de 15 à 16 ans il faut 5 m. de crêpe Georgette en 1 m. de large. Le bord inférieur mesure 1 m. 60.

Robe pour jeunes filles de 0 m. 81 à 1 m. 07 de poitrine, et pour dames. Broderie 10824.

2441—Un plissé étroit employé en forme de festons fait une garniture intéressante pour une robe simple. Le large col souple s'attachant devant, est nouveau et la manche ballon est charmante. La jupe droite est attachée un peu au-dessus de la taille normale et la doublure du corsage peut-être faite avec des épaulettes. Le tulle, le crêpe Georgette, le crêpe de Chine, le taffetas, le foulard, etc., peuvent être employés.

Pour 16 ans il faut: 3 m. 55 de tulle en 1 m. de large plissé compris, 3 m. de ruban. Le bord inférieur mesure 1 m. 60.

Robe pour jeunes filles de 14 à 19 ans.



2454—Voici un modèle tout trouvé pour la fillette qui ne peut prendre une décision entre un manteau ou une cape. L'ampleur du dos donne à ce vêtement une ligne souple et le col châle recouvert de tissu contrastant fini bien ce modèle. La ceinture passée dans des fentes de côté ne se voit que devant. Employez la faille, le satin, la serge, etc.

Pour 6 ans, il faut: 2 m. 25 de taffetas en 0 m. 91 de large, 0 m. 45 de taffetas contrastant en 0 m. 91.

Manteau-cape pour fillettes de 4 à 14 ans.

2431—Une petite robe en tissu écossais avec bretelles est tout ce qu'il y a de joli pour les fillettes. Ce genre de robe se porte sur une guimpe, ce qui est très commode car on peut changer cette dernière aussi souvent qu'on le désire. La jupe est taillée droite. Employez le guingon, avec la batiste, la mousseline à pois, le nansouk, etc.

Pour 10 ans, il faut: 1 m. 40 d'organdi en 1 m. volants compris, pour la guimpe; 1 m. 95 de soie à rayure en 0 m. 80 pour la jupe.

Robe pour fillettes de 4 à 15 ans.



2448—Voici un gentil modèle de manteau léger à taille Empire, garni de fronces nid d'abeilles. Le col et les revers sont recouverts de crêpe Georgette. Ce manteau peut être fait avec des simples fronces au lieu des fronces nid d'abeilles. Les soies d'été comme le taffetas, la faille, sont les tissus à employer.

Pour 4 ans, il faut: 1 m. 70 de satin en 0 m. 91 de large; 0 m. 45 de crêpe Georgette de couleur contrastante en 1 m.

Manteau pour fillettes de 1 à 10 ans. Broderie 10700.

2427—On ne peut s'empêcher de se sentir grande fille quand on est habillée d'une blouse et d'une jupe. Ce modèle est aussi pratique que joli. La jupe droite plissée est séparée et la blouse peut être froncée simplement ou garnie de fronces nid d'abeilles. Employez le guingon, le cambrail, avec le nansouk.

Pour 12 ans, il faut: 1 m. 05 de batiste en 0 m. 91 de large pour la blouse; 2 m. 20 de guingon quadrillé en 0 m. 80.

Robe pour fillettes de 6 à 15 ans. Broderie 10744.



Robe 2451

MODÈLES POUR ENFANTS

Robe 2427: Broderie 10744

ROBES SIMPLES ET JOLIES - MANTEAUX LÉGERS

2451—Une gentille petite robe et simple à faire. Ce modèle est taillé en une seule pièce. Les groupes de petits plis devant et dans le dos et l'entre-deux font une très jolie garniture. La ceinture nouée sur le côté et retombant en pans gracieux est passée à travers des fentes. Pour faire ce charmant modèle employez le nansouk, la batiste, le linon, le voile de coton, le dimity, l'organdy, la mousseline à pois, le crêpe Georgette, le crêpe de Chine etc. Cette robe peut être garnie aussi de broderie à la main.

Pour 4 ans, il faut: 1 m. 30 de batiste en 0 m. 91 de large, 3 m. 15 d'entre-deux.

Robe pour fillettes de 3/4 à 5 ans.

2377—Prête à tout est la sensation que doit éprouver la petite fille habillée d'une robe de jeu de ce genre. La robe est à bavette et bretelles et se porte sur une guimpe. Quant au pantalon, il est séparé et dépasse la robe. La jupe droite est attachée à la bavette au-dessus de la taille normale et la guimpe et le pantalon sont faits séparément. La jupe suit la mode en s'évasant aux hanches par de grandes poches. La robe peut être faite en guingon, en cambrail avec guimpe en nansouk, en dimity ou en batiste.

Pour 10 ans, il faut: 1 m. 40 de linon en 0 m. 91 pour la guimpe; 3 m. 10 de percale en 0 m. 91 pour la robe.

Robe pour fillettes de 4 à 10 ans.

2458—Très original et du dernier genre ce petit costume pour la campagne. Ce modèle est en tissu de fil garni au point de boutonnure avec une bordure d'oiseaux bleus. Cette robe de forme kimono se passe par la tête et le pantalon séparé dépasse la robe. Malgré sa simplicité ce modèle peut être rendu très attrayant par de la broderie de couleur. Le guingon, le cambrail, la popeline de coton, ou la serge, le tissu quadrillé ou le tissu écossais sont les tissus à employer.

Cette robe, convient tout particulièrement pour le jeu.

Pour 8 ans, il faut: 2 m. 40 de tissu de fil en 0 m. 91.

Robe pour fillettes de 2 à 10 ans. Broderie 10590.

2446—Les manteaux sont en petit nombre dans la garde-robe d'été, mais le peu qu'il y en a sont du dernier chic. Ce modèle pour le sport est droit avec ceinture étroite et un large col recouvert de tissu contrastant. Le large pli dans le dos peut être fait en un pli rond ou un pli renversé. Les grandes poches appliquées lui donne un air très sportif et la ceinture est en cuir.

Employez le tissu quadrillé, le tissu en poil de chameau, le velours de laine, la serge, la tricotine, la gabardine.

Pour 10 ans, il faut: 1 m. 70 de tissu quadrillé en 1 m. 10 de large; 0 m. 20 de flanelle en 0 m. 91 pour le col.

Jaquette pour fillettes de 6 à 15 ans.



2353—Plissez, froncez et garnissez d'un peu de broderie, et votre petite fille va se trouver délicieusement habillée. Cette robe avec ses garnitures simples est très originale et excessivement facile à confectionner. Le corsage est taillé en forme kimono et la jupe est droite. On peut employer la batiste, la mousseline à pois, l'organdi, le tulle, le crêpe de chine, le crêpe Georgette, le taffetas, etc.

Pour 9 ans, il faut: 2 m. 90 de tissu en 0 m. 91 volants compris.

Robe pour petites et grandes fillettes de 4 à 15 ans. Broderie 10677.

2367—Le fait qu'on est encore à l'âge où l'on arrive à la taille de sa maman n'est pas une raison pour ne pas avoir une robe du dernier modèle d'été avec ceinture à noeuds s'attachant gracieusement sur les hanches. Des plis garnissent le boléro ainsi que la jupe droite. Pour un vêtement de ce genre, employez: la batiste, le tulle, le voile de coton etc.

Pour 9 ans il faut: 2 m. 20 d'organdi en 1 m., 0 m. 90 de bordure et 3 m. 30 d'entre-deux.

Robe pour petites et grandes fillettes de 6 à 15 ans.



Robe 2353
Broderie 10677

Robe
2405

2405—Cette petite robe n'est-elle pas délicieuse avec son encolure ronde et sa ceinture de ruban, piquée de boutons de rose qui vient s'attacher à la taille Empire. La jupe est droite ce qui fait que, si on le désire on peut la confectionner en tissu à bordure. Si on la fait en organdi, en mousseline à pois en voile de coton, en batiste, en crêpe Georgette, en crêpe de Chine, etc., on peut la garnir d'entre-deux, de volants, etc.

Pour 11 ans il faut: 3 m. 55 de point d'esprit en 0 m. 91.

Robe pour petites et grandes fillettes de 4 à 15 ans.

2409—Si vous avez plusieurs filles, ou une fille qui a besoin de plusieurs robes d'après-midi, ce petit vêtement va attirer immédiatement votre attention. Les plis garnissent la jupe droite et le tissu brodé, garnit le corsage de dessus. Employez le voile de coton, la batiste, de dimity, l'organdi, le crêpe de Chine, le crêpe Georgette, etc.

Pour 13 ans il faut: 1 m. 05 de tissu brodé en 1 m. pour le corsage de dessus 2 m. 05 de batiste en 0 m. 91 et 0 m. 70 d'entre-deux.

Robe pour petites et grandes fillettes de 4 à 15 ans.



Robe 2367

Robe 2444

Robe 2348
Broderie 10602

Robe 2360

Robe 2389
Broderie 10812

Robe 2409

CHOIX DE JOLIS MODÈLES

ATTRAYANTES ROBES D'ÉTÉ POUR NOS FILLETES

2444—Un boléro à bords droits a toujours fait les délices des petites filles. Pour les mamans, cette robe a le grand avantage de pouvoir être faite en une couple de jours, car il n'y a pour ainsi dire peu de travail si on emploie du tissu à bordure, du tulle, du crêpe Georgette, du voile de coton, de la batiste, de la toile ou du taffetas. Les bords peuvent être festonnés et garnis de dentelle étroite.

Pour 12 ans, il faut 1 m. 90 de tissu à bordure en 0 m. 34 pour le boléro et les manches; 1 m. 05 de tissu à bordure en 0 m. 29 pour les volants; 1 m. 80 du même tissu en 0 m. 54 pour la jupe, 0 m. 60 de tissu en 0 m. 91 pour le corsage de dessous; 2 m. 70 de ruban en 0 m. 17 pour la ceinture.

Robe pour petites et grandes fillettes de 6 à 15 ans.

2360—Cette charmante petite robe ressemble au printemps lui-même, confectionnée en organdi à fleurs avec ses rangées successives de volants coupés en écailles. La blouse en dessous de la grande Berthe faisant col est plissée, et la jupe coupée droite est froncée un peu au-dessus de la taille. Employez comme garniture des volants, des ruchés, etc. Les tissus à employer sont: la mousseline à pois, le tulle, le voile de coton, la batiste l'organdi, etc.

Pour 10 ans il faut: 2 m. 05 d'organdi à fleur en 1 m.; 0 m. 80 d'organdi uni en 1 m. pour les volants.

Robes pour petites et grandes fillettes de 4 à 15 ans.

2389—Le petit oiseau sur la branche semble tout à fait étonné de voir cette charmante robe de batiste. Elle se passe par la tête. La jupe droite est réunie au corsage blousé au-dessous de la taille normale. Si le petit vêtement n'est pas blousé, le corsage de dessous n'est pas nécessaire, mais pour avoir l'effet blousé il est indispensable. La batiste, le voile de coton, la mousseline à pois, etc., sont les tissus à employer pour la confection de ce modèle.

Pour 6 ans, il faut: 1 m. 60 de batiste en 0 m. 91 et 0 m. 35 de batiste contrastante en 0 m. 91.

Robe pour fillettes de 2 à 10 ans. Broderie 10812.

2348—Voici certainement une des plus jolies robes de lingerie de la saison! Un groupe de plis sur chaque épaule et un large volant sur la jupe brodée contribuent à rendre cette robe vraiment charmante. La jupe droite est plissée sous le volant et une ceinture se nouant sur le côté, garnit ce modèle. On peut faire bouffer les manches. Même sans le volant, cette robe est très jolie. Employez la toile de fil, la batiste, le voile de coton, la mousseline à pois, etc., pour la confection de ce charmant modèle.

Pour 10 ans il faut: 2 m. 65 de batiste en 0 m. 91 volant compris, 3 m. 90 d'entre-deux, 0 m. 60 de bordure pour l'encolure.

Robes pour petites et grandes fillettes de 8 à 15 ans. Broderie 10802.



2367

2348

2353

2444

2360

2405

2389

2409

IDÉES PARISIENNES

NOS aïeules n'ont pas été des perfectionnistes en tous genres, la nature humaine ayant toujours été sujette à caution dans les petites choses comme dans les grandes et les femmes de toute époque ayant tenu, semblerait-il, à se distinguer dans l'extravagance beaucoup plus que dans la pondération. Je n'étonnerai et ne choquerai personne en rappelant que c'est surtout au chapitre toilette qu'elles ont fait leurs preuves depuis que le monde est monde; Eve elle-même devait ajuster son costume de feuillage de manière à attirer l'œil d'Adam, seul admirateur qu'elle eut à sa disposition, le serpent s'étant éclipsé après avoir fait son mauvais coup.

Les descendants d'une mère si bien douée n'ont pas failli à l'atavisme et après les enroulements de verdure, les draperies de peaux de bêtes, les voiles légers de miroitants plumages, elles se sont trouvées prêtes à apprécier les ajustements moins primitifs. Certes la coquetterie de ces dames s'affirmait encore bien barbare, mais l'intention y était et avec ça on va loin... on va jusqu'où nous sommes aujourd'hui, au bout de la route où il semble que plus rien de nouveau ne peut surgir, le caprice ayant épuisé de siècle en siècle tout l'imprévu disponible. Ne sachant plus comment s'habiller, les femmes se déshabillent. Elles ont deux toquades: se dénuder le corps et marcher à peu près pieds nus, quelque temps qu'il fasse.

L'outrance du décolleté n'est pas inédite, elle a commencé avec les premières robes des réprochées de la Bible, s'est affirmée pendant la décadence orientale et occidentale, n'a pas diminué sous le Christianisme, comme en font foi les furibonds sermons du Moyen-Age, s'est étalé tout à l'aise pendant de galantes monarchies et fleurit de plus belle aujourd'hui, avec cette aggravation que nos devancières avaient tout de même un semblant de corsage et que nous n'en avons plus du tout.

Un frou-frou d'étoffe transparente autour de la taille, parfois une handlette passant sur l'épaule, mais rarement deux, car alors ce serait corsage de prude, et voilà nos beautés—pas toutes, heureusement!—en grande tenue de gala pour le haut du corps. Pour le bas, qu'y a-t-il au juste? Voyons, soyons sincères, n'exagérons pas... il y a bien une manière de chemise en linon grande comme la robe d'un bébé de quatre ans, une combinaison en voile de soie, un jupon de tulle et une tunique en paillettes ou en dentelle dépassant le genou quand l'élégante se tient tranquille, mais remontant jusqu'aux yeux quand elle s'assied... Il n'y manque rien? Ah! si, une traine en façon de queue de serpent, souvent terminée par un gland de soie qui joue la sonnette, et qui a pour mission de donner du cosu et du convenable à une toilette qui sans cela en serait sans doute dépourvue.

La tenue du jour n'est pas sensiblement plus confortable et le tout se complète en n'importe quelle circonstance, qu'il gèle, qu'il pleuve, qu'il neige ou qu'un soleil éclatant fonde le bitume, par les fameux bas genre toile d'araignée laissant transparaître le ton de la chair et ne vivant comme les roses, que l'espace d'un matin ou plutôt le temps d'une promenade.

On n'a pas idée d'un pareil non-sens et d'une prodigalité aussi maladroite, car s'il est ridicule d'adopter pour trotter par tous les temps des bas si fins, si fragiles qu'ils n'ont été créés que pour les femmes qui ne vont pas à pied, il est vraiment coupable en les circonstances actuelles, de jeter dans la ruissseau tant d'argent que coûtent ces bas dangereux pour la santé et onéreux pour les trois-quarts des budgets.

A l'heure actuelle la situation est bien tranchée pour cette section de la bonneterie qu'on peut dire d'utilité publique. Les bas de laine ou de coton sont l'apanage des servantes de curé, les bas de fil sont réservés aux bonnes dames revenues des vanités du siècle, mais les jambes qui se respectent, si j'ose employer cet euphémisme, les jambes de tout âge qui se baladent en plein vent, qui se trémoussent dans tous les dancings, et qui s'exhibent à la messe et au théâtre avec une complaisance sans limites, ces jambes là ne tolèrent que le bas de soie, fort cher et supportant mal nettoyage et raccommodage.

Pour la vente du bas de soie, il est un jour glorieux: le samedi, que les messieurs de la nouveauté appellent peu poétiquement le jour du bain de pied et qui met à sec la bourse des trotteurs, des ouvrières d'usine et généralement de toutes les femmes dont un luxe exagéré devrait être le moindre souci.

Nos grand'mères possédaient je crois, plus de bon sens pratique que nous et, sauf pendant la période du Directoire, dont nous donnons une seconde édition revue, augmentée, mais pas corrigée, elles n'ont pas trop interverti l'ordre des saisons dans leur toilette, et jamais ne leur serait venue l'idée baroque de se morfondre exprès dans la neige ou la boue, en se chaussant pour aller au marché comme pour aller au bal. Et plus on remonte dans l'histoire du costume, plus on voit que pareille fantaisie ne

pouvait guère se produire, le bas de soie étant réservé à l'aristocratie, et le "petit monde" ne portant que les bons gros bas tricotés par les femmes de la maison, ou les bas tissés à la machine qui présentaient plus de variété, plus de finesse s'ils étaient moins solides.

D'ailleurs le bas tricoté est à peine quatre fois centenaire. Jusqu'à François I^{er} on ne connaissait que les caleçons d'étoffe taillés à la forme de la jambe et du pied. On imagina alors, le roi Chevalier se piquant d'élégance, de séparer ce vêtement en deux parties, afin de donner plus de grâce à la portion inférieure. Puis de fil en aiguille, c'est le cas de le dire, on s'ingénia si bien bien qu'en peu de temps le bas tricoté fut inventé, toutes les femmes connurent le jeu des aiguilles et leur ouvrage s'il n'avait pas le chic de nos bas modernes, étaient néanmoins un grand progrès sur les chausses en étoffe.

Henri II aimait à parader avec des bas de soie blancs tricotés; Catherine de Médicis, en sa jeunesse, les préférait vert ou ponceau et parfois les exhibait sans gêne en montant à cheval. Cette sinistre reine avait de fort jolies jambes.

La machine à tricoter fut importée en France par un Anglais nommé Lee ou Lea, las des brouillards de la Tamise.

Il fut très bien accueilli par Sully et fonda, à Rouen une fabrique de bonneterie, déjà prometteuse de bénéfices pour l'inventeur et pour la France, quand la mort de Lee remit tout en question après l'assassinat de Henri IV.

Livrés à eux-mêmes les ouvriers se découragèrent et repassèrent en Angleterre avec armes et bagages, bien résolus à ne plus chausser que leurs compatriotes ou à vendre fort cher aux étrangers les bas qu'ils perfectionnaient de jour en jour. Naturellement on voulait quand même des bas anglais, bien plus appréciés depuis qu'ils n'étaient plus français, et cela dura jusqu'à ce que Colbert, peu désireux d'enrichir nos voisins, trouvât moyen de faire surprendre le procédé de fabrication. Sitôt pris, sitôt pendu!... Dès que le grand ministre fut en possession du secret il établit au Bois de Boulogne, dans le château de Madrid, qui ne s'attendait pas à une destination si prosaïque, la première manufacture française de tricots à la machine, source de richesses bientôt multipliée pour la fortune du pays.

Unis d'abord, puis chinés, rayés, tigrés, à fleurs, à ramages, à jours, à coins brodés et de forme de plus en plus élégante, les bas étaient blancs ou de couleur vive pour les hautes classes, noirs pour le bas-clergé et les robins, gris pour le populaire, violets et pourpres comme de nos jours pour les princes de l'Eglise.

Le triomphe du bas de soie commença donc avec le roi Soleil, très fier de sa jambe bien tournée qu'il avançait avec majesté pour réjouir les yeux de son peuple. Il cachait ses loupes sous sa perruque monumentale et montrait ses mollets dans ses bas de soie... On fait ce qu'on peut pour être beau.

La vogue du bas de soie masculin dura jusqu'à la Révolution pendant laquelle il n'était pas prudent d'avoir une mise de ci-devant.

En revanche il a conservé toute la faveur féminine, trop générale, pour n'être pas banale. On le rencontre trop, on ne voit que lui, ce n'est plus que le bas de tout le monde il a perdu son chic en perdant son prestige d'aristo et le temps n'est pas loin où de vraies grandes dames, lassées d'entendre leurs femmes de chambre réclamer de l'augmentation sous le prétexte que le bas de soie est hors de prix, chercheront à se distinguer de ces demoiselles en adoptant le bas de fil ou de coton que dédaignent les princesses de l'aiguille et du plumet.

Et c'est ce qu'elles pourront faire de plus spirituel!

ON ABUSE aussi des fards dont les meilleurs se décomposent à l'air et rendent les femmes bleuâtres, violettes ou d'une blancheur livide, carnations fantaisistes qu'on dirait empruntées à la nouvelle école coloriste. S'enlaidir ainsi quand il est si simple d'avoir un teint frais, jeune et parfaitement naturel rien qu'avec un peu de poudre de riz, est vraiment inexplicable! Et cette poudre n'a rien de mystérieux, c'est le Duvet de Ninon, apprécié par la majorité des femmes soigneuses de leur beauté et qui se gardent bien du maquillage. Le Duvet de Ninon existe en blanc, rosé, naturel, et rachel à la parfumerie Ninon, 31 rue du 4 Septembre.

COMTESSE RÉGINE.

Roselyre—Contre la chute précoce des cheveux, employez l'Extrait Capillaire des Bénédictins du Mont-Jajella, très recommandé pour son action tonique qui détruit les pellicules et redonne une grande vitalité à la chevelure rapidement épaissie et lustrée. Cette spécialité se trouve chez M. l'Administrateur Senet, 26 rue du 4 Septembre.

COMTESSE RÉGINE.



Robe 2439

Robe 2413

Pantalon 2403
Broderie 10754

ROBES POUR PETITES FILLES

2435—Voici un modèle aussi ravissant que pratique. La jupe droite est froncée et attachée au corsage de forme Empire, et le pantalon séparé remplace un jupon. Une bande de guinguan uni garnit l'encolure ronde et le bas des manches. Employez le guinguan, le cambrail, la toile de lin, la popeline de coton, le dimity, le tissu quadrillé ou écossais, ou un tissu à rayures.

Pour 4 ans, il faut: 2 m. 20 de guinguan écossais en 0 m. 80 de large; 0 m. 20 de guinguan uni en 0 m. 70.

Robe pour fillettes de 2 à 10 ans.

2423—Cette petite robe formant pantalon est de la dernière nouveauté, car elle fait l'effet d'être de genre oriental. Ce modèle est en une pièce et le bord inférieur peut tomber droit au lieu de former pantalon. Employez, le guinguan, le cambrail, la popeline de coton, le tissu de fil, le reps, le crêpe de coton, ou la serge. Le tissu quadrillé ou le tissu écossais seront aussi du meilleur effet et donneront à ce petit vêtement un cachet très original.

Pour 6 ans, il faut: 1 m. 80 de guinguan quadrillé en 0 m. 80 de large; 0 m. 60 de lin en 0 m. 91.

Robe pour fillettes de 2 à 10 ans.

2439—Cette adorable robe en tulle à pois garnie de volants est très gentille pour les petites filles et très charmante dans sa simplicité. La jupe droite est attachée au corsage à la taille Empire et le ruban passant à travers est nouveau.

Employez le voile de coton, l'organdi,

la batiste, le crêpe de Chine, le crêpe Georgette, la mousseline à pois, etc.

Pour 5 ans, il faut: 1 m. 95 de tulle à pois en 1 m., 1 m. 50 de ruban en 2 cm. pour la ceinture.

Cette robe convient pour petites filles de 1 à 8 ans.

2413—Pour la campagne et les vacances cette robe formant pantalon avec poches évasées est des plus confortables. Le corsage est de forme Empire, avec manches courtes et un col très original.

La jupe est coupée droit et le bord inférieur peut ainsi tomber droit au lieu de former pantalon.

Employez le cambrail, le guinguan, la popeline de coton, la serge et le tissu quadrillé.

Pour 8 ans, il faut: 1 m. 80 de cambrail en 0 m. 80 de large; 0 m. 35 de cambrail de couleur contrastante en 0 m. 80.

Robe pour fillettes de 3 à 12 ans.

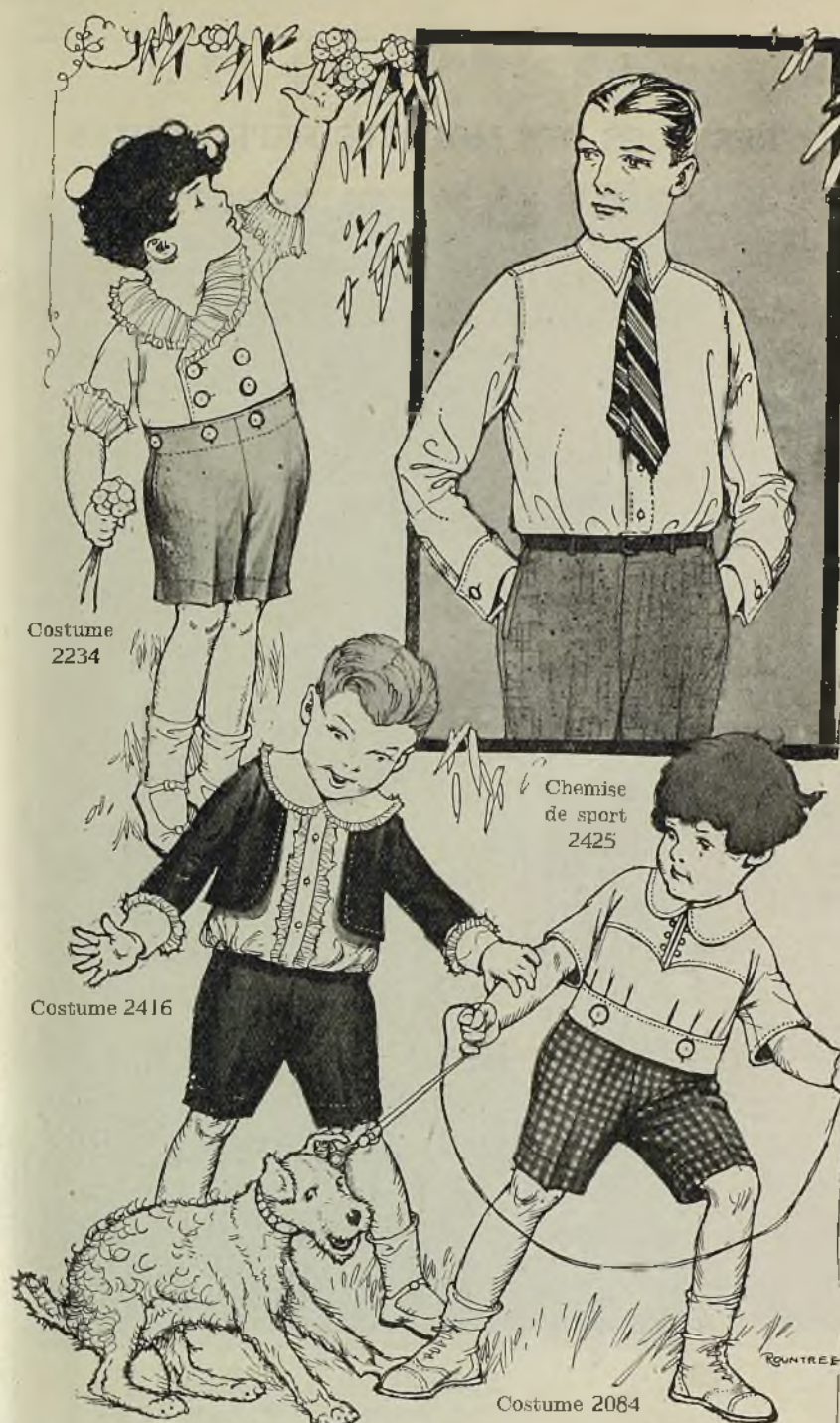
2403—Voici un nouveau modèle de lingerie avec le gracieux pantalon taillé en une pièce.

Il peut-être fait en très peu de temps et sera gentil garni avec de la dentelle et de la broderie. Employez le crêpe de Chine, le crêpe Georgette, le nansouk, la batiste, etc.

Pour 16 ans il faut: 1 m. 20 de batiste en 0 m. 80 ou plus, 1 m. 80 d'entre-deux, 2 m. 65 de bordure.

Pantalon pour jeunes filles de 14 à 16 ans, et femmes de petite taille. Broderie 10754.





MODÈLES NOUVEAUX POUR GARÇONS

2234—Ce gentil costume est un des genres qui sied le mieux aux tout petits garçons, et les mamans soucieuses de la bonne mise de leurs garçonnets n'auront aucune difficulté à faire ce modèle. Le pantalon droit est confortable et n'entrave pas les mouvements. La simplicité de la blouse est relevée par un volant plissé au col et au bas des manches. Pour la confection de ce costume employez le fil, le madras, la gabardine, le cambrai, le coutil.

Pour 4 ans, il faut: 0 m. 80 de linon en 0 m. 91 de large, 0 m. 35 de batiste en 0 m. 91 pour volants, 0 m. 70 de toile de fil de couleur en 0 m. 91 pour le pantalon.

Costume pour petits garçons de 2 à 5 ans.

2416—Voici un costume de très bon goût. Le veston court porté sur une blouse blanche permet à cette dernière d'être changée aussi souvent qu'on le désire. Le pantalon droit, très confortable, est attaché à une doublure. Un pantalon de serge sera fort joli porté avec une blouse en madras ou en pongé. La popeline de coton, le fil, le piqué, le cambrai, le reps ou le pongé pour le pantalon, et le dimity ou la batiste pour la blouse font aussi très bien. Un petit volant plissé garnit la blouse.

Pour 5 ans, il faut: 1 m. 40 de batiste en 0 m. 91 de large pour la blouse, volants compris, 1 m. 35 de popeline de coton en 0 m. 91 pour le pantalon.

Costume pour petits garçons de 2 à 6 ans.

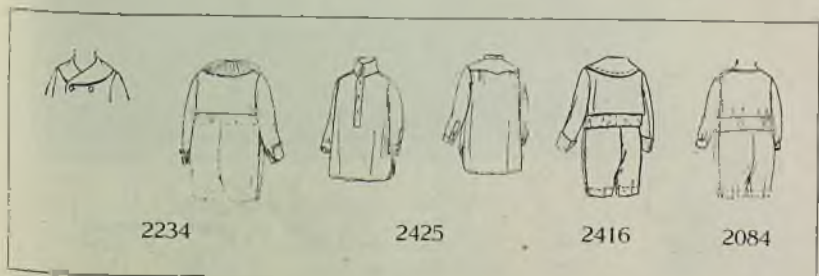
2425—En été les garçons et les hommes aiment être à l'aise et à porter une chemise de sport. Elle peut être faite très facilement et à peu de frais. Un très joli modèle peut être fait avec la fermeture régulière ou ouvert jusqu'au bas, avec un col permanent ou avec une bande d'encolure. Les manchettes peuvent être attachées comme à l'ordinaire, ou doubles, ou la manche peut être terminée par un poignet. L'ampleur dans le dos fera très bien pour des tissus de soie ou des tissus légers. Employez le madras, la percale, la soie de Chine, etc.

Pour 6 m. 40 de tour de cou, il faut: 2 m. 85 de pongé en 0 m. 91 de large. Chemise pour hommes et garçons de 0 m. 28 à 0 m. 47 de tour de cou.

2084—Un costume du genre de celui-ci habillera toujours bien les petits garçons. Ce modèle est fait avec une blouse se passant par la tête et peut avoir un empiècement devant. Le pantalon est droit et très facile à faire. Les contrastes font très bien pour ce genre de costume, et une blouse en cambrai, en madras, en fil, en popeline de coton, en reps ou en dimity avec un pantalon en serge, en gabardine, en velours à côtes, en fil ou en coutil feront un très gentil costume.

Pour 3 ans, il faut: 1 m. 05 de madras en 0 m. 80 de large pour la blouse, 0 m. 80 de guingan quadrillé en 0 m. 80 de large pour le pantalon.

Costume pour petits garçons de 2 à 6 ans.



VÊTEMENTS PRATIQUES POUR FILLETTES



104



115



109



107

104—Mante à capuchon pour fillettes. Pour 10 ans, il faut: 2 m. 50 de tissu en 1 m. 10 et 0 m. 65 de soie 0 m. 70 pour doubler le capuchon.

Mante pour fillettes de 2 à 14 ans.

115—Jupon pour fillettes. Pour 8 ans, il faut: 1 m. 70 de tissu en 0 m. 88 de large avec 2 m. 30 de dentelle en 0 m. 10, ou 2 m. 25 de tissu en 0 m. 70.

Jupe pour fillettes de 2 à 14 ans.

109—Guimpe pour fillettes. (A col rabattu ou bande d'encolure.) Pour 10 ans, il faut: 2 m. 15 de tissu en 0 m. 70, 1 m. 65 d'entre-deux et 2 m. 50 de dentelle.

Guimpe pour fillettes de 6 à 14 ans.

107—Blouse genre marin pour fillettes. Pour 10 ans, il faut: 1 m. 60 de tissu en 0 m. 88; 0 m. 40 de tissu contrastant en 0 m. 70; 1 m. 80 de galon pour un rang.

Blouse pour fillettes de 4 à 14 ans.

Toute Femme
ÉLÉGANTE
et
vraiment
CHIC
n'emploie que

le ROSELILY
PRODUIT DE BEAUTÉ

Parfait pour la Toiletté
du Visage et du Corps
REPLACE AVANTAGEUSEMENT CREMES ET PONDRES
Fl. 5,50 et 7,70 taxe comp. Labor. Roselily, Biarritz.



POUR VOTRE BEAUTÉ

Parce qu'elle ne graisse pas et empêche la pousse des Duvets; fait disparaître les Boutons et les Points Noirs; efface réellement les Rides et les Roussettes; blanchit, rafraîchit, mate et veloute le Teint, vous ne devez employer que la Crème Anglaise:

CREAM BARKETT

Pharmaciens — Parfumeurs — Grands Magasins.

ANÉMIE

NEURASTHÉNIE, FAIBLESSE, CHLOROSE
Sirop de DESCHIENS à l'Hémoglobine
Régénérateur du sang, prescrit par l'élite médicale.
Supérieur à la viande crue et aux ferrugineux.
DESCHIENS, Paris, 2, Rue Paul Baudry 4 tr. Franco et Pharm.

DEUIL
AU SABLIER

English Spoken 14, Rue Drouot (Tél. 231-24)

BORÉALE

LA GRANDE MARQUE FRANÇAISE
Produit Spécial
POUR LAVER le LINGE et TOUS TISSUS
EN VENTE PARTOUT

ADMINISTRATION: 66, Rue Caumartin, PARIS

NOUVELLE MÉTHODE DE COUPE
pour ROBE, JAQUETTE, CORSET, à Madame PIQUOT, 59, Rue de Rivoli, Paris
PRIX: 10 FRANCS France pour TOUS PAYS

AUTRES VUES DES MODÈLES REPRÉSENTÉS
AUX PAGES 196, 198, 199, 200 et 201

D'autres vues de ces modèles se trouvent aux pages 198 et 200



D'autres vues de ces modèles se trouvent aux pages 199 et 201



D'autres vues de ces modèles se trouvent à la page 196



AUTRES VUES DES MODÈLES REPRÉSENTÉS
AUX PAGES 197, 202, 203, 204 et 205

D'autres vues de ces modèles se trouvent à la page 197



D'autres vues de ces modèles se trouvent aux pages 202 et 203



D'autres vues de ces modèles se trouvent aux pages 201 et 205



LA COIFFURE SUR LA SCÈNE AMÉRICAINE



La jolie tête de Mlle Betty Compson, une très jeune actrice, est embellie par de magnifiques cheveux tombant en une masse de boucles encadrant son visage. Pour les jeunes filles, le plus fin des arts est apparemment une coiffure sans art, non étudiée comme celle-ci.



Mlle Hélène MacKellar arrange ses cheveux aussi blonds que les blés mûrs, aussi fins que la soie en un chignon derrière la tête. Elle a remporté un succès sans réserve dans le rôle de la petite canadienne française "Manette Fachard" dans la production "L'orage" de George Broadhurst par Langdon McCormick.

DANS la mode actuelle comme dans les autres modes la coiffure ne s'en tient pas à un genre unique. Il y a une certaine simplicité qui consiste à adapter la coiffure à chaque visage individuellement. Il faut connaître ses propres traits, son type et par dessus tout ses propres cheveux. Des cheveux comme ceux de Mlle MacKellar sont si beaux qu'ils doivent être arrangés de la manière la plus simple, tandis que les cheveux de Mlle... qui sont beaux aussi d'une autre manière, se prêtent à un arrangement artificiel et étudié.



Betty Ross partage ses cheveux ondulés un peu sur le côté. L'arrangement est très simple et a l'avantage d'avoir une belle apparence avec ou sans chapeau.



Photographies par 1914

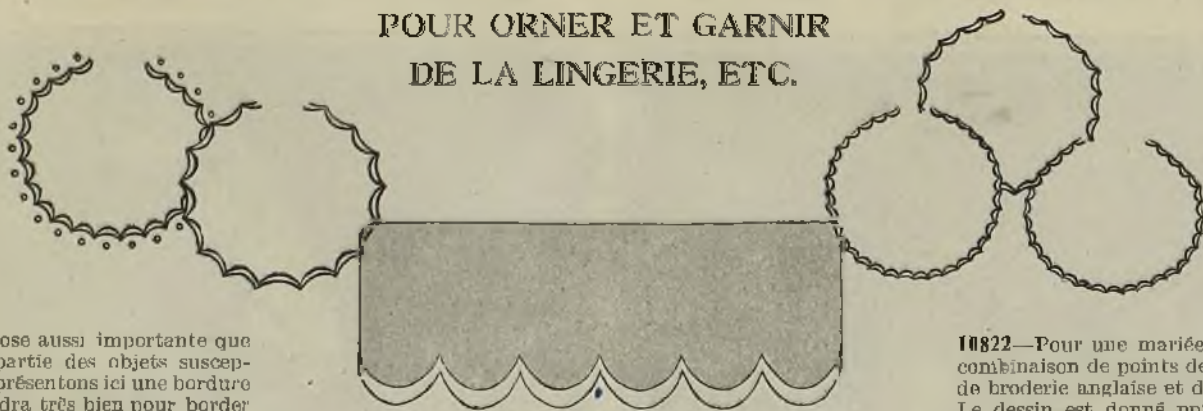
Une coiffure qui suit et ne change pas la forme d'une jolie tête est possible quand les cheveux se prêtent à des boucles souples. Posé par Mlle Leena Ireen.



Les cheveux d'Irène Castle sont la loi elle-même. Ses courtes boucles couleur de bronze ont de ravissants reflets rouges et bruns.

CHARMANTS MODÈLES DE BRODERIE

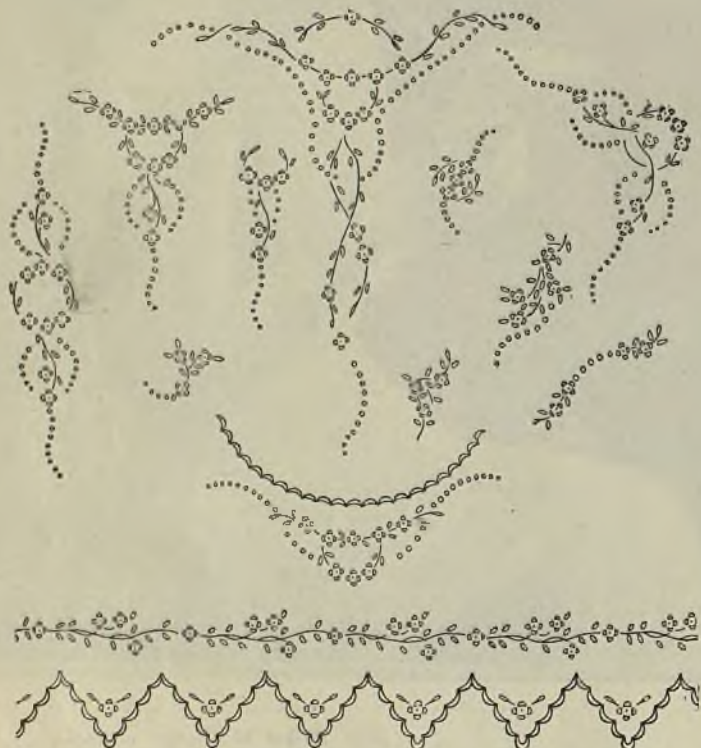
POUR ORNER ET GARNIR
DE LA LINGERIE, ETC.



Broderie 10827

10827—La bordure est une chose aussi importante que l'ensemble dans la majeure partie des objets susceptibles d'être brodés. Nous représentons ici une bordure au point de feston qui conviendra très bien pour border du linge de maison, des corsages, des cols, des robes, etc. Le dessin est donné pour 8 m. 57 de festons de 1 cm. de large et 10 bordures d'encolure en tailles assorties et dessins.

10822—Pour une mariée de Juin, ce dessin fait en une combinaison de points de contour et de points noués ou de broderie anglaise et de plumetis sera très charmant. Le dessin est donné pour une chemise de nuit, pour employer sur des vêtements à encolure carrée, 1 bordure d'encolure pour devant ouvert, vêtements à encolure ronde, 2 emmanchures pour camisole, combinaison, etc., 1 m. 49 de festons, 2 longs motifs et 4 coins.



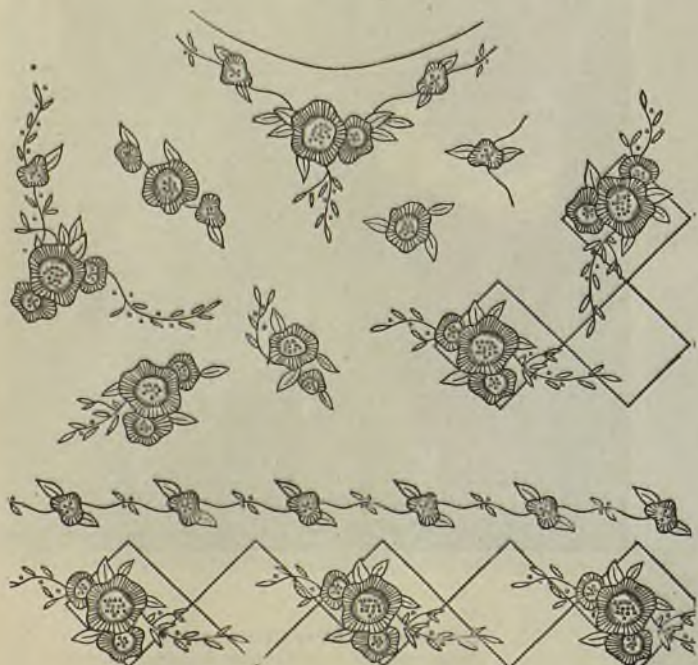
Broderie 10825

10825—Voici quelque chose de réellement charmant et qui sort tout à fait de l'ordinaire. L'idée a été de donner une impression de légèreté, sans faire la broderie trop clairsemée. Le dessin est fait au point de plumetis, broderie anglaise, point de tige et feston. Il est surtout adaptable pour orner des vêtements d'enfant, du linge de maison, de la lingerie, des corsages, etc.

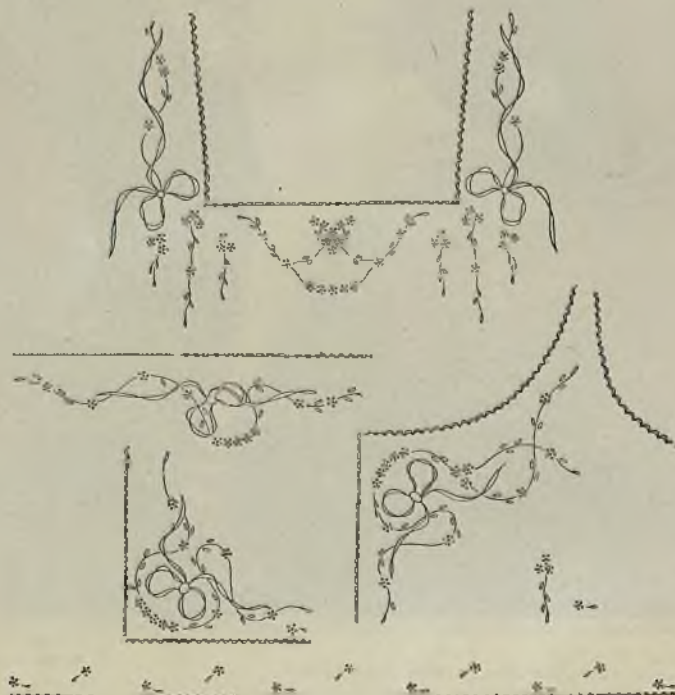
Le dessin est donné pour une bande de 2 m. 17 de long et 2 cm. de large, 2 m. 29 de festons de 4 cm. de large et 50 branches assorties.

10823—Une touche très distinguée est l'impression que l'on ressent à la vue de ce modèle dans lequel le point passé et le point de contour sont employés d'une manière très originale, pour orner des robes, des corsages, des jupes, des manteaux, des chapeaux, des vêtements d'enfant, du linge de maison, etc. Cette broderie est très facile à faire.

Le dessin est donné pour une bande 4 m. de long et 10 cm. de large, une bande 3 m. 09 de long et 4 cm. de large, 2 coins de 29 1/2 cm. x 18 cm., 2 bordures d'encolure et 28 motifs assortis.



Broderie 10823



Broderie 10822

10826—La broderie fait au point passé est idéale pour les robes d'été, pour la bonne raison que quoique étant une très belle garniture, il y a peu de travail. Ce dessin donne l'impression d'une broderie compliquée et cossue, tout en étant simple et facile à faire. Tout son secret constitue en l'arrangement de points passés.

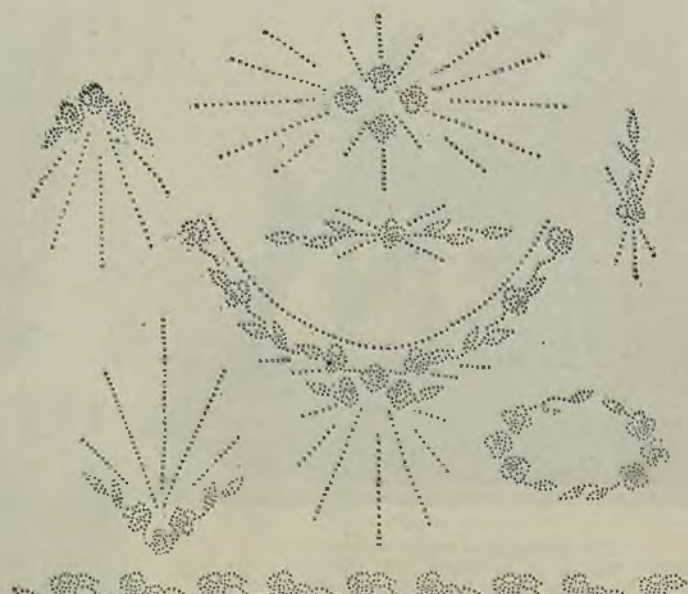
Le dessin est pour une bande de 4 m. 46 de long et de 9 cm. de large, 6 motifs de 17 cm. x 8 cm., 6 motifs de 15 cm. x 9 cm., 4 motifs de 29 cm. x 12 cm. et 2 bordures d'encolure.

20824—Les rayons de soleil sont toujours d'un effet original et font une garniture des plus élégantes. Dans ce modèle, ils peuvent être perlé ou fait au point noué, pour orner des cols, des robes, des chapeaux, des jupes, etc.

Le dessin est donné pour une bande 3 m. 54 de long et de 2 cm. de large, 8 motifs de 21 cm. x 6 cm., 6 motifs de 11 cm. x 2 1/2 cm., 8 motifs de 12 cm. x 9 cm., 6 motifs de 11 cm. x 8 cm., 6 motifs de 16 cm. x 6 cm., 2 motifs de 24 cm. x 11 cm., et 2 motifs d'encolure.



Broderie 10826



Broderie 10824

CE QUI SE FAIT - - CE QUI NE SE FAIT PAS

PETITS APERÇUS PROTOCOLAIRES

LE MARIAGE entre protestants ne diffère guère, protocolairement parlant, du mariage catholique: la formation du cortège, le défilé à la sacristie sont soumis à d'identiques usages; il est admis d'inviter le pasteur aux réceptions qui suivent la cérémonie.

Lorsque le mariage est mixte—catholique et protestant, ou protestant et catholique—il y a double bénédiction religieuse, mais aucune cérémonie. Avant de contracter son union au temple, le fiancé catholique doit obtenir de son évêque la permission de ce mariage, sans quoi la bénédiction nuptiale catholique lui serait refusée. Sans serment, et par écrit, il est convenu que les fils seront élevés dans la religion du père et les filles dans celle de la mère. Au sujet des invitations, il y a deux manières de procéder:

1.—Indiquer sur les lettres d'invitation l'église et le temple où seront contractés les mariages, afin de laisser aux personnes invitées la faculté de choisir entre la cérémonie du temple ou celle de l'église catholique; beaucoup de personnes considèrent comme un acte de politesse d'assister aux deux cérémonies.

2.—Indiquer sur les lettres le lieu du culte où se déroulera la principale cérémonie religieuse, ceci afin d'éviter un double dérangement aux invités. En ce qui concerne le mariage juif, il n'est point admis, en principe, qu'un époux juif soit reçu à l'église catholique pas plus d'ailleurs qu'un époux catholique n'est admis à la synagogue. Sans entrer dans les détails multiples du mariage juif, il est bon d'indiquer que les hommes doivent garder leur chapeau sur la tête; en outre, ils se placent d'un côté de la synagogue, alors que les femmes se placent de l'autre.

Secondes noces.—Légalement alors que le veuf peut se remarier immédiatement après la mort de sa femme, la



veuve doit attendre 10 mois avant de contracter une seconde union. Pareille précipitation n'est point de bon ton, et c'est au moins six mois que le veuf doit porter le deuil, alors que deux ans ne sont pas de trop pour une veuve. Le "remariage" se passe sans éclat et sans cérémonies, à moins que ce ne soit un veuf qui épouse une jeune fille, auquel cas la bénédiction nuptiale se donne avec le déploiement des fêtes coutumières.

Une veuve qui se remarie, porte une élégante toilette de ville qu'elle ne choisira point d'une couleur dite demi-deuil (gris, violet, noir et blanc). La veuve garde sa première bague d'alliance. Les enfants du premier lit assistent au second mariage de leur père ou de leur mère. Les invitations sont restreintes et adressées principalement aux amis. La cérémonie est le plus souvent suivie d'un déjeuner intime. Quinze jours après le mariage, on procède à l'envoi des billets de faire part, mais on s'abstient de visites de noces, par contre les personnes ayant reçu les billets de faire part, doivent les premières aller chez les nouveaux mariés, à moins que, ne voulant point établir de relations avec eux, ils se contentent d'envoyer, dans le mois qui suit la cérémonie, de simples cartes de visites.

Si l'on consultait les "Guides du Savoir Vivre," vœux d'une vingtaine d'années, on s'étonnerait d'y voir qu'à partir de 30 ans, une "demoiselle" ne convie à sa messe de mariage que les témoins et les personnes de la famille, car actuellement, sans donner au mariage d'une jeune fille un peu mûre, toute la pompe déployée pour celui d'une toute jeune fille, on le célèbre néanmoins avec un cérémonial dont ne sont exclus que peu de détails, chose parfaitement compréhensible, les femmes n'ayant que l'âge qu'elles portent. Si cet âge est vraiment trop accusé, la mariée ne revêtira point la robe blanche et le long voile; imitant les veuves, elle choisira une élégante toilette de ville avec chapeau non moins élégant, elle accompagnera le tout de gants blancs et d'un bouquet de corsage, où au jasmin et à la myrthe se joindra la fleur d'orange.

Le lunch semble être la réception vraiment indiquée pour le mariage d'une "demoiselle" d'un certain âge.

Etant donné que l'église n'admet pas le divorce, les cérémonies accompagnant le mariage d'un ou d'une divorcé sont purement civiles et mondaines, toutefois si la

nullité du premier mariage a été prononcée en cours de Rome, on agira exactement comme pour un second mariage, seule l'alliance reçue au premier mariage ne devra plus être portée.

Souvent pour célébrer l'anniversaire d'un mariage, il est donné des fêtes qui rappellent les cérémonies nuptiales, par leur éclat et la gaieté qui doivent y régner quand aucun deuil n'est venu attrister la vie des époux. Si le mariage remonte à 25 ans, on célèbre les "Noces d'Argent" et la mariée a le devoir en se parant de plaire à son époux et de faire honneur à ses enfants. Pour être vraiment dans la note, elle se revêtira d'une robe blanche, piquera des fleurs blanches dans ses cheveux, qu'elle voilera d'une mantille blanche posée à l'espagnole. Elle n'hésitera pas à porter tous les diamants et toutes les perles qu'elle possède. Le "marié" est en habit et offre le bras à sa femme pour entrer à l'église, où se dit une messe accompagnée de musique et de chants, et suivie d'une bénédiction et d'une courte allocution. Point de défilé à la sacristie, mais au logis, les vieux "mariés" reçoivent les félicitations et les cadeaux de leurs enfants et de leurs amis; on lanche, on dîne, même bien mieux on danse.

Si par bonheur, 50 ans après leur mariage, deux époux vivent encore, ce sont leurs "Noces d'Or" que l'on célèbre avec la même pompe plus intime, que 25 ans auparavant.

Il convient de ne point fatiguer les vieux mariés qu'entourent de leur tendresse et de leur affection leurs enfants, leurs petits-enfants, voir même leurs très jeunes arrière-petits-enfants. La mariée revêtue généralement de mauve se fleurit ainsi que tous les assistants, de pensée, la fleur des noces d'or. Chacun apporte son présent, et après un repas soigné, pour le bonheur de leurs petits enfants, les deux "mariés" ouvrent le bal, puis dansent quelques mesures avec deux de leurs petits-enfants, généralement les plus jeunes.



PETIT COURRIER DES LECTRICES

MIMOSA remercie l'aimable lectrice qui indiquerait comment garnir: 1. Robe de fillette couleur bordeaux; 2. Robe de fillette couleur vert-forcé; 3. Robe de fillette couleur prune. Serait aussi reconnaissante si on lui disait comment garnir une robe de jeune dame en bleu marin. Ayant peu d'étoffe, serait-ce de bon goût d'employer un tissu d'une autre couleur? Dans ce cas, quelle teinte choisir?

MIMOSA ET TRISTE seraient reconnaissantes aux aimables lectrices qui leur indiqueraient quels gentils monologues pourrait réciter une fillette de quatorze ans à l'occasion d'un mariage.

TRISTE TOUJOURS voudrait savoir quelle teinte de robe il faut choisir pour la cérémonie de ses secondes noces. Elle trouve le noir trop triste.

ARDENNAISE réintégrée serait reconnaissante à l'aimable lectrice qui voudrait bien lui indiquer le moyen de remettre en état ses meubles en noyer verni et en chêne clair ciré.

LIZZIE voudrait savoir le programme général de l'examen à passer pour obtenir un diplôme de musique. Combien faut-il avoir environ d'années d'études. Sans diplôme, est-il possible de donner des leçons de piano avantageusement?

FORGET ME NOT serait reconnaissante à l'aimable lectrice qui voudrait bien lui indiquer un livre de littérature contenant la biographie et les œuvres des écrivains français depuis l'antiquité jusqu'à nos jours, ainsi qu'un livre de mythologie. Indiquer, si possible, l'endroit où se les procurer.

JEANNE DE CONSTANTINOPLE serait reconnaissante à la personne qui voudrait bien lui indiquer le moyen de faire passer la rougeur du nez qui apparaît aux grands froids.

JEANNE GERMAINE demande: 1. Comment nettoyer l'étoffe au petit point qui garnit son mobilier de salon, sans dégarner. 2. Un moyen de laver les gants en peau de chamois tout en les conservant souples longtemps. 3. La recette d'un savon liquide très parfumé et qui peut se conserver en flacon.

MUZETTE demande le titre d'un ouvrage sur les questions d'étiquette: invitations et réponses, courtoisies entre messieurs et dames, mariages, etc. . . Où pourrait-elle trouver un tel livre?

GLADYS demande ce qu'elle pourrait faire pour se

blanchir le haut des bras. Serait très heureuse de recevoir une réponse satisfaisante.

HELENE maman de Guy prie Margot de lui dire ici si elle ne reçoit pas ses lettres ou si elle a une raison pour ne pas répondre. Baisers à Henry, Margot, Derette et Myriam.

TANTE GUITE demande la manière de tindre en noir des souliers de cuir jaune.

REMEDES CONTRE LES ENGELURES. par H. S.—Bien se laver les mains, puis se les frictionner et bien frotter avec de l'alcool camphré. Ce remède s'applique aux engelures ulcérées et non ulcérées. Se frictionner les mains deux ou trois fois par jour. Choisir les moments où les démangeaisons se font plus violentes. Il y a dix jours, j'avais les mains couvertes d'engelures ulcérées; j'ai employé ce remède et, si je conserve la trace de mes engelures, je ne m'en ressens plus du tout. Les souffrances ont disparu avec l'engure.

RECETTE POUR TANNER LES PEAUX DE LAPIN OU AUTRES. Ne jamais faire sécher les peaux (ou si



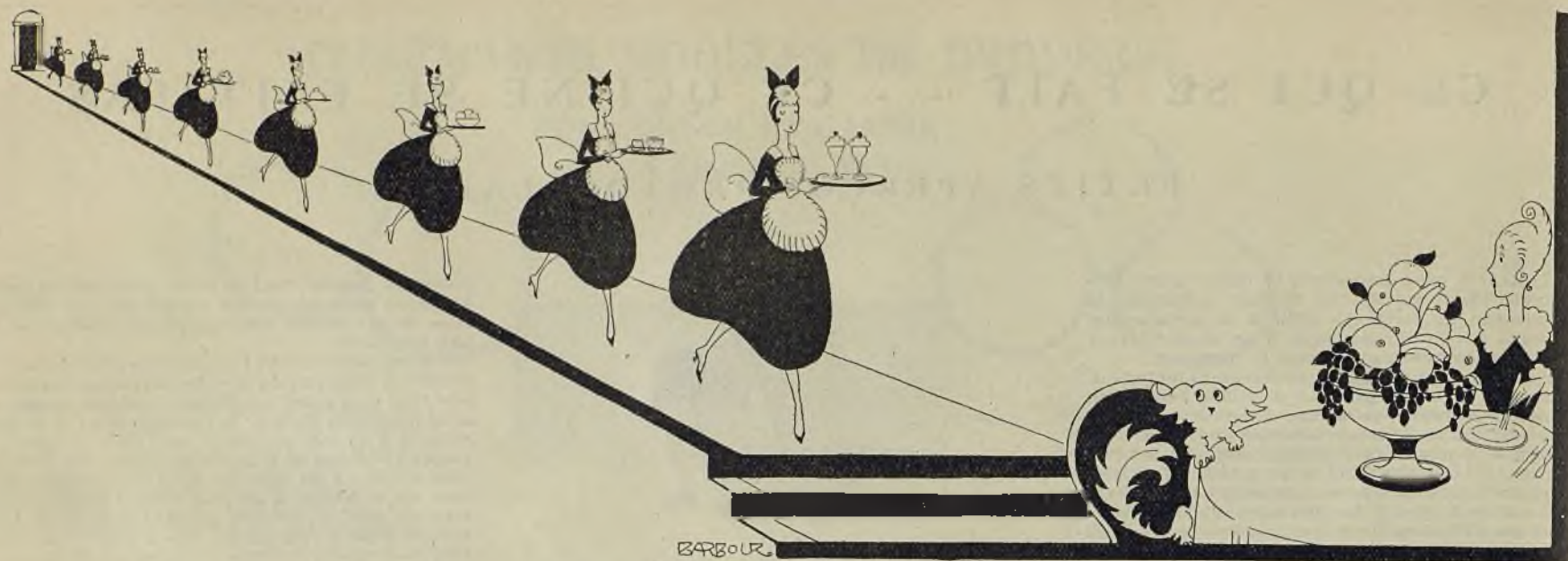
elles sont déjà sèches) les mouiller d'eau (sans toucher le poil) racier avec un couteau toutes les matières grasses adhérentes à la peau (j'insiste sur ce point qui est très important). Savonner ensuite avec du savon à l'arsénique sans toucher aux poils; tendre la peau avec des clous sur une planche le plus possible; et appliquer de la poudre d'alun, jusqu'à ce que cette poudre se détache en soufflant dessus (on trouve l'arsénique et l'alun chez un pharmacien.)

Mlle Mary Boué nous envoie quelques recettes intéressantes:

PAIN D'EPICES.—Prenez 250 grs. de farine tamisée, 125 grs. de gros miel, 125 grs. de sucre cristallisé. Une petite cuillerée de bicarbonate de soude; une petite cuillerée à café d'anis moulu ou écrasé. Mettez dans un récipient; miel, sucre, bicarbonate, anis pulvérisé. Versez sur ce mélange, une tasse à thé d'eau bouillante, délayez, ajoutez la farine petit à petit jusqu'à parfaite liaison. Versez dans un moule beurré et fariné, remplissez-le aux trois quarts, couvrez d'une feuille de papier.

POTAGE AUX CHOUX-FLEURS.—Faites cuire dans deux litres d'eau bouillante salée un joli chou-fleur bien serré, que vous aurez laissé reposer dans de l'eau froide avec une poignée de sel. D'autre part, faites cuire sans prendre couleur dans du beurre bien chaud 2 gros oignons pelés et hachés. Soudourez d'une cuillerée de farine et mouillez avec l'eau de cuisson du chou-fleur. Ajoutez au bouillon de légumes, assaisonnez d'une pincée de poivre. Couvrez la casserole, amenez-le à ébullition, puis laissez cuire lentement pendant un quart d'heure. Passez au tamis, en écrasant bien le chou-fleur et les oignons, remettez sur le feu; ajoutez un verre de bonne crème fraîche; ne laissez plus bouillir. D'autre part, faites cuire à très petit feu pendant 10 minutes, 100 grs. de nouilles aux oeufs cassés en petits morceaux et jetez dans l'eau bouillante salée. Faites égoutter. Versez dans le potage, que vous retirerez du feu et où vous faites fondre un gros morceau de beurre.

SAUCE POUR POISSON.—Faites bouillir une pomme de terre, la piler dans un mortier avec un anchois, une pointe d'ail, persil, le tout en petite quantité. Lorsque tout est pilé, ajoutez un oeuf entier, blanc et jaune. Tournez soigneusement toujours du même côté en ajoutant peu à peu de la bonne huile jusqu'à consistance. On pourra ajouter un jus de citron ou un filet de vinaigre.



APPRENONS A ACHETER NOS ALIMENTS SACHONS LES CONSERVER

SAVOIR acheter, n'est pas une science infuse. Par ignorance, par incurie, par timidité même, quantité de maîtresses de maison sont de piètres acheteuses, se laissant prendre au bagout des vendeurs et incapables d'éventer les mille et un trucs employés pour écouler au plus haut prix des denrées de qualité souvent médiocre. Et pourtant, étant donné le prix de la vie, il faut de toute nécessité savoir choisir les aliments et ne les payer que le prix qu'ils valent. Il faut aussi, lorsqu'on n'achète point soi-même, pouvoir n'être pas la dupe de domestiques plus ou moins honnêtes. En suivant les avis que voici, les inexpérimentées, les ignorantes, auront un aperçu de la manière d'acheter bien et à bon compte.

A ces avis, en succéderont d'autres concernant la manière de conserver les provisions, car il ne sert à rien d'acheter, si on ne sait employer et conserver. Trois sortes d'aliments demandent, pour être bien choisis, une certaine expérience: la viande, le poisson, le fromage.

LA VIANDE

DE TOUTES les viandes de boucherie, celle de bœuf est la plus riche en substances nutritives, et c'est là un point important à consulter pour la composition des menus, composition qui nécessite une connaissance assez approfondie de la valeur alimentaire des aliments. Pour savoir si cet aliment est réparateur, il faut connaître sa teneur en albumine, en graisse, et la quantité de "Calories" qu'il dégage. On entend par "Calorie," la quantité de chaleur voulue pour élever d'un degré centigrade, un kilogramme d'eau, soit un litre.

Pour éviter d'inutiles redites, nous donnons avec chaque espèce de viande ce qu'une livre de cette espèce, soit 500 gr., contient d'albumine, de graisse et le nombre de calories qui s'en dégage; c'est ainsi qu'en regard du bœuf nous plaçons les chiffres que voici:

Bœuf gras: Albumine 105 gr. Graisse 25 gr. Calories 1600.

Pour choisir un bon morceau de bœuf, on veillera à ce que la graisse qui entoure les rognons soit ferme, blanche, rosée ou légèrement jaunâtre, sans fibres sanguinolentes; le grain de la viande est fin sans aspérités, aux tranches légèrement veinées de filets de graisse, la couleur est rouge vif pour le bon bœuf; le rose indique de trop jeunes bœufs, et l'aspect terne de la viande est la preuve d'une alimentation défectueuse. Toutes les parties du bœuf ne conviennent pas aux mêmes plats, c'est ainsi que pour rôtir ou griller on choisit l'ailoyau, lequel comprend le filet et le faux-filet.

Pour faire braiser, mettre en daube ou préparer le pot-au-feu, c'est dans la culotte qu'il faut se faire servir. La culotte comprend comme morceaux de 1ère catégorie: la tranche grasse, le tendre de tranche et le gîte à la noix.

Ravettes, paleron, plat-de-côtes sont considérés comme morceaux secondaires, auxquels sont encore inférieurs le gîte de devant, le jarret, la poitrine ou flanchet, qui donnent un bouillon excellent au goût, mais de peu de valeur alimentaire.

Veau: Albumine 95 gr. Graisse 45 gr. Calories 705. La chair du veau doit être blanche sans excès de graisse; à celle-ci il faut de la fermeté et de la blancheur. Le carré avec son rognon, le cuissot, l'épaule, le quasi, se font rôtir soit au four, soit à la broche. Les noix s'accommodent à la casserole; c'est sur la noix que se taillent les escalopes et les grenadins; les côtelettes donnent matière à maints accommodements.

Tête, ris, cervelles et rognons sont des plats de luxe, plus délicats que nutritifs.

Mouton: Albumine 85 gr. Graisse 90 gr. Calories 580. Pour que le mouton soit bon, sa chair doit être d'un rouge très foncé, recouverte d'une graisse très blanche et très ferme. Trois morceaux sont bons à rôtir: le gigot, les côtes et le filet; l'épaule se prépare plutôt à la casserole, quant aux côtelettes, ou les grille le plus généralement, la poitrine est considérée comme morceau secondaire.

Porc: Albumine 70 gr. Graisse 185 gr. Calories 2000. Au sujet des calories développées par la viande de porc, il est bon d'ouvrir ici une pa-

renthèse, car toutes les parties de l'animal ne donnent pas un nombre égal de calories, c'est à dire que le "lard salé" donne 3835 calories, et le jambon 2180.

Pour être bon, le porc doit avoir une graisse aussi ferme que blanche; la chair du filet et des côtes doit être blanche comme celle du veau, alors que celle des cuisses doit être rouge, sans aucune tache qui indiquerait chez l'animal la maladie dite "ladrerie," laquelle nuit naturellement au goût et à la qualité de la viande. Le filet et les côtes du porc se rôtissent, les côtelettes se grillent, le porc ne se fait guère bouillir.

Ce petit résumé des qualités que doivent posséder les différentes espèces de viande, se complète tout naturellement par l'indication succincte du temps que les viandes crues peuvent rester à l'air sans se gâter.

Bœuf et porc: Été, 3 jours—Hiver: 6 jours.

Mouton: Été, 3 jours—Hiver: 7 jours.

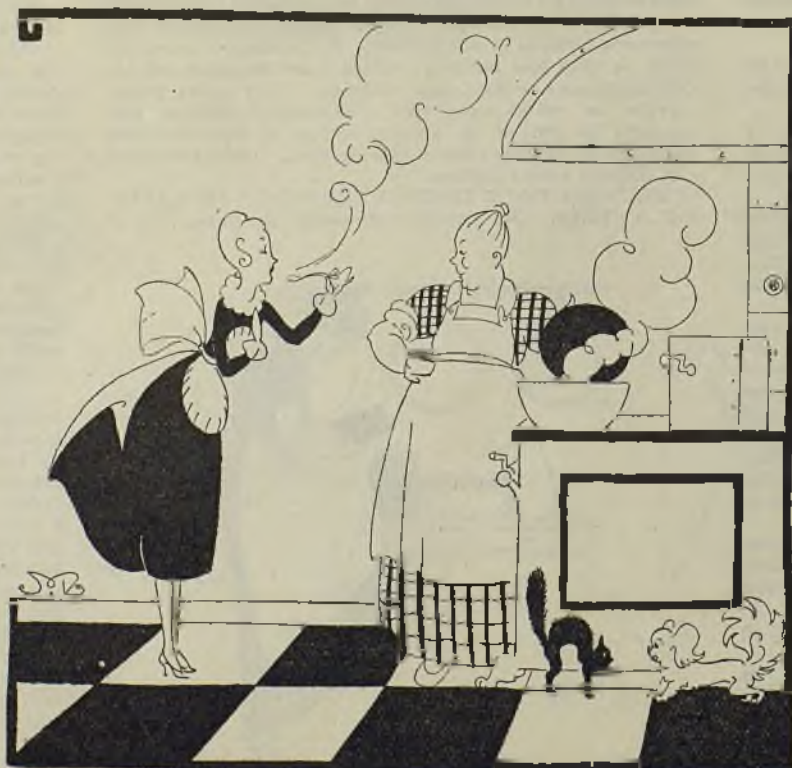
Veau et agneau: Été, 2 jours—Hiver: 4 jours.

Ces indications permettront aux maîtresses de maison de reporter leurs achats, et d'y procéder plus ou moins souvent selon le temps quelles peuvent y consacrer.

LES POISSONS

CHOISIR de la viande est chose délicate, plus délicate encore est l'achat du poisson, car c'est sur cette denrée que porte l'ingéniosité des marchandes en donnant aux pièces qu'elles vendent un aspect de fraîcheur, répondant parfois bien mal à leur qualité réelle; car le poisson se maquille avec un art inconcevable; c'est ainsi que pour donner aux ouïes du poisson le rouge vif indiquant sa fraîcheur, les vendeuses n'hésitent pas à leur infuser du sang de lapin ou de poulet; aussi ne se flant pas uniquement au beau rouge imprégné de sang des ouïes, faut-il encore inspecter l'œil du poisson. Est-il clair, brillant, le poisson est frais; glauque, vitreux, cet œil indique une fraîcheur douteuse que corrobore la fermeté de la chair, qui, dans les belles espèces, reste très accentuée. Pour les poissons plats, le ventre doit être rempli, de nuance clair. Les soles pour être bonnes doivent avoir un dos grisâtre foncé ou violacé.

Pour les soles comme pour les barbes, il est un excellent moyen de juger de leur qualité: Si en touchant du doigt le ventre ou le dos de la sole, votre épiderme adhère au poisson, c'est que celui-ci n'est pas frais. Si, au contraire, au doigt s'oppose une chair ferme et non visqueuse, la bête est bonne à acheter et à déguster.



Les amateurs de poissons préfèrent les poissons de la mer du Nord à ceux de Bretagne ou de l'océan; mais cette préférence ne peut se donner à coup sûr que lorsqu'on se fait expédier du poisson à jours fixe, ce qui depuis la crise des transports est assez peu pratique et fort chanceux.

LES FROMAGES

ENCORE une corvée pour l'acheteuse que le choix et l'achat des fromages. Ceux-ci se divisent, comme chacun sait, en fromages cuits et en fromages non cuits. La valeur alimentaire des premiers équivaut à peu de chose près à celle de la viande, et un bon morceau de Gruyère ou de Hollande développent autant de calories que le jambon, aussi ne doit-on pas considérer le fromage comme un aliment superflu, se plaçant, on se sait trop pourquoi, à la fin des dîners, venant ainsi augmenter l'excès de calories propre à tout grand dîner. Quoiqu'on puisse penser de cette coutume, l'important, quand on sert du fromage, est de le servir bon.

Le meilleur de tous les fromages cuits est le

GRUYÈRE

POUR être bon, sa croûte doit être jaunâtre, pointillée de blanc. La pâte doit être tendre, est élastique avec pores, 2 ou 3 centimètres carrés des trous n'excédant pas 1 centimètre de diamètre et forme une cavité brillante lisse et légèrement humide.

En dépit des assurances du vendeur, il ne faut jamais acheter du Gruyère sec, cassant, criblé de trous gris, car tous ces indices prouvent une vieillesse nuisant à sa qualité.

L'Emmenthal, dont la fabrication se rapproche de celle du Gruyère, a une pâte odorante, fine, d'un jaune clair, percée de larges trous. En vieillissant, l'Emmenthal se fendille en crevasse horizontales.

Les fromages durs et pressés se rapprochent beaucoup du fromage cuit.

Le Port-du-Salut doit avoir sous une croûte jaune d'or une pâte jaune paille, percée de multiples trous. Ces trous ne se rencontrent pas dans le mauvais Port-du-Salut, dont la croûte est sèche et rugueuse.

Le Hollande est jaune d'or, souple au toucher; quand il est parsemé de quantités de petits trous, c'est qu'il est de mauvaise qualité.

La Cantal se rapprochant beaucoup du Hollande, possède ses qualités et ses défauts.

Le Roquefort, lui, constitue la catégorie des fromages persillés. Lorsqu'on le coupe, la section doit être franchement nette, la pâte grasse, compacte et veinée de bleu.

Les Fromages mous affinés, comprennent le Camembert, le Brie, le Coulommier. Un bon Camembert est doux au toucher, moelleux sans être mou, sa croûte fine est légèrement bleuâtre. Trop bleue, cette croûte indique un fromage de mauvaise qualité, surtout quand le fromage est granuleux au toucher.

Pour le Brie veiller à ce qu'il ne plisse pas à la surface, et que la tranche soit crémeuse. Il ne doit pas être dur au toucher ni revêtir l'aspect crayeux.

Les fromages mous non fermentés, double crème, ont pour type le Neuchâtel, dit *Bondou*, qui, pour être bon doit être blanc, marqué d'un peu de rouge sur les coins. Il faut refuser ceux qui sont blanchâtres et durs au toucher.

Toute cette nomenclature est plus utile que pratique, et souvent, après l'achat de ces denrées importantes, mais mal odorantes, la maîtresse de maison n'est pas fâchée de choisir quelques fruits. En été, c'est un melon, achat délicat, car ainsi que pour la langouste on peut éprouver des déceptions au moment de la dégustation. Quand il s'agit d'un melon, il est bon pour éviter ces déceptions de veiller à ce que le fruit exhale un très léger parfum et résiste au doigt. Son pédoncule doit être gras, court et pesant.

Le choix des oranges n'est point non plus comme celui des citrons, d'une grande facilité. Il faut le fruit lourd, la peau fine, rouge pour les oranges, jaune très accentué pour le citron.

Si nos lectrices prennent quelque intérêt à cet article prosaïque, mais nécessaire, il sera continué sous peu et concernera principalement l'épicerie, le thé, le cacao, etc.

POURVOYEUX.

MANIÈRE DE PRENDRE LES MESURES

NE NÉGLIGEZ PAS DE FAIRE PRENDRE VOS MESURES chaque fois que vous commandez un vêtement même s'il ne s'est pas écoulé un grand laps de temps depuis que vous les avez prises. Votre mémoire peut vous faire défaut, et votre taille peut s'être modifiée. Peut-être êtes-vous devenues plus sveltes. Faites prendre vos mesures par-dessus un corsage ou une robe vous allant bien, et portez votre meilleur corset, correctement lacé. Ne prenez pas vos mesures par-dessus une jaquette, une robe peu ajustée.

Si vous donnez d'exactes mesures pour un modèle de robe vous économiserez le tissu, et vous éviterez les fastidieuses retouches c'est déjà une garantie de succès.

EN ACHETANT UN MODÈLE DE MANTEAU, DE JAQUETTE, indiquez votre mesure de poitrine comme pour une robe, ou un corsage. Ne prenez pas une taille supérieure à la vôtre, pour donner de



MANIÈRE DE MESURER UNE POUPÉE

Prenez la hauteur exacte de la poupée, du haut de tête à la plante des pieds, sans suivre les sinuosités du corps.

la place à la robe ou au corsage que vous portez en-dessous. Si une robe en 0 m. 91 de poitrine vous va, procurez-vous le modèle de manteau ou de jaquette en indiquant: 0 m. 91 de poitrine.

POUR LA LINGERIE, indiquez votre mesure de poitrine comme pour vos corsages. Si vous achetez des corsages et des robes de 0 m. 91 de poitrine, indiquez 0 m. 91 de poitrine pour la lingerie, ne prenant pas une taille plus petite parce que la lingerie se porte sous la robe, cette petite différence a déjà été prise en considération.

POUR LES ROBES DE FILLETTES, on indique l'âge, à moins que la fillette ne soit forte, ou petite pour son âge, car, dans ce cas, il faudra aussi indiquer la mesure de poitrine. Les manteaux et la lingerie doivent être commandés de la même taille que les robes. Si des robes de 0 m. 66 de poitrine vont à la fillette, prenez cette même taille pour la lingerie et les manteaux.



POITRINE. Prenez votre mesure de poitrine en passant le centimètre par-dessus la partie la plus développée du buste, bien haut sous les bras et en ligne droite en travers du dos.

TAILLE. Prenez votre mesure de taille en passant le centimètre autour de la taille normale, prenant la mesure juste, mais sans serrer.

HANCHES. Prenez votre mesure de hanches à 0 m. 18 au-dessous de la taille normale pour dames, et autour de la partie la plus large des hanches pour jeunes filles et femmes de petite taille.

La mesure doit être prise juste, mais sans serrer.



POUR LA MESURE DE TÊTE

Commandez un chapeau en indiquant l'âge de l'enfant, à moins qu'il n'ait la tête grande ou petite pour son âge, car alors mieux vaut commander par la mesure de tête, prise comme l'indique la gravure.



POUR LA LONGUEUR DE LA ROBE

Prenez la mesure sous le bras, à environ 2 cm. $\frac{1}{4}$ au-dessous de l'aisselle, jusqu'à la distance du sol où vous désirez la voir s'arrêter.



MESURES POUR GARÇONNETS

Prenez la mesure de poitrine, en passant le centimètre autour du corps, bien haut sous les bras, prenant la mesure bien juste, mais sans serrer.

MESURES PROPORTIONNÉES POUR DAMES

| | | |
|---------|--------|---------|
| 81 cm. | 61 cm. | 89 cm. |
| 86 cm. | 66 cm. | 91 cm. |
| 91 cm. | 71 cm. | 96 cm. |
| 96 cm. | 76 cm. | 103 cm. |
| 102 cm. | 81 cm. | 108 cm. |
| 107 cm. | 86 cm. | 114 cm. |
| 112 cm. | 91 cm. | 120 cm. |
| 117 cm. | 96 cm. | 126 cm. |

MESURES POUR GRANDES ET PETITES FILLETTES

| Age | 6 mois | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 | ans |
|----------|--------|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|-----|
| Poitrine | 48 | 51 | 53 | 56 | 58 | 60 | 61 | 62 | 64 | 66 | 68 | 71 | 74 | 76 | 79 | 81 | cm. |

POUR JEUNES FILLES ET FEMMES DE PETITE TAILLE

| | | | | |
|----|--------|--------|--------|--------|
| 14 | 79 cm. | 63 cm. | 89 cm. | 79 cm. |
| 15 | 81 cm. | 61 cm. | 89 cm. | 84 cm. |
| 16 | 84 cm. | 61 cm. | 91 cm. | 86 cm. |
| 17 | 86 cm. | 61 cm. | 94 cm. | 89 cm. |
| 18 | 89 cm. | 62 cm. | 96 cm. | 91 cm. |
| 19 | 91 cm. | 63 cm. | 99 cm. | 91 cm. |

La longueur des jupes prise au-dessous de la ligne de taille normale est la longueur du modèle. Cette longueur est suffisante pour permettre de terminer la jupe par un ourlet de 8 cm. pour une robe de jeune fille, mais si la robe est destinée à une femme de petite taille, la longueur totale du modèle sera nécessaire et la jupe devra se terminer par un faux-ourlet.

MESURES POUR GARÇONS ET GARÇONNETS

| Age | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 | 16 |
|----------|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|--------|
| Poitrine | 51 | 53 | 56 | 58 | 60 | 61 | 62 | 64 | 66 | 68 | 71 | 74 | 76 | 79 | 81 | 84 cm. |
| Taille | 55 | 56 | 57 | 58 | 60 | 61 | 62 | 63 | 66 | 67 | 69 | 71 | 72 | 75 | 76 | cm. |

POUR CHEMISES D'HOMMES ET DE GARÇONNETS.

Mesures Comparatives

| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|--------------------|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|-----|-----|-----|------|-----|-----|-----|-----|---------|
| Mesure d'encolure | 28 | 29 | 31 | 32 | 33 | 35 | 36 | 37 | 38 | 40 | 41 | 42 | 43 | 45 | 46 | 47 | 48 | 50 | 51 cm. |
| Mesure de poitrine | 61 | 66 | 71 | 74 | 76 | 79 | 81 | 86 | 91 | 96 | 102 | 107 | 112 | 117 | 122 | 127 | 132 | 137 | 142 cm. |
| Age | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 | 16 | ans. | | | | | |
| Mesure d'encolure | 28 | 28 | 29 | 29 | 29 | 29 | 30 | 31 | 31 | 32 | 33 | 34 | 35 | cm. | | | | | |



SAVON DE BEAUTÉ ERASMIC

Le Meilleur pour la Toilette de Bébé

SAVON DE BEAUTÉ. Le pain . . . 1.95
SAVON POUR LE BAIN. Le gros pain 2.50
SAVON POUR LA BARBE. Le stick . 2.00

POUDRE DE TALC. La boîte . . . 2.50
PÂTE DENTIFRICE. Le gros tube . . 1.75
SAVON DENTIFRICE. La boîte . . . 1.50

*En vente chez tous les
Parfumeurs, Grands
Magasins, Pharmaciens,
Herboristes, etc.*

Gros:
COMPAGNIE ÉRASMIC
15, Rue de Temple
PARIS